

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI  
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS  
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE L'HONORABLE  
FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente  
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU 500, BOUL. RENÉ-  
LÉVESQUE OUEST À MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 30 OCTOBRE 2012

VOLUME 33

**DANIELLE BERGERON et JEAN LAROSE**  
**Sténographes officiels**

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS  
215, rue St-Jacques, Bureau 1020  
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me DENIS GALLANT,  
Me KEITH RITI

INTERVENANTS :

Me MARCO LABRIE pour M. Martin Dumont  
Me LUCIE JONCAS pour Conseil provincial du Québec  
des métiers de la construction (International)  
Me MARTIN ST-JEAN pour Ville de Montréal  
Me DANIEL ROCHEFORT pour l'Association de la  
construction du Québec  
Me ALEXIE LAFOND-VEILLEUX pour le Directeur général  
des élections  
Me MARTINE L. TREMBLAY pour le Barreau du Québec  
Me MICHEL DORVAL pour Union Montréal  
Me SIMON LAROSE pour Procureur général du Québec  
Me ISABELLE PIPON pour l'Association des  
constructeurs de routes et grands travaux du Québec  
Me CLAUDE GIRARD pour Directeur des poursuites  
criminelles et pénales

---

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
PRÉLIMINAIRES. . . . .	4
MARTIN DUMONT	
INTERROGÉ PAR DENIS GALLANT. . . . .	7
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me MICHEL DORVAL. . . . .	247

---

1 L'AN DEUX MILLE DOUZE, ce trentième (30e) jour du  
2 mois d'octobre,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bon matin à tous. Maître Gallant. Bonjour, Monsieur  
8 Dumont.

9 M. MARTIN DUMONT :

10 Bon matin.

11 Me DENIS GALLANT :

12 Denis Gallant pour la Commission. Bon matin.

13 Me KEITH RITI :

14 Keith Riti pour la Commission.

15 Me MARCO LABRIE :

16 Marco Labrie pour monsieur Dumont. Bonjour.

17 Me LUCIE JONCAS :

18 Maître Lucie Joncas pour le Conseil provincial des  
19 métiers de la construction.

20 Me MARTIN ST-JEAN :

21 Bon matin. Martin St-Jean pour la Ville de  
22 Montréal.

23 Me DANIEL ROCHEFORT :

24 Bonjour. Daniel Rochefort pour l'Association de la  
25 construction du Québec.

1 Me ALEXIE LAFOND-VEILLEUX :

2 Bon matin. Alexie Lafond pour le DGEQ.

3 Me MARTINE L. TREMBLAY :

4 Bonjour. Martine L. Tremblay pour le Barreau du  
5 Québec.

6 Me MICHEL DORVAL :

7 Bon matin. Michel Dorval pour Union Montréal.

8 Me SIMON LAROSE :

9 Bon matin. Simon Larose pour le Procureur général  
10 du Québec.

11 Me ISABELLE PIPON :

12 Bon matin. Isabelle Pilon pour l'ACRGTQ.

13 Me CLAUDE GIRARD :

14 Bonjour. Claude Girard pour le Directeur des  
15 poursuites criminelles et pénales.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Maître Gallant, on vous écoute.

18 Me DENIS GALLANT :

19 Oui. Alors, bon matin, Monsieur Dumont. Alors, je  
20 veux juste revenir...

21 LA GREFFIÈRE :

22 Un instant, je vais l'assermenter.

23 Me DENIS GALLANT :

24 Il n'a pas été assermenté.

25

1 LA GREFFIÈRE :

2 Pourriez-vous vous lever pour l'assermentation,  
3 s'il vous plaît.

4 M. MARTIN DUMONT :

5 Bien sûr.

6

7

---

8

1 L'AN DEUX MILLE DOUZE, ce trentième (30e) jour du  
2 mois d'octobre,

3  
4 A COMPARU :

5  
6 MARTIN DUMONT,

7  
8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9  
10 INTERROGÉ PAR Me DENIS GALLANT :

11 Q. **[1]** Alors, bon matin, Monsieur Dumont.

12 R. Bon matin, Maître Gallant.

13 Q. **[2]** Alors, je retourne un peu en arrière. Je veux  
14 revenir également au référendum sur les défusions  
15 de juin deux mille quatre (2004). Vous avez parlé  
16 de l'activité de financement au Club St-Denis à  
17 Montréal, où est-ce qu'il y avait quatorze (14)  
18 entrepreneurs de présents. Il devait y en avoir  
19 quinze (15), mais le quinzième n'est pas venu, mais  
20 a quand même payé un certain montant d'argent. Il y  
21 avait également des élus, monsieur Tremblay était  
22 là, monsieur Zampino, monsieur Trépanier qui  
23 était... qui travaillait pour le financement. Est-  
24 ce que ça a été la seule activité de financement  
25 organisée par feu là l'Union des citoyennes et

1 citoyens de l'île de Montréal ou il y en a eu  
2 d'autres dans le cadre du référendum sur les  
3 défusions, à votre connaissance personnelle?

4 R. Pour ma part, lorsqu'est arrivé le temps des  
5 référendums, on a eu une activité de financement à  
6 l'arrondissement d'Anjou. On m'a nommé organisateur  
7 en chef pour le comité du « Non » à Anjou.

8 Q. **[3]** O.K. Et cette activité-là, là...

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Maître Gallant, est-ce que vous me permettriez  
11 juste une...

12 Me DENIS GALLANT :

13 Oui. Oui, oui.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 ... une autre question précédente...

16 Me DENIS GALLANT :

17 Je vous permets tout, moi.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 ... précédente et ce serait la suivante :

20 Q. **[4]** À cette réunion où monsieur Tremblay était  
21 présent en même temps que quatorze (14) autres  
22 entrepreneurs et ingénieurs, vous nous avez dit  
23 qu'il y avait monsieur Milioto et vous nous avez  
24 dit hier que vous ne vous rappeliez pas de noms des  
25 autres entrepreneurs ou compagnies d'ingénierie.



1 Est-ce que la nuit a porté conseil? Et à cette  
2 réunion où on remettait des enveloppes de quatorze  
3 mille dollars... de dix mille dollars (10 000 \$)...

4 R. De dix mille (10 000 \$).

5 Q. **[5]** ... chacun.

6 R. Non. Je veux par contre vous préciser, Madame la  
7 Présidente, que mon contexte à moi, c'était ma  
8 première activité de financement que j'assistais.  
9 Alors, lorsqu'on rencontre des gens pour la  
10 première fois, à moins d'avoir une interaction  
11 directe, des salutations pour moi, ce n'était pas  
12 une manière de communiquer, sauf pour la personne  
13 que je vous ai mentionnée.

14 Q. **[6]** O.K. Je comprends que c'était à ce moment-là  
15 votre première rencontre, mais après, vous en avez  
16 eu d'autres rencontres avec ces gens-là.

17 R. Hum, hum.

18 Q. **[7]** Bon. Alors, peut-être qu'au moment où vous les  
19 avez rencontrés la première fois, vous ne saviez  
20 pas qui c'était, mais après, à force de les  
21 côtoyer, vous avez certainement pu vous rappeler de  
22 leur nom et savoir de qui il s'agissait.

23 R. Ce serait facile pour moi de vous dire que, oui,  
24 mais dans le doute, je préfère vous dire que je ne  
25 m'en souviens pas, pour pas émettre une opinion qui

1           risque par la suite de me dire « bien, écoutez,  
2           vous n'êtes pas sûr là ». Moi, je ne suis pas sûr à  
3           cent pour cent (100 %). J'ai des... j'ai une idée,  
4           mais je ne veux pas avancer de noms pour rien,  
5           après ça me faire reprocher que j'ai avancé des  
6           noms sans pour être sûr. Je vous donne, par contre,  
7           que la personne avec...

8       Q. **[8]** On parle bien de la réunion secrète.

9       R. Bien, du petit-déjeuner au Club St-Denis, oui.

10      Q. **[9]** Oui, qui était secret, à porte close puisque  
11           personne d'autre...

12      R. Qui n'était pas ouvert, en effet.

13      Q. **[10]** Exactement.

14      R. Exactement.

15      Q. **[11]** Alors, donc vous nous dites là que vous avez  
16           une petite idée de qui était présent outre monsieur  
17           Milioto, monsieur Tremblay, monsieur Zampino, vous-  
18           même, monsieur Trépanier et qui d'autres?

19      R. Il y avait le maire de l'arrondissement, monsieur  
20           Yvon Leduc.

21      Q. **[12]** Hum, hum.

22      R. Je crois que aussi monsieur Christian Ouellet est  
23           venu faire un tour très rapidement avant, mais je  
24           ne pense pas qu'il est resté au petit-déjeuner.

25      Q. **[13]** Et les personnes que vous pensez qui étaient

1           là sont qui?

2       R. Bien, écoutez, moi, quand on dit qu'il y avait des  
3       bureaux d'ingénieurs, j'ai un souvenir qu'il y  
4       avait quelqu'un de Dessau.

5       Q. **[14]** Hum, hum.

6       R. Au niveau de la construction, c'est sûr que si on  
7       me demande est-ce que j'ai des souvenirs... j'ai un  
8       souvenir qu'il y avait une compagnie qui était en  
9       dénéigement, au niveau du déneigement à la Ville de  
10      Montréal.

11      Q. **[15]** Hum, hum.

12      R. Au niveau de mon opinion, si vous me demandez, je  
13      vous dirais Louisbourg, mais... Je dois vous  
14      avouer, Madame la Présidente, que je suis un petit  
15      peu mal à l'aise de vous donner ces... mes  
16      réflexions parce que je ne suis pas sûr et je ne  
17      veux pas vous induire et je ne veux pas induire la  
18      Commission en erreur. Mais, si vous me le demandez,  
19      moi, je vais vous répondre ce que j'avais comme  
20      impression. C'est-à-dire les gens que je vous ai  
21      nommés à l'instant.

22      Q. **[16]** Et c'était toujours lors de cette réunion-là  
23      où on disait, on remerciait le maire du fait que  
24      les contrats étaient bien partagés?

25      R. Oui, puis que la collaboration était bonne entre la

1 Ville de Montréal, le cabinet du maire, le bureau  
2 du président du comité exécutif et les  
3 entrepreneurs et les bureaux d'ingénierie.

4 Q. **[17]** O.K. Je vais vous renvoyer la balle, Maître...

5 Me DENIS GALLANT :

6 Q. **[18]** Alors, savez-vous si, outre les personnes  
7 présentent, dont la majorité, là, vous ignorez...  
8 vous ne vous souvenez pas les noms.

9 R. Avec certitude.

10 Q. **[19]** Vous ne les savez pas avec certitude. Si  
11 d'autres personnes ont donné de l'argent pour cette  
12 activité de financement là au parti Union Montréal,  
13 à ce moment-là?

14 R. Je ne pense pas, non.

15 Q. **[20]** Vous ne pensez pas. O.K. Alors, est-ce que  
16 vous avez eu à faire quoi que ce soit après ça avec  
17 le calcul de ces sommes-là et de les renvoyer au  
18 DGEQ avec les rapports qu'on doit faire  
19 nécessairement?

20 R. Pas du tout. Ce n'était pas dans mon mandat en tant  
21 que directeur de l'organisation.

22 Q. **[21]** Avez-vous eu quoi que ce soit à faire avec le  
23 dépôt de certains chèques?

24 R. Jamais. Je ne suis pas autorisé à faire ce genre  
25 d'opération-là.

1 Q. **[22]** O.K. Si je vous nomme certains noms, comme  
2 John Meunier, comme Laniel, Soter, Doncar...

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Le témoin hoche la tête, peut-être que vous  
5 pourriez obtenir des réponses pour chacun des  
6 témoins qui... des personnes que vous nommez?

7 Me DENIS GALLANT :

8 Q. **[23]** Laniel? La compagnie Laniel, est-ce que ça  
9 vous dit quelque chose?

10 R. J'ai déjà entendu le nom, oui.

11 Q. **[24]** Est-ce que ça vous dit... est-ce que ces gens-  
12 là pouvaient être présents à ce moment-là?

13 R. C'est fort probable mais...

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Est-ce qu'on parle toujours du...

16 Me DENIS GALLANT :

17 Toujours de l'activité de financement, là, pour  
18 le...

19 LA PRÉSIDENTE :

20 De Ville d'Anjou?

21 Me DENIS GALLANT :

22 ... référendum des défusions?

23 LA PRÉSIDENTE :

24 De Ville d'Anjou?

25

1 Me DENIS GALLANT :

2 Non, je ne suis pas à Ville d'Anjou, je suis  
3 revenue...

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Avec le... au même...

6 Me DENIS GALLANT :

7 Oui.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 O.K.

10 Me DENIS GALLANT :

11 Q. **[25]** John Meunier?

12 R. Ça ne me dit rien.

13 Q. **[26]** Unical?

14 R. Unical?

15 Q. **[27]** Oui.

16 R. Ça ne me dit rien.

17 Q. **[28]** Soter, la compagnie Soter?

18 R. Ça, j'ai déjà entendu ce nom-là, ça me dit quelque  
19 chose par rapport au petit-déjeuner, oui.

20 Q. **[29]** Ça vous dit quoi par rapport au petit-  
21 déjeuner?

22 R. Bien, je pense qu'il était présent. Bien, le  
23 représentant de la compagnie, oui.

24 Q. **[30]** Doncar? Doncar, D-O-N-C-A-R?

25 R. Non.

1 Q. **[31]** L'Écuyer?

2 R. L'Écuyer, est-ce que c'est le nom de la compagnie?

3 Q. **[32]** C'est ce que j'ai comme information.

4 R. Je ne peux pas vous répondre. Excusez, je ne peux  
5 pas vous répondre. Excusez-moi.

6 Q. **[33]** L'Écuyer et Fils?

7 R. L'Écuyer et Fils...

8 Q. **[34]** Manufacturier de produits de béton, est-ce que  
9 ça vous dit quelque chose?

10 R. J'ai déjà entendu le nom L'Écuyer et Fils, oui.

11 Q. **[35]** Est-ce que ça vous dit quelque chose à  
12 l'activité de financement?

13 R. Je vais être porté à vous dire, oui.

14 Q. **[36]** La compagnie L.A. Hébert?

15 R. Pouvez-vous répéter, s'il vous plaît.

16 Q. **[37]** L.A. Hébert limitée.

17 R. Ça ne me dit rien.

18 Q. **[38]** La firme Tescult (sic)?

19 R. La firme d'ingénierie Tecsalt?

20 Q. **[39]** Oui. Bien, c'est ce que j'ai comme info.

21 R. Oui. Oui.

22 Q. **[40]** Est-ce que ces gens-là étaient présents?

23 R. Je crois que oui.

24 Q. **[41]** Le Groupe Séguin, un autre nom de firme  
25 d'ingénierie?

1 R. Oui.

2 Q. **[42]** Gestolex?

3 R. Est-ce que je peux vous demander d'épeler, s'il  
4 vous plaît?

5 Q. **[43]** G-E-S-T-O-L-E-X.

6 R. Ça ne me dit rien.

7 Q. **[44]** Ça ne vous dit rien. Le restant c'est d'autre  
8 chose, là, ce n'est pas pertinent. Mais ces firmes-  
9 là... alors, quand je vous les suggère, ça se peut  
10 que ces gens-là étaient présents ou il y avait des  
11 représentants de ces firmes-là?

12 R. Oui.

13 Q. **[45]** Donc, ce que vous avez dit hier, quand vous  
14 dites : « C'était essentiellement des entrepreneurs  
15 en construction », il y avait également de firmes  
16 génie, là, c'est ce qu'on peut comprendre?

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Non, il avait dit qu'il y avait des ingénieurs.

19 Me DENIS GALLANT :

20 Il l'avait dit...

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Oui.

23 Me DENIS GALLANT :

24 Q. **[46]** Donc, des entrepreneurs en construction et des  
25 firmes de génie?



1 R. Exact.

2 Q. **[47]** Parfait. Est-ce que vous êtes sûr également  
3 que c'était tous des chèques de dix mille dollars  
4 (10 000 \$)?

5 R. L'objectif du cocktail était dans le contexte des  
6 registres, donc, moi, on m'a dit que les gens nous  
7 remettaient, à la table d'inscription, des chèques.  
8 Et le cocktail, on m'avait mentionné, par monsieur  
9 Trépanier, que c'était un cocktail à dix mille  
10 dollars (10 000 \$) le couvert.

11 Q. **[48]** O.K. Avez-vous pris connaissance des montants  
12 des chèques?

13 R. Non. J'étais trop... moi, mon travail était de  
14 recevoir les enveloppes, je ne commençais pas à  
15 regarder le chèque pour dire : « C'est dix mille  
16 (10 000 \$), c'est correct, vous pouvez y aller. »  
17 Moi, j'ai présumé et qu'on m'a dit que ces gens-là  
18 se présenteront au Club St-Denis, que le compte  
19 serait bon.

20 Q. **[49]** Donc, s'il y a des chèques à dix mille  
21 (10 000), il y en a à cinq mille (5 000), il y en a  
22 à deux mille (2 000), à mille (1 000), ça, ça ne  
23 vous dit rien ça?

24 R. Si vous faites allusion à des chèques qui ont été  
25 remis au cocktail...

1 Q. **[50]** Oui.

2 R. C'est peut-être des chèques qui ont été remis à  
3 d'autres occasions dans le cadre des registres  
4 aussi. Mais, moi, on... j'ai présumé, ce matin-là,  
5 que tous les gens qui se présentaient payaient la  
6 somme de dix mille dollars (10 000 \$) pour assister  
7 au petit-déjeuner.

8 Q. **[51]** O.K. Mais, par contre, ce que vous avez dit  
9 hier, les compagnies pouvaient émettre des chèques,  
10 ils pouvaient remettre des chèques pour le  
11 référendum et ça c'est exact ça?

12 R. C'est exact.

13 Q. **[52]** Parfait. Ville d'Anjou maintenant. Ville  
14 d'Anjou, est-ce que c'est sur le même modèle, est-  
15 ce que c'est un petit-déjeuner fermé, dans lequel  
16 on va chercher des grosses contributions, je parle  
17 de plusieurs milliers de dollars et pour lequel il  
18 y a des entreprises qui vont contribuer, est-ce que  
19 vous avez souvenir de ça?

20 R. J'ai souvenir que nous avons organisé un cocktail  
21 de financement dans le local électoral du comité  
22 électoral du comité du non à Anjou.

23 Q. **[53]** Qui était où exactement le local?

24 R. Il était sur la voie de service de l'autoroute 25,  
25 pas trop loin des Galeries d'Anjou.

1 Q. **[54]** O.K. La voie de service, on parle du boulevard  
2 Louis-Hippolyte-Lafontaine?

3 R. Oui, exactement, la voie de service. C'était juste  
4 à côté de l'Hôtel de Ville d'Anjou.

5 Q. **[55]** O.K. Et toujours prenant acquis que le  
6 référendum est à la fin juin, j'ai un blanc, dix-  
7 neuf (19) ou le vingt et un (21) juin deux mille  
8 quatre (2004), là?

9 R. Vingt (20) juin.

10 Q. **[56]** Le vingt (20) juin, bon, j'étais entre les  
11 deux. Donc le vingt (20) juin deux mille quatre  
12 (2004) et cette activité-là par rapport au  
13 référendum en tant que tel elle va se tenir quoi,  
14 quelques semaines auparavant?

15 R. Je pense que c'était durant la période  
16 référendaire. Donc, comme je vous l'ai expliqué  
17 hier, il y a une période de registre du mois  
18 d'avril au mois de mai et du vingt (20) mai au  
19 vingt (20) juin c'était ce qu'on appelle la période  
20 dite référendaire.

21 Q. **[57]** O.K. Donc pendant la période référendaire vous  
22 organisez une activité de financement. Et je vous  
23 ai posé la question c'était sous... quelle forme ça  
24 revêtait cette activité-là?

25 R. Je tiens à préciser, Maître, que je n'ai pas

1       organisé l'activité, pour le même, la même excuse  
2       que je vous ai donnée pour le petit-déjeuner au  
3       Club Saint-Denis, j'ai coordonné l'activité, c'est-  
4       à-dire que je me suis assuré d'avoir les tables,  
5       les chaises, les coupes à vin, d'avoir des  
6       rafraîchissements, de demander aux élus de  
7       l'arrondissement s'ils avaient fait leur vente de  
8       billets. Sans plus.

9       Q. **[58]** O.K. Monsieur Dumont, là, parce que, là, au  
10       niveau des termes, moi je n'y étais pas, je vous  
11       demande, là, votre participation vous l'avez bien  
12       décrite. Or, dans un premier temps ce que je peux  
13       comprendre c'est que toutes les activités de  
14       financement sont organisées par monsieur Trépanier,  
15       est-ce que c'est ça?

16       R. Oui, c'est le directeur du financement.

17       Q. **[59]** Parfait. Et vous votre rôle parce que vous  
18       êtes le directeur de l'organisation pour les  
19       arrondissements de l'est et du centre, lorsqu'il y  
20       a une activité de financement, c'est ça qu'on  
21       aimerait comprendre, c'est quoi votre rôle, est-ce  
22       que c'est un rôle de soutien, c'est quoi votre rôle  
23       exactement?

24       R. C'est un rôle de soutien et de coordination, oui.

25       Q. **[60]** Parfait. Ceci étant dit, est-ce que vous étiez

1           présent?

2           R. Bien sûr.

3           Q. **[61]** Bon. Or, veuillez nous décrire comment ça s'est  
4           passé?

5           R. Alors, bien, c'est un événement cocktail, un 5 à 7,  
6           le local était quand même d'une bonne superficie,  
7           plusieurs bureaux fermés. Donc, ça limitait  
8           l'espace pour tenir l'événement. En termes de  
9           chiffres, il y avait au moins cinquante (50)  
10          personnes qui étaient présentes.

11          Q. **[62]** O.K. Est-ce qu'il y a quelque chose de  
12          particulier, c'était quel genre de financement,  
13          est-ce qu'il y a des billets qui étaient vendus  
14          pour cette activité de financement-là?

15          R. Est-ce qu'il y a eu des billets? Je crois qu'on a  
16          imprimé des billets à la permanence pour cette  
17          occasion-là. Et j'essaie de me souvenir du coût du  
18          billet, c'était soit deux cent cinquante (250 \$) ou  
19          cinq cents dollars (500 \$) le billet.

20          Q. **[63]** C'est l'un ou c'est l'autre, vous n'avez pas  
21          de souvenir précis?

22          R. Non.

23          Q. **[64]** O.K. Et vous dites qu'il y avait une  
24          cinquantaine de personnes, en termes d'élus qui  
25          étaient présents?

1 R. Bien entendu il y avait le président du comité du  
2 non Anjou, c'était monsieur Carol Beaupré.

3 Q. [65] D'accord.

4 R. Qui était le porte-conseiller municipal. Monsieur  
5 Tremblay, le maire, je crois, était présent, il est  
6 venu faire un tour.

7 Q. [66] Je crois, est-ce que vous pouvez être plus  
8 précis?

9 R. Bien je pense qu'il était là le maire de Montréal,  
10 oui.

11 Q. [67] O.K.

12 R. Il est venu encourager, saluer les gens présents.  
13 Monsieur Zampino était présent aussi.

14 Q. [68] Donc le président du comité exécutif d'alors?

15 R. Oui. Je sais aussi qu'il y avait d'autres élus de  
16 la région est de Montréal, mais il y avait beaucoup  
17 de monde dans ce petit local-là, alors.

18 Q. [69] Vous avez parlé du président du comité du non,  
19 pour cet arrondissement est-ce que le maire  
20 d'arrondissement était présent?

21 R. Non, parce qu'il était le président du comité du  
22 oui.

23 Q. [70] Ah, o.k., c'est une bonne.

24 R. Monsieur Luis Miranda.

25 Q. [71] Monsieur Miranda?

1 R. Oui.

2 Q. [72] Le nom m'échappait. Ceci étant dit, en termes  
3 d'activités est-ce qu'il y a des, qui va être  
4 présent, est-ce que c'est, est-ce que vous  
5 reconnaissez des gens qui étaient présents lors de  
6 cette activité-là à Ville d'Anjou?

7 R. Oui, j'ai rencontré des anciens élus de la Ville  
8 d'Anjou avant la fusion de deux mille un (2001).

9 Q. [73] O.K.

10 R. Dont un monsieur fort sympathique qui est  
11 maintenant décédé aujourd'hui, monsieur Pierre  
12 Leclerc, qui était, lui il s'était proposé  
13 bénévolement pour être mon adjoint de campagne.  
14 Alors c'est pour ça que j'ai un bon souvenir de ce  
15 monsieur-là qui est un ancien conseiller de la  
16 Ville d'Anjou et qui me donnait un bon coup de  
17 main, parce que moi je ne suis pas d'Anjou.

18 Q. [74] O.K. En termes d'entrepreneurs en  
19 construction, est-ce qu'il y en avait de présents?

20 R. Je ne pourrais pas vous dire, non.

21 Q. [75] Est-ce qu'il y avait des gens qui  
22 représentaient des firmes de génie-conseil?

23 R. Je crois que oui.

24 Q. [76] Est-ce que, est-ce que vous êtes capable  
25 d'être plus précis que ça?

1 R. Oui.

2 Q. **[77]** Est-ce qu'il y a des gens pour lesquels vous  
3 vous souvenez effectivement qui étaient présents  
4 lors de cette activité-là?

5 R. Oui, on m'a présenté un monsieur d'un bureau  
6 d'ingénierie de BPR-Triax ou de Triax. Je sais  
7 qu'il y a eu une fusion entre temps, là, mais j'ai,  
8 je pense que c'est surtout Triax à l'époque.

9 Q. **[78]** O.K. Et qui était le nom de cette personne-là?

10 R. Je ne m'en souviens pas.

11 Q. **[79]** Du tout?

12 R. Pas du tout, je me souviens par contre que c'était  
13 un homme très corpulent, mais je n'ai pas le  
14 souvenir de son nom.

15 Q. **[80]** Est-ce que c'est un monsieur que vous allez  
16 pouvoir revoir par la suite dans le cadre de vos  
17 activités?

18 R. Pas au niveau des activités de financement, ce  
19 monsieur-là par contre a donné un soutien au comité  
20 du non d'Anjou en offrant ses services pour faire  
21 du pointage électoral.

22 Q. **[81]** O.K. Et vous dites vous étiez à peu près une  
23 cinquantaine de personnes, vous ne vous souvenez  
24 pas ou vous ne savez pas s'il y avait des  
25 entrepreneurs en construction présents. Outre cette



1           personne-là qui vient d'une firme de génie-conseil,  
2           est-ce qu'il y avait d'autres personnes, d'autres  
3           représentants de firme de génie-conseil à votre  
4           souvenir?

5           R. Non.

6           Q. **[82]** Pas du tout. Donc dans les cinquante (50)  
7           personnes, on inclut également les élus dont vous  
8           avez mentionné tantôt?

9           R. Oui.

10          Q. **[83]** O.K. Et des élus et des anciens élus, rien de  
11          particulier quant à cet événement-là en tant que  
12          tel?

13          R. Non, il faut juste comprendre que dans le contexte  
14          du référendum à Anjou, la totalité des membres du  
15          conseil d'arrondissement, sauf monsieur Beaupré,  
16          était au comité du oui. Alors, monsieur Beaupré  
17          était le seul élu de l'arrondissement d'Anjou au  
18          comité du non.

19          Q. **[84]** O.K. Parfait. De janvier deux mille quatre  
20          (2004), outre la période référendaire, là, mais de  
21          janvier deux mille quatre (2004) à janvier deux  
22          mille six (2006), quand on a fait le tour de votre  
23          CV, hier, vous dites que vous êtes à l'emploi donc,  
24          un salarié d'Union Montréal. Vous, vous êtes payé  
25          de quelle manière à Union Montréal?

1 R. Par chèque.

2 Q. **[85]** Et est-ce que c'est un salaire annuel que vous  
3 avez?

4 R. Oui, c'était de soixante-cinq mille dollars  
5 (65 000 \$).

6 Q. **[86]** O.K. Et comment on s'arrangeait pour vos  
7 comptes de dépenses et toutes ces choses-là, les  
8 choses en extra dont vous aviez à... à absorber,  
9 là?

10 R. On ne me remboursait pas mon kilométrage. On me  
11 remboursait mon téléphone cellulaire personnel.  
12 D'ailleurs, je tiens à vous souligner qu'après  
13 l'élection de deux mille cinq (2005), le lendemain  
14 de l'élection de novembre deux mille cinq (2005),  
15 mon patron, Christian Ouellette, me fait venir dans  
16 son bureau, avec mon collègue Jean Bosco-Bourcier,  
17 on devait discuter de ma facture de téléphone ainsi  
18 que de la facture du téléphone cellulaire de mon  
19 collègue. J'en avais pour trois mille cinq cents  
20 (3 500) à quatre mille dollars (4 000 \$) de  
21 factures et c'est à ce moment-là que mon directeur  
22 général m'a annoncé qu'il ne paierait pas la  
23 facture et qu'il me donnait, à moi ainsi qu'à mon  
24 collègue Jean Bosco-Bourcier, un montant  
25 forfaitaire de mille dollars (1 000 \$) cash.

1 Q. [87] O.K.

2 R. Ça m'a pas mal insulté, ce matin-là.

3 Q. [88] Outre l'insulte, est-ce qu'il arrivait souvent  
4 que vous étiez payé de façon cash en remboursement  
5 de dépenses?

6 R. J'ai toujours demandé à être payé par chèque, on  
7 m'a proposé de me rembourser des dépenses, à  
8 l'occasion, en argent, j'ai toujours refusé.

9 Q. [89] Parfait.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. [90] Qui vous proposait ça?

12 R. Au niveau des remboursements?

13 Me DENIS GALLANT :

14 Q. [91] Oui.

15 R. C'était soit monsieur Louis Lewis, qui était le  
16 directeur des services administratifs, qui lui  
17 était la courroie de transmission de l'agent  
18 officiel, Marc Deschamps. Et, le matin du sept (7)  
19 novembre, c'est monsieur Bernard Trépanier qui m'a  
20 remis, ainsi qu'à mon collègue, mille dollars  
21 (1 000 \$) en argent.

22 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

23 Q. [92] Est-ce qu'on vous a dit pourquoi on vous remet  
24 seulement mille dollars (1 000 \$) et pourquoi on  
25 vous l'offrait en comptant plutôt qu'un

1           remboursement par chèque?

2       R. Moi, Monsieur le Commissaire, quand on m'a annoncé  
3       qu'on ne paierait pas mes factures, je vous  
4       avouerais que ma première réaction c'était la même  
5       chose que vous : « Pourquoi? Pourquoi on ne les  
6       paie pas? » Moi, j'ai surtout argué qu'il fallait  
7       les inclure, il fallait les payer par chèque,  
8       c'était des dépenses électorales et eux on dit :  
9       « Regarde, Martin, ce n'est pas possible, ce n'est  
10      pas possible aussi pour Bosco, voici mille dollars  
11      (1 000 \$). » J'ai pris l'argent et je suis parti  
12      assez rapidement.

13      Me DENIS GALLANT :

14      Q. **[93]** Quand vous dites que c'était des dépenses  
15      électorales, est-ce que... c'était dans le cadre de  
16      quelle activité vous aviez eu à faire plusieurs  
17      appels téléphoniques avec votre cellulaire  
18      personnel?

19      R. C'était durant l'élection de deux mille cinq  
20      (2005), automne deux mille cinq (2005). Qui était  
21      le six (6) novembre deux mille cinq (2005).

22      Q. **[94]** Est-ce que vous avez eu à faire ça pour le  
23      référendum sur les défusions, est-ce que vous avez  
24      eu des dépenses qui devaient être comptabilisées  
25      comme dépenses électorales?

1 R. Bien sûr, mon téléphone portable a été remboursé,  
2 pour la période référendaire à Anjou, en totalité.

3 Q. [95] Je vais continuer dans cette lancée.

4 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

5 Q. [96] Par chèque ou par argent cette fois-ci?

6 R. Pardon?

7 Q. [97] Par chèque ou en argent?

8 R. Par chèque.

9 Me DENIS GALLANT :

10 Q. [98] Par chèque. Puis, quand vous aviez à vous  
11 déplacer, vous dites que votre kilométrage n'était  
12 pas remboursé?

13 R. J'assumais ces frais.

14 Q. [99] Et, outre votre téléphone cellulaire, est-ce  
15 qu'il y avait d'autres frais de fonction, là,  
16 engagés dans des dépenses électorales?

17 R. Des frais de repas. Entre autres, lorsque j'étais  
18 pour le référendum à Anjou, je m'occupais d'avoir  
19 de la nourriture... quand on parle de nourriture,  
20 dans un comité électoral, il faut comprendre que  
21 c'est du café, c'est des boissons gazeuses, c'est  
22 des beignes, c'est des petits sandwichs. Donc, moi,  
23 ce que je faisais c'est que je payais ces dites  
24 dépenses-là ou on me fournissait une petite caisse  
25 et je faisais les réclamations au parti, qui me

1 remboursait par chèque.

2 Q. **[100]** Toujours par chèque.

3 R. Toujours par chèque.

4 Q. **[101]** Parfait. Donc, si on comprend, ce que vous  
5 avez parlé tantôt, de votre mille dollars (1 000 \$)  
6 en argent, c'était une première, là, pour vous,  
7 là...

8 R. Oui.

9 Q. **[102]** ... d'être payé en argent comptant? Je vais  
10 également, pendant qu'on en est là, pour le comité  
11 du non à Anjou, j'imagine qu'on fait des sondages  
12 téléphoniques, on engage des réceptionnistes, et  
13 caetera. On en a besoin, en tout cas, pour toute  
14 élection, je n'en ai jamais fait, là, mais  
15 j'imagine qu'on doit augmenter le nombre de  
16 personnes qui travaillent en vue d'élections ou en  
17 vertu d'un référendum, est-ce que c'est exact ça?

18 R. Oui, oui.

19 Q. **[103]** Est-ce que ça a été le cas pour le référendum  
20 sur les défusions pour Anjou?

21 R. Oui.

22 Q. **[104]** Et on a engagé combien de personnes?

23 R. Moi, on m'a demandé, avec l'aide des gens de  
24 l'arrondissement, de trouver des téléphonistes  
25 pour... comme, Maître, vous le mentionnez, pour

1 faire des appels et identifier nos sympathisants.

2 Alors, la question était : « Est-ce que vous  
3 supportez le comité du oui ou le comité du non? »  
4 Et on avait un pool de téléphonistes d'environ une  
5 vingtaine de personnes.

6 Q. **[105]** O.K. Et ces gens-là, à votre connaissance  
7 personnelle, ces personnes-là étaient rémunérées de  
8 quelle manière?

9 R. Alors, la directive, qui venait du parti, donc du  
10 directeur du financement, monsieur Trépanier,  
11 c'était : « Martin, prends les noms des gens,  
12 prends leurs heures de travail, alors, lorsqu'ils  
13 travaillent, c'est-à-dire qu'ils débutent leurs  
14 appels jusqu'à la fin de leurs appels, soit toi ou  
15 quelqu'un d'autre, remettez-moi la liste complète  
16 des noms et des heures et, moi, je vais faire le  
17 suivi avec toi. »

18 Q. **[106]** O.K., mais encore? Est-ce que le suivi a été  
19 fait?

20 R. Oui, le suivi a été fait. Donc, dans une semaine  
21 typique, les appels de la fin de semaine, le lundi  
22 je remettais à monsieur Trépanier les noms ainsi  
23 que les heures en question. Et lui, deux jours ou  
24 une journée plus tard, repassait au local, au  
25 comité électoral, pour me remettre des enveloppes

1           avec les noms des téléphonistes sur les enveloppes.  
2           Certaines enveloppes étaient plus épaisses que  
3           d'autres.

4       Q. **[107]** Mais vous n'avez jamais regardé à l'intérieur  
5           des enveloppes? Est-ce que vous avez eu... est-ce  
6           que vous avez parlé avec ces employées-là pour  
7           savoir de quelle manière elles étaient payées?

8       R. Non. Moi, je sais, par contre, que ces gens-là  
9           étaient payés parce que ces enveloppes-là, il y  
10          a... il y a des gens qui... quand je remettais  
11          l'enveloppe, il y a des gens qui ont ouvert  
12          l'enveloppe devant moi, bien entendu. Alors j'ai vu  
13          que certaines personnes ont été payées par chèque,  
14          d'autres personnes quand ils ouvraient leur  
15          enveloppe je voyais de l'argent dans l'enveloppe.

16       Q. **[108]** O.K. Et qui s'occupait de tout écrire ces  
17           dépenses-là parce qu'effectivement ce sont des  
18           employés temporaires en vue d'une élection ou d'un  
19           référendum, de mettre les livres à jour. Est-ce que  
20           vous preniez part à ça?

21       R. La seule participation que je faisais c'était de  
22           prendre en note les heures et je les remettais par  
23           la suite à monsieur Trépanier.

24       Q. **[109]** Ce que vous avez dit tantôt, ce que vous  
25           aviez comme retour c'est les enveloppes que vous



1           donniez aux principales personnes concernées?

2           R. Exactement.

3           Q. **[110]** Le local quand vous parlez, vous avez parlé  
4           de l'activité de financement pour le référendum,  
5           techniquement la permanence, là, il faut  
6           s'entendre, pas d'Union Montréal, mais pour ce  
7           secteur, c'est toujours sur le boulevard Louis-  
8           Hippolyte-Lafontaine?

9           R. Oui. Ça c'était notre quartier général pour le  
10          comité du non à Anjou.

11          Q. **[111]** Et je vous dirais en période de pointe  
12          jusqu'à combien d'employés pouvaient y avoir à cet  
13          endroit-là?

14          R. Le jour une dizaine de personnes. Le soir c'était  
15          plus animé parce qu'au-delà des téléphonistes, il  
16          faut comprendre qu'il y avait aussi des gens qui  
17          arrivaient pour prendre leur liste pour faire du  
18          porte-à-porte. Donc, monsieur Beaupré arrivait un  
19          soir, je lui donnais un pôle qui est un endroit, un  
20          secteur identifié avec telle et telle rue, aller  
21          faire du porte-à-porte. Il partait avec un  
22          bénévole. Monsieur Leclerc faisait la même chose.  
23          Des élus, on a aussi organisé des blitz de porte-à-  
24          porte. Des blitz de porte-à-porte c'est qu'on  
25          privilegiait surtout la fin de semaine. Donc, le

1 samedi après-midi, on invitait le maximum d'élus à  
2 venir assister à un pep talk, on distribuait des  
3 lites puis ça nous est arrivé d'avoir vingt, vingt-  
4 cinq (25) équipes de deux en porte-à-porte.

5 Q. **[112]** O.K. Puis quand je vous ai posé la question  
6 en période de pointe pour avoir un chiffre, là, sur  
7 un pourcentage du nombre de personnes qui  
8 travaillent dans le secteur d'Anjou, des  
9 véritables, des véritables bénévoles, là, un  
10 bénévole?

11 R. Cinquante pour cent (50 %).

12 Q. **[113]** Cinquante pour cent (50 %). Ils ont été  
13 rémunérés?

14 R. Oui, parce qu'il y avait, ce n'est pas compliqué on  
15 avait dix lignes téléphoniques, bien dix lignes  
16 téléphoniques, on s'entend, c'était dix téléphones  
17 cellulaires qu'on m'avait remis.

18 Q. **[114]** O.K.

19 R. Et qui permettaient de faire des appels illimités,  
20 jour, soir, et l'identité était bloquée.

21 Q. **[115]** D'accord. Tantôt j'ai évoqué, je regardais  
22 vos réponses que vous avez données hier. Vous  
23 travaillez pour Union Montréal, sur une période je  
24 vous dirais d'à peu près deux ans pile, deux ans  
25 fixes, de janvier deux mille quatre (2004) à

1 janvier deux mille six (2006). Il va y avoir une  
2 année électorale en deux mille cinq (2005). À  
3 combien d'activités de financement puis ça inclut,  
4 vous en avez parlé de deux, là, pour le référendum,  
5 vous avez participé ou aidé, là, en fonction de vos  
6 tâches respectives?

7 R. Beaucoup. Si je fais un calcul rapide et pour  
8 l'année deux mille quatre (2004) ainsi que pour  
9 l'année électorale deux mille cinq (2005) incluant  
10 les activités, ce que j'appelle les brunchs, les  
11 soupers spaghetti, c'est facilement une  
12 quarantaine.

13 Q. **[116]** Facilement une quarantaine. Je vais y aller,  
14 je ne ferai pas la quarantaine avec vous, là, je  
15 vais vous demander, là, je vais vous poser des  
16 questions sur quelques-unes seulement. Mais en  
17 majorité lors de ces activités de financement-là,  
18 est-ce que, et on va toujours rester en lien avec  
19 notre mandat, là, est-ce que vous avez pu voir des  
20 entrepreneurs en construction et/ou des  
21 représentants de firmes de génie-conseil?

22 R. Bien sûr. À toutes les occasions.

23 Q. **[117]** À toutes les occasions?

24 R. Oui, oui.

25 Q. **[118]** Et on parlera de personne en particulier un

1       petit peu plus tard, mais je vous dirais les  
2       personnes, là, soit représentant les firmes de  
3       génie-conseil ou soit des entreprises en  
4       construction que vous vous souvenez avoir été de  
5       toutes les occasions?

6       R. Bien c'est sûr qu'une fois qu'on revoit des gens,  
7       les habitudes se font. Donc quand on me dit  
8       bonjour, bien là je peux replacer de plus en plus  
9       les individus. Donc au fil des événements j'ai pu  
10      identifier les firmes suivantes, il y avait BPR.

11     Q. **[119]** Oui?

12     R. Il y avait SNC-Lavalin. Il y avait Dessau. Il y  
13     avait Tecsalt. Le groupe Séguin, maintenant qui  
14     s'appelle le groupe Genius. L'autre bureau  
15     d'ingénieurs que je me souviens qui était aussi  
16     présent c'était le groupe SM, en ingénierie.

17                 Dans le domaine de la construction, bien il  
18     y avait des représentants de la compagnie Mivela  
19     Construction.

20     Q. **[120]** Donc, monsieur Trottoir que vous avez parlé,  
21     monsieur Milioto?

22     R. Monsieur Milioto, oui. Infrabec. Compagnie de  
23     déneigement en tête, j'ai Michon Transport. Les  
24     autres compagnies, écoutez, c'était des événements  
25     des fois où il faut comprendre que quand on parle,

1 un exemple, au Buffet Le Rizz à Saint-Léonard sur  
2 le boulevard Jarry et qu'on a de cinq cents (500) à  
3 mille (1000) personnes qui sont réparties dans deux  
4 à trois salles, ce n'est pas évident pour moi de  
5 faire le tour de tous ces gens-là.

6 Q. [121] Vous avez parlé d'un, j'irai plus en détail  
7 sur, avec le nom de certaines personnes un petit  
8 peu plus tard dans mon interrogatoire, mais...

9 R. Excusez, il y avait aussi Louisbourg Construction.

10 Q. [122] Louisbourg Construction?

11 R. Excusez-moi.

12 Q. [123] Et j'y reviendrai. Vous avez parlé d'au-  
13 dessus d'une quarantaine d'activités de  
14 financement, en termes d'élus qui généralement vont  
15 être à peu près de toutes les occasions?

16 R. Il faut faire la distinction entre deux types  
17 d'événements, il y a l'événement dit du Parti qui  
18 est un événement qu'on peut appeler, je ne veux pas  
19 dire le mot national, mais c'est pour mieux  
20 expliqué. C'est que, là, c'est sous la présidence  
21 du maire de Montréal ou sous la présidence du  
22 président du Comité exécutif. Ça c'est une partie  
23 des événements qui s'organisent. Et lorsqu'on fait  
24 référence à des événements de financement  
25 d'arrondissement, mais bien entendu, je n'ai pas vu

1 un élu qui ne voulait pas avoir le maire de  
2 Montréal ou le président du comité exécutif présent  
3 à leur cocktail de financement. C'est un moyen  
4 certain de dire qu'à cinq cents dollars (500 \$),  
5 vous pourrez rencontrer le maire de Montréal.

6 Q. **[124]** O.K. Et vous faites cette distinction-là,  
7 j'imagine, en termes d'arrondissement, c'était  
8 beaucoup plus fréquent à avoir des activités de  
9 financement des arrondissements mêmes que du  
10 « national » là, entre guillemets, pour reprendre  
11 votre expression.

12 R. Oui.

13 Q. **[125]** Et ça, vous, en termes...

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. **[126]** Excusez-moi, mais est-ce que vous pouvez  
16 faire la distinction justement entre ces deux...

17 Me DENIS GALLANT :

18 Oui, allez-y.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Q. **[127]** ... ces deux genres d'activité.

21 R. Bien, écoutez, moi, je vous ferais la distinction  
22 suivante. Un événement national, c'est un cocktail  
23 de financement qui a toujours lieu au même endroit,  
24 soit dit en passant là, je veux être... ça va être  
25 plus simple encore à comprendre. Ça se fait

1 toujours au Buffet Le Rizz.

2 Me DENIS GALLANT :

3 Q. **[128]** C'est où ça?

4 R. À Saint-Léonard, sur le boulevard Jarry. Donc, à  
5 chaque fois qu'il y a des événements dits  
6 nationaux, c'est toujours au Buffet Le Rizz. Le  
7 minimum... quand vous me demandez de spécifier, je  
8 vous disais que le minimum du billet, c'est cinq  
9 cents dollars (500 \$). On a déjà eu un cocktail à  
10 mille dollars (1 000 \$) le couvert, où il y avait  
11 eu pas loin de quatre cents (400) personnes qui  
12 s'étaient présentées. Et les cocktails de  
13 financement d'arrondissement, ce sont des cocktails  
14 où la plupart du temps il va y avoir certains  
15 cocktails à cinq cents dollars (500 \$), mais la  
16 grande partie va se faire entre cent et deux cent  
17 cinquante dollars (100 \$-250 \$) du couvert.

18 Q. **[129]** Par exemple, monsieur Milioto, est-ce que  
19 vous l'avez déjà vu dans d'autres activités et est-  
20 ce que c'étaient des activités de financement  
21 d'arrondissement ou au Rizz à Saint-Léonard?

22 R. Bien, moi, monsieur Milioto, j'ai surtout un  
23 souvenir de lui dans un cocktail d'arrondissement,  
24 à l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-  
25 Maisonneuve.

1 Q. **[130]** Vous souvenez-vous de la date? Vous souvenez-  
2 vous de l'endroit?

3 R. C'était à l'automne deux mille quatre (2004), j'ai  
4 trouvé la salle, c'était le lieu où j'avais eu mon  
5 bal au secondaire, donc je me rappelais, c'est une  
6 belle salle, je l'ai référée. C'est au Buffet  
7 Antique sur la rue Sherbrooke, donc...

8 Q. **[131]** C'est où ça exactement là?

9 R. C'est entre Langelier et Cadillac sur la rue  
10 Sherbrooke.

11 Q. **[132]** Donc, dans l'est de la ville.

12 R. Dans l'est de Montréal, dans l'arrondissement de  
13 Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.

14 Q. **[133]** O.K. Et en deux mille quatre (2004) qui est  
15 le maire de l'arrondissement?

16 R. Monsieur Yvon Leduc.

17 Q. **[134]** Et est-ce que monsieur Yvon Leduc est un  
18 membre d'Union Montréal?

19 R. Oui.

20 Q. **[135]** À ce moment-là?

21 R. Oui.

22 Q. **[136]** Parfait. Juste peut-être, quand je vous pose  
23 des questions, peut-être, nous, on ne se souvient  
24 peut-être pas de tout là, alors juste d'être un  
25 petit peu plus précis. Monsieur Leduc est un maire



1 d'arrondissement d'Union Montréal. Est-ce que c'est  
2 organisé en son honneur ou à son initiative?

3 R. Bien, c'est sûr que, lui, il voulait organiser une  
4 activité de financement. Alors, pour tenir cette  
5 dite activité-là, il devait avoir la permission ou  
6 l'autorisation de monsieur Trépanier, ce qu'il a  
7 eue. Alors, moi, du moment que j'ai eu le O.K. de  
8 monsieur Trépanier, moi, j'ai travaillé avec  
9 monsieur Leduc pour trouver la salle, ce qu'on a  
10 fait. Le couvert était à cinq cents dollars (500 \$)  
11 du couvert pour ce cocktail de financement-là.  
12 C'était au profit de l'arrondissement de Mercier-  
13 Hochelaga-Maisonneuve.

14 Q. **[137]** Ça fait que techniquement quand je vous ai  
15 posé la question, vous avez tenu à préciser, il  
16 arrivait que vous en organisiez des activités de  
17 financement, Monsieur Dumont.

18 R. Non, pour moi, quand je dis que j'organisais,  
19 c'est-à-dire que j'organisais la soirée,  
20 j'organisais la salle, vraiment technique là, mais  
21 j'ai rencontré les gens du Buffet pour m'assurer  
22 d'avoir une belle présentation, le type de  
23 nourriture, l'endroit qu'on mettrait la table  
24 d'inscription.

25 Q. **[138]** Qui fixe les prix?

1 R. C'est monsieur Trépanier en collaboration avec les  
2 élus de l'arrondissement.

3 Q. **[139]** Et comment ça fonctionne pour qu'on comprenne  
4 bien là? On organise... on organise une activité de  
5 financement, dans ce cas-ci, pour monsieur Leduc de  
6 l'arrondissement Mercier.

7 R. Hochelaga-Maisonneuve.

8 Q. **[140]** Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, merci. Et est-  
9 ce qu'on fait de la publicité? Est-ce qu'on a des  
10 listes? Est-ce qu'on sollicite? Est-ce qu'on  
11 appelle? Expliquez-nous ça là.

12 R. Bon. O.K.

13 Q. **[141]** Comment ça fonctionne?

14 R. Donc, pour ce qui est des activités de financement  
15 en arrondissement où là j'ai un rôle un peu plus  
16 élaboré à jouer que lorsqu'il y a des cocktails  
17 dits au national, on remet au Parti une série de  
18 billets. Alors, on imprime des billets qui sont  
19 numérotés, qui sont détachables, à moi. Alors, moi,  
20 de mon côté, je les prends à la permanence. Je les  
21 amène aux élus ou aux candidats de l'arrondissement  
22 de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Par la suite,  
23 c'est aux élus de faire un suivi, c'est-à-dire de  
24 faire la vente, de faire de la sollicitation. Je  
25 sais qu'à l'occasion il pouvait y avoir des

1 échanges entre les élus et la permanence pour  
2 s'assurer qu'on ne dédouble pas certaines  
3 approches, parce que, comme je vous l'ai dit, il y  
4 avait plusieurs activités. On veut juste s'assurer  
5 qu'on n'appelle pas deux fois la même personne pour  
6 deux journées consécutives.

7 Q. **[142]** Je vous interromps. On prend cette activité-  
8 là, j'imagine, si on émet des billets, on fixe le  
9 prix, à combien c'était fixé cette activité-là?

10 R. C'était à cinq cents dollars (500 \$).

11 Q. **[143]** À cinq cents dollars (500 \$). Et j'imagine  
12 qu'on se fixe un objectif.

13 R. Bien sûr.

14 Q. **[144]** O.K. Vous souvenez-vous c'était quel objectif  
15 qui était fixé?

16 R. Pour cette soirée-là, c'était de cent mille dollars  
17 (100 000 \$).

18 Q. **[145]** De cent mille dollars (100 000 \$). Parfait.  
19 Donc, arrive, il y a l'impression des billets, puis  
20 on a à peu près là pour cent mille dollars  
21 (100 000 \$) de billets qui vont sortir en  
22 circulation. C'est exact ça?

23 R. Oui et non. Je me permets de vous l'expliquer.

24 Q. **[146]** Oui, oui, tout à fait.

25 R. C'est qu'il y a une certaine série de billets qui

1 est imprimée, il y a une certaine partie des  
2 billets que les élus distribuent, mais il y a  
3 beaucoup de billets, je vous dirais la moitié, qui  
4 ne sont jamais distribués. Et j'ai...

5 Q. **[147]** Pourquoi? Parce qu'ils ne sont pas vendus?

6 R. Oui, ils sont vendus, sauf que les gens n'ont pas  
7 besoin de billet.

8 Q. **[148]** O.K.

9 R. Les donations se faisaient autrement.

10 Q. **[149]** Et ça veut dire quoi ça que les donations se  
11 faisaient autrement?

12 R. Bien, je vais vous donner un exemple bien précis.  
13 On parle de la soirée au Buffet Antique. Moi, je me  
14 tiens près de la table d'inscription parce que là  
15 on a vraiment des listes. Alors, il y a des gens  
16 qui nous ont confirmé auprès des élus qu'ils  
17 allaient assister à ce cocktail de financement-là.  
18 Et à un moment donné, monsieur Trépanier était dans  
19 la salle, moi, j'étais toujours près de la table  
20 d'inscription, et monsieur Milioto est venu me  
21 parler. Il est venu me parler en me disant :  
22 « Viens, Martin, on va aller pisser ».

23 Q. **[150]** Là monsieur Milioto qui vous fait cette  
24 invitation-là...

25 R. Que j'ai refusée.

1 Q. **[151]** ... vous l'avez déjà vu une fois là.

2 R. Oui, oui, oui. Je l'ai vu à d'autres événements,  
3 là, mais là je vous avoue que c'était... c'était  
4 une drôle d'approche de me dire ça. Alors, dans un  
5 premier temps, j'ai refusé d'aller avec lui à la  
6 toilette puis il dit : « Non, tu ne comprends pas,  
7 tu vas venir uriner avec moi - ou - tu vas venir  
8 pisser avec moi. » Il m'a pris par le bras et là je  
9 l'ai suivi aux toilettes. Et, en arrivant aux  
10 toilettes, il m'a dit : « Place-toi devant ton  
11 urinoir, je vais me placer devant le mien », et là  
12 j'attendais et c'est à ce moment-là qu'il m'a remis  
13 une enveloppe, il dit : « Ça c'est dix mille  
14 dollars (10 000 \$). » Alors, j'ai pris l'enveloppe,  
15 je suis sorti de la salle de bain et je suis tout  
16 de suite voir monsieur Trépanier en lui disant :  
17 « Ça c'est ce que monsieur Milioto veut te donner,  
18 je n'ai pas à faire ce genre de transaction-là  
19 ici. » Et il y a deux autres personnes, au courant  
20 de la soirée, qui m'ont demandé d'aller à la salle  
21 de bain avec eux.

22 Q. **[152]** Oui, et est-ce que vous avez accepté  
23 gentiment leur offre?

24 R. J'ai dit qu'ils pouvaient y aller avec monsieur  
25 Trépanier.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [153] Qui sont ces personnes-là?

3 R. Je ne me souviens pas.

4 Me DENIS GALLANT :

5 Q. [154] Vous ne vous souvenez peut-être pas des noms  
6 mais est-ce qu'on parle d'entrepreneurs...

7 R. D'entrepreneurs de la construction, oui, mais,  
8 écoutez, je voudrais bien communiquer avec vous  
9 cette information-là, là, comprenez-le bien, je ne  
10 suis pas ici pour cacher quoi que ce soit, là. Je  
11 veux vous dire ma version des faits, alors quand je  
12 vous dis que je ne le sais pas, je ne le sais pas,  
13 là.

14 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

15 Q. [155] Donc, vous avez reçu une enveloppe de dix  
16 mille dollars (10 000 \$). Cette enveloppe-là, est-ce  
17 que vous l'avez ouverte, vous avez compté  
18 l'argent...

19 R. Non. Moi, du moment que monsieur Milioto m'a remis  
20 cette enveloppe-là, qui était scellée, soit dit en  
21 passant, qu'il n'y avait pas de nom sur  
22 l'enveloppe, il me dit : « Il y a dix mille dollars  
23 (10 000 \$) », j'ai pris l'enveloppe, je l'ai mise  
24 dans mon veston, je suis sorti de la salle de bain,  
25 je suis allé voir monsieur Trépanier, je lui ai

1           expliqué ce qui s'était passé.

2       Q. **[156]** Et c'était de l'argent, là, vous sentiez que  
3           c'était de l'argent...

4       R. C'est une bonne enveloppe.

5       Q. **[157]** ... qui était dans l'enveloppe.

6           Me DENIS GALLANT :

7       Q. **[158]** Quelle épaisseur?

8       R. Comme ça.

9       Q. **[159]** Ça c'est, à peu près, là, juste pour...  
10           combien de centimètres?

11      R. Trois, quatre.

12      Q. **[160]** Et il vous dit qu'il y a dix mille dollars  
13           (10 000 \$) là-dedans?

14      R. Oui. Tout de go.

15      Q. **[161]** Tout de go. Monsieur Milioto, vous l'avez  
16           déjà vu une fois, j'imagine que, la première fois,  
17           quand vous le rencontrez au printemps de deux mille  
18           quatre (2004), est-ce qu'il... il vous a été  
19           présenté, c'est ce que je comprends, c'est une  
20           personne que vous connaissiez à ce moment-là?

21      R. Bien, on me l'a présenté; un, il s'est présenté à  
22           moi le matin du petit-déjeuner au Club St-Denis.

23      Q. **[162]** O.K.

24      R. Par la suite, j'ai eu l'occasion de le saluer à  
25           d'autres événements bénéfice d'Union Montréal, tant

1 à ceux d'arrondissements qu'à ceux organisés par le  
2 Parti, ce qu'on appelait tout à l'heure les  
3 cocktails dit nationaux.

4 Q. **[163]** Je ne veux pas que vous vous mettiez dans la  
5 tête de monsieur Milioto, là, les gens répondront  
6 aux questions. Mais vous, là, pour qu'il se sente à  
7 l'aise de vous donner... de vous dire qu'il y a dix  
8 mille dollars (10 000 \$) dans l'enveloppe, c'est  
9 une personne, j'imagine, qui savait qui vous étiez  
10 puis quel était votre rôle?

11 R. Oui.

12 Q. **[164]** Donc, il savait que vous travailliez pour  
13 monsieur Trépanier?

14 R. Bien, moi, je comprends que je n'ai pas été son  
15 premier choix pour aller à la salle de bain, je  
16 crois qu'il cherchait véritablement monsieur  
17 Trépanier où il était, il ne l'a pas vu et c'est à  
18 ce moment-là qu'il m'a accroché, là.

19 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

20 Q. **[165]** C'est à quel endroit et à quelle date  
21 cette...

22 R. Alors, c'était en novembre deux mille quatre  
23 (2004), au Buffet Antique, dans l'arrondissement de  
24 Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.

25 Q. **[166]** Merci.



1 Me DENIS GALLANT :

2 Q. [167] Vous dites qu'il y a deux autres  
3 entrepreneurs; vous les qualifiez d'entrepreneurs?  
4 Est-ce que vous savez si ces gens-là... parce que  
5 vous savez que monsieur Milioto était propriétaire  
6 de la compagnie Mivela. Est-ce que, de votre  
7 souvenir, je sais que vous ne pouvez pas... au  
8 meilleur de votre connaissance, mais les  
9 compagnies, les noms de compagnies, même pas? Ça,  
10 vous n'êtes pas capable de nous dire ça?

11 R. Si vous me le demandez, je vous dirais qu'il y  
12 avait une de ces deux personnes-là qui travaillait  
13 pour l'industrie du déneigement. Mais là, tu sais,  
14 est-ce que c'était Michon Transport, est-ce que  
15 c'était... l'autre compagnie que vous m'avez dite  
16 tout à l'heure, L'Écuyer et Fils? Je crois qu'ils  
17 sont dans le... mais, tu sais, c'est là que c'est  
18 un petit peu flou, alors je vous ai dit, moi, la  
19 personne où on m'a dit clairement, bien, je le  
20 connaissais, c'était monsieur Milioto.

21 Q. [168] Oui.

22 R. Alors, les deux autres personnes, moi, quand on m'a  
23 demandé le même genre de processus, j'ai tout  
24 simplement dit : « Monsieur Trépanier est au fond  
25 de la salle là-bas, vous pourrez aller le voir

1 directement. »

2 Q. [169] O.K.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. [170] Voulez-vous répéter, donc, à votre souvenir,  
5 ce serait une des deux personnes qui travaillaient  
6 dans le déneigement et c'était? Vous avez nommé  
7 des...

8 R. Bien, c'est tout ce que je vous disais, là, j'ai  
9 dit, tout à l'heure, Michon Transport. Mais sous  
10 toute réserve, Madame...

11 Q. [171] Et l'autre, qui était l'autre?

12 R. Je ne me souviens pas.

13 Q. [172] Oui, vous avez dit...

14 Me DENIS GALLANT :

15 L'Écuyer et Fils. L'Écuyer.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Oui.

18 R. Oui, mais je pense qu'ils sont dans le domaine du  
19 béton, eux. C'est pour ça que là j'ai... ça a créé  
20 un doute, alors...

21 Me DENIS GALLANT :

22 Q. [173] On efface.

23 R. Je préfère... Je me souviens surtout de ma  
24 rencontre avec monsieur Milioto, ce soir-là, oui.

25 Q. [174] O.K. Quand il vous dit : « Bien, là tu ne

1           comprends pas, viens pisser - ou - uriner », tout  
2           dépendant du terme, là, sur quel ton il vous dit  
3           ça?

4       R. Ah! très cordial. C'était très... avec un sourire :  
5           « Viens avec moi. Viens pisser avec moi », puis,  
6           moi, j'ai pas mal été surpris. Je ne vous cacherais  
7           pas que, moi, dans ma « job », je ne pensais pas  
8           que ça faisait partie de mes fonctions, là.

9       Q. **[175]** Mais, à ce moment-là, on est à l'automne deux  
10          mille quatre (2004), ce n'est pas une surprise pour  
11          vous, là, qu'il y a des enveloppes d'argent cash  
12          qui se promènent un peu partout, là?

13      R. Mais là c'est ma première enveloppe qu'on me remet  
14          dans le cadre d'une activité de financement.

15      Q. **[176]** Qu'on vous remet à vous.

16      R. Oui, oui. Mais j'en ai déjà vu...

17      Q. **[177]** Mais est-ce que vous avez été témoin qu'il y  
18          avait de l'argent cash...

19      R. ... bien entendu, bien oui.

20      Q. **[178]** Monsieur Trépanier, est-ce que vous êtes au  
21          courant s'il est allé, lui, avec les deux autres  
22          entrepreneurs?

23      R. Je ne peux pas vous confirmer ses allées et venues  
24          entre la salle et la salle de bain, mais j'ose  
25          croire que si les deux personnes à qui j'ai

1           répondu : « Allez parler à monsieur Trépanier »,  
2           ils sont peut-être allés à la salle de bain  
3           ensemble.

4       Q. [179] O.K. Je vais être plus précis que ça.  
5           Monsieur Trépanier, est-ce qu'il a jaser avec vous,  
6           est-ce que vous avez, excusez-moi l'anglicisme,  
7           « débriefé » après la rencontre en disant :  
8           « Regarde, j'ai reçu des enveloppes de telle  
9           personne, telle personne, telle personne »?

10       R. Non, mais je me suis rendu compte qu'il y avait  
11           quelque chose qui ne marchait pas. À la fin de la  
12           soirée... au tout début, je ne me rappelle pas à  
13           quel moment le maire de Montréal a fait son  
14           discours de remerciements. Le maire Tremblay a  
15           demandé aux gens, aux organisateurs, aux bénévoles  
16           qui étaient à la table d'inscription, qui n'étaient  
17           pas des gens de la permanence, de venir se joindre  
18           à lui sur le podium pour prendre une photo de  
19           groupe. C'est à ce moment-là que, moi, j'étais à  
20           côté de monsieur Trépanier, qui m'a dit : « Martin,  
21           j'ai de la misère à fermer mon " jacket ". » J'ai  
22           dit : « Bien, écoute, j'ai dit, pourquoi? Il dit,  
23           bien, c'est parce que j'ai trop d'enveloppes dans  
24           mes vestons, dans mon veston. » Et là j'ai compris  
25           que là il avait eu plusieurs fois durant la soirée

1 des transactions comme telles. Moi je vous l'ai  
2 dit, j'en ai eu une, mais là c'était vraiment assez  
3 direct que la personne qui me dit, « je ne suis pas  
4 en mesure de fermer mon veston parce que j'ai trop  
5 d'enveloppes dans mon veston ».

6 Q. [180] Excusez ma naïveté, là, mais je sais que  
7 c'est permis de donner des dons en argent, pas un  
8 montant de dix mille dollars (10 000 \$), mais il  
9 n'y a pas une boîte pour ça, il n'y a pas un  
10 chapeau, quelque chose, qui permet de récolter les  
11 dons en argent? Est-ce qu'il y avait ça ce soir-là?

12 R. Non, il n'y avait pas de chapeau. Par contre, je  
13 tiens à vous préciser que lorsque je suis arrivé à  
14 la permanence d'Union Montréal, il y avait un  
15 chapeau. C'était un chapeau en bois d'une hauteur,  
16 je vous dirais, au moins d'un bon trois pieds à  
17 quatre pieds, qui était noir, qui était fait en  
18 bois, qui avait un bon diamètre au niveau du  
19 dessus. Tu sais, comme un chapeau, mais haut-de-  
20 forme d'époque, mais renversé et le chapeau avait  
21 une fente et il y avait un petit endroit où on  
22 pouvait mettre un cadenas. Donc ça, moi, quand je  
23 suis arrivé, ce chapeau-là il y avait une lampe  
24 dessus à la permanence d'Union Montréal. Et oui,  
25 c'est vrai, dans les activités de financement on a

1 le droit de recevoir, en vertu de la Loi  
2 électorale, jusqu'à vingt pour cent (20 %) en dons  
3 anonymes. L'expression qui était utilisée dans la  
4 Loi électorale et ce qu'on m'a expliqué c'était  
5 qu'il fallait passer le chapeau pour recevoir  
6 cesdits dons anonymes là.

7 Q. [181] O.K. Et outre d'avoir le bénéfice d'obtenir  
8 une lampe, le chapeau à Union Montréal, est-ce  
9 qu'il servait à autre chose, à recevoir des dons  
10 anonymes?

11 R. Bien, écoutez, moi quand j'ai eu une activité de  
12 financement dans le Plateau Mont-Royal en septembre  
13 deux mille quatre (2004). Donc, là on retourne un  
14 peu en arrière, là c'est vraiment un événement que,  
15 avec les élus du Plateau Mont-Royal, on organise  
16 dans un restaurant. Moi je me suis dit, bien, comme  
17 c'est une activité de financement, je vais amener  
18 le chapeau.

19 Alors, j'ai amené le chapeau, ça n'a pas  
20 été évident à rentrer dans la voiture, parce qu'à  
21 cause du diamètre au-dessus, j'ai dû forcer un peu,  
22 mais j'ai rentré le chapeau dans ma voiture et je  
23 l'ai amené au restaurant. Il était quand même assez  
24 pesant parce que c'était en bois. Alors, je l'ai  
25 déposé à côté de la table d'inscription. Et je me

1       rappellerai tout le temps monsieur Trépanier est  
2       venu me voir, il dit : « Martin, qu'est-ce que tu  
3       fais là? J'ai dit, bien, j'ai amené le chapeau,  
4       j'ai amené l'objet qui est supposé nous aider à  
5       recevoir les dons auxquels on a droit, c'est-à-dire  
6       des dons anonymes. » Puis il est parti à rire. Puis  
7       ça a continué à cet événement-là au Plateau Mont-  
8       Royal.

9               À la fin de la soirée il m'a pris par le  
10       bras puis il m'a dit : « Viens, on va aller voir le  
11       résultat du chapeau. » Alors, je suis allé avec  
12       lui, du fond de la salle jusqu'en avant de la table  
13       d'inscription, et il a ouvert le chapeau et il y  
14       avait une enveloppe à l'intérieur. Alors, il y a  
15       vraiment, il a rentré son bras dans le chapeau, il  
16       y avait une enveloppe à l'intérieur. L'enveloppe  
17       était ouverte, c'est là que j'ai vu qu'il y avait  
18       beaucoup d'argent, des billets de cent dollars  
19       (100 \$), c'était juste brun. Puis il m'a dit :  
20       « Ça, Martin, ça c'est le huit mille dollars  
21       (8 000 \$), il dit, le chapeau c'est moi. Le chapeau  
22       c'est moi qui l'ai mise, cette enveloppe-là,  
23       c'était pour te montrer, c'était pour te démontrer  
24       qu'on n'a pas besoin du chapeau pour recevoir des  
25       dons anonymes, c'est moi qui les reçois. » Et

1 depuis ce temps-là je n'ai plus jamais ramené le  
2 chapeau à d'autres événements bénéfiques.

3 Q. **[182]** Donc, ce premier événement-là était avant  
4 celui du Buffet Antique. Le Buffet Antique, vous le  
5 situez à quel mois à peu près?

6 R. Bien...

7 Q. **[183]** Vous souvenez-vous de la date?

8 R. Selon les dates que j'ai parce qu'on avait fait un  
9 petit tableau Excel des activités pour l'année deux  
10 mille quatre (2004), c'était le dix-neuf (19)  
11 novembre deux mille quatre (2004).

12 Q. **[184]** Buffet Antique, puis celui de l'activité du  
13 Plateau Mont-Royal il était quand?

14 R. C'était le vingt et un (21) septembre deux mille  
15 quatre (2004).

16 Q. **[185]** O.K. On va essayer d'y aller de façon  
17 chronologique. Est-ce qu'il y en a eu d'autres,  
18 avant que je ferme complètement l'activité du mois  
19 de novembre au Buffet Antique, à votre souvenir?

20 R. Bien, il y en a eu plusieurs autres.

21 Q. **[186]** O.K. Mais qui méritent, là, qui méritent une  
22 anecdote ou des explications, à votre souvenir?

23 R. Bien, une chose qui est sûre, je me suis tenu loin  
24 des toilettes après l'événement Buffet Antique.  
25 J'ai... moi je voulais vraiment...



1 Q. **[187]** Non, mais j'en suis avant le Buffet Antique  
2 parce que la question que je vous ai posée tantôt  
3 c'est que c'était la première fois qu'un  
4 entrepreneur ou quelqu'un vous donnait une  
5 enveloppe d'argent?

6 R. Oui.

7 Q. **[188]** Mais ce que je comprends de votre explication  
8 d'activités du Plateau Mont-Royal c'est que  
9 l'argent cash, ça se passe et il y en a beaucoup?

10 R. Oui.

11 Q. **[189]** O.K.

12 R. Oui, puis donc si vous me demandez par ordre  
13 chronologique, bien, il y a eu certainement le  
14 cocktail de financement dans l'arrondissement  
15 d'Anjou pour les défusions.

16 Q. **[190]** Oui?

17 R. Qui était durant le printemps deux mille quatre  
18 (2004). On s'entend que durant la saison estivale  
19 il n'y a pas tellement de cocktails de financement  
20 qui s'organisent, c'est le temps des vacances.  
21 C'est les vacances de la construction. Et puis  
22 c'est notre temps aussi à nous, organisateurs, de  
23 prendre nos vacances. Les élus sont en vacances,  
24 donc nous c'est notre moment privilégié. Mais il y  
25 a eu plusieurs événements bénéfiques, là.

1 J'ai souvenir que je suis allé à quelques-  
2 uns de ces événements-là. Entre autres, même si  
3 j'étais responsable de l'organisation pour l'est  
4 ainsi que le centre, c'est arrivé à l'occasion  
5 qu'on m'ait demandé de venir donner un coup de  
6 pouce pour le cocktail à l'arrondissement de  
7 LaSalle, par exemple. Mais ça, pour moi, c'était un  
8 échange de bons procédés entre moi puis mon  
9 collègue à l'organisation, on s'épaulait.

10 Q. **[191]** Qui avait, lui, l'ouest de la Ville?

11 R. Qui avait l'ouest de l'Île puis certains  
12 arrondissements du centre aussi, oui.

13 Q. **[192]** O.K. Ceci étant dit, là vous comprenez à un  
14 moment donné, avec l'activité du Plateau Mont-  
15 Royal, que l'argent cash c'est monsieur Trépanier  
16 qui va s'en occuper. Qui va s'occuper des remises  
17 en chèques lors de ces activités-là, est-ce que  
18 c'est également monsieur Trépanier?

19 R. Non, à l'occasion des activités de financement,  
20 comme je vous ai dit, il y avait une table  
21 d'inscription avec des noms, des billets, alors il  
22 y a des gens qui se sont présentés à la table  
23 d'inscription avec des billets, et avec les  
24 billets, ils remettaient des chèques. Donc, les  
25 chèques c'était les gens qui étaient normalement à

1 la table d'inscription. À la table d'inscription,  
2 il y avait soit des bénévoles de l'arrondissement,  
3 soit il pouvait y avoir aussi à l'occasion monsieur  
4 Lewis qui travaillait à la permanence.

5 Q. **[193]** O.K. Et généralement, ces chèques-là, est-ce  
6 qu'ils étaient faits à l'ordre d'Union Montréal?

7 R. Toujours.

8 Q. **[194]** Toujours.

9 R. On devait... on devait s'assurer que l'appellation  
10 était la bonne, sinon, nous, on ne pouvait pas  
11 encaisser le chèque. Alors, c'était là l'importance  
12 de vérifier qu'on appelait sur le chèque  
13 l'acronyme, c'était UCIM. Alors, on ne marquait pas  
14 l'Union des citoyens et des citoyennes de l'Île de  
15 Montréal. On demandait aux gens « inscrivez tout  
16 simplement UCIM ».

17 Q. **[195]** O.K.

18 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

19 Q. **[196]** Si vous permettez, j'aimerais revenir un  
20 petit peu en arrière. Vous avez dit tout à l'heure  
21 que la soirée où vous avez reçu dix mille dollars  
22 (10 000 \$) dans les toilettes, là, c'est en  
23 novembre deux mille quatre (2004), c'est ça?

24 R. Oui.

25 Q. **[197]** Donc, ça, c'est arrivé après l'histoire du

1 coffre-fort qui était trop petit ou c'est arrivé  
2 avant?

3 R. L'histoire du coffre-fort que je vous ai racontée  
4 hier, c'est arrivé juste après l'événement du  
5 cocktail de financement sur le Plateau Mont-Royal,  
6 après le vingt et un (21) septembre deux mille  
7 quatre (2004).

8 Q. **[198]** O.K. Donc, le coffre-fort, c'est arrivé  
9 avant. Vous nous avez dit hier que vous avez été  
10 impressionné de cette histoire-là, le fait de voir  
11 autant d'argent dans le coffre-fort. Dans  
12 l'activité de novembre deux mille quatre (2004),  
13 comment vous vous sentiez? Je veux dire, moi, je  
14 dirais « étonné » parce que, bon, vous envoyez les  
15 deux autres donateurs directement à monsieur  
16 Trépanier. Est-ce que vous êtes étonné de recevoir  
17 un dix mille dollars (10 000 \$) comme ça d'argent,  
18 là?

19 R. Bien sûr. Certainement.

20 Q. **[199]** Et après ça, quand monsieur Bernard Trépanier  
21 vous dit qu'il y a trop d'enveloppes dans son  
22 veston, comment vous vous sentez encore? Est-ce que  
23 ça peut aller jusqu'à troublé, un peu, de voir que  
24 c'est de cette façon-là qu'on ramasse de l'argent  
25 dans ces activités-là?

1 R. Mal à l'aise.

2 Q. **[200]** Oui.

3 R. J'ai été mal à l'aise, dans un premier temps. Bien  
4 entendu, qu'est-ce qu'on peut répondre à ce genre  
5 d'affirmation-là? Moi, je n'en ai pas trouvé de  
6 réponse parfaite à ce genre de commentaire-là. Moi,  
7 ça... bien oui, ça m'a estomaqué, là. Là je  
8 commençais vraiment à réaliser qu'au-delà de toutes  
9 les activités qu'on aimait et qu'on voulait  
10 organiser, qu'il y avait des gens qui ne prenaient  
11 même pas le temps de remettre des billets ou  
12 d'échanger des billets pour des chèques. Là c'était  
13 directement à moi, puis c'était directement à des  
14 collègues du Parti qu'on remettait des enveloppes  
15 d'argent.

16 Q. **[201]** Donc, « estomaqué », ça pourrait dire  
17 « troublé », au sens que là vous commencez à vous  
18 questionner un peu, là, par rapport à ce...

19 R. Bien, disons que oui.

20 Q. **[202]** ... à ce genre de pratique?

21 R. Oui, oui. Je me suis vraiment questionné, puis si  
22 je peux me permettre, un autre événement qui va  
23 vous montrer comment j'étais un petit peu  
24 estomaqué. Donc, pour l'événement du dix-sept (17)  
25 novembre dans l'arrondissement de Mercier-

1       Hochelaga-Maisonneuve, nous, on a... Puis vous  
2       savez, ça va assez rapidement pour comptabiliser  
3       tous les chèques. L'objectif de la soirée, c'était  
4       de cent mille dollars (100 000 \$). Donc, moi, on a  
5       fait un petit calcul rapide à la fin de la soirée,  
6       on en avait pour environ cinquante mille  
7       (50 000 \$).

8       Me DENIS GALLANT :

9       Q. **[203]** O.K.

10      R. En chèques. Deux jours plus tard, après l'événement  
11      du dix-sept (17) novembre, dans les quarante-huit  
12      (48) heures suivantes, parce que là c'était très  
13      frais à mon esprit avec le cocktail puis avec la  
14      rencontre que j'ai eue avec monsieur Milioto, un  
15      matin que j'étais sur la route, j'ai reçu un appel  
16      de monsieur Trépanier sur mon téléphone cellulaire.  
17      Et ce matin-là, il semblait enrhumé au téléphone,  
18      puis il m'a dit : « Martin, il faut que tu me  
19      rendes service, il faut que tu ailles chercher  
20      cinquante mille (50 000) documents à Laval ». Donc  
21      là, quand j'ai... et je vais ajouter « c'est pour  
22      le cocktail de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve ». Au  
23      téléphone, j'ai dit : « Excuse-moi, je ne comprends  
24      pas, là, je ne comprends pas « cinquante mille  
25      (50 000) documents » ». Il dit : « Martin,

1 cinquante mille dollars (50 000 \$). » Là c'était  
2 clair. J'ai dit : « Écoute, t'es sûr que tu ne peux  
3 pas y aller, là? Il dit, non, je ne file pas, là.  
4 - O.K. Qu'est-ce que je fais? » C'est à ce moment-  
5 là qu'il m'a dit : « Tu vas te présenter à Laval.  
6 Tu connais le restaurant Onyx? ». J'ai dit : « Oui,  
7 oui, je connais, j'y suis déjà allé une fois ou  
8 deux à l'époque. - Alors, tu vas te présenter là,  
9 au restaurant Onyx. Tu vas demander à rencontrer le  
10 propriétaire du restaurant qui s'appelle Tony. » Là  
11 je lui dis : « Regarde, Bernard, j'aimerais ça que  
12 tu m'aides un peu, là. Je ne suis pas sûr que  
13 "mèque" j'arrive à la table ou à la table  
14 d'inscription que je dise « Tony », est-ce que je  
15 pourrais avoir le nom complet? Il dit, bien sûr, le  
16 nom du restaurateur, c'est monsieur Tony Accurso. »  
17 Donc, j'ai dit : « Regarde, Bernard, je vais y  
18 penser, mais je te rappelle au courant de la  
19 journée, puis si tu n'as pas de nouvelles, tu  
20 comprendras que j'y serai allé. »

21 Alors, moi, j'ai... ça, j'ai reçu cet  
22 appel-là il était très tôt le matin. Je commençais  
23 à aller faire mes rencontres avec certains élus. Et  
24 je me suis présenté... mais plutôt, j'ai commencé à  
25 conduire dans ma voiture. J'ai pris l'Autoroute

1           Décarie. Je vais vous dire que ce matin-là je ne  
2           conduisais pas tellement vite, ça ne me tentait  
3           vraiment pas d'y aller. Ça ne me tentait vraiment  
4           pas. À un moment donné, juste avant d'arriver à  
5           Laval, monsieur Trépanier m'a rappelé pour me  
6           dire : « Martin, c'est beau, c'est fait, j'y suis  
7           allé finalement ». Ça, ça m'a soulagé.

8           Q. **[204]** Mais ça, là, l'activité a eu lieu le dix-sept  
9           (17) novembre, là.

10          R. Oui.

11          Q. **[205]** Vous êtes quand, là? Le vingt (20), le vingt  
12          et un (21), le dix-huit (18), le dix-neuf (19)?  
13          Vous êtes quand, là, exactement?

14          R. Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, dans les  
15          quarante-huit (48) heures suivant l'événement, donc  
16          on devait être soit le dix-neuf (19) ou le vingt  
17          (20) novembre.

18          Q. **[206]** O.K. On est le vingt (20) novembre,  
19          approximativement, deux mille quatre (2004) et vous  
20          demandez, le restaurateur, c'est Tony Accurso. Est-  
21          ce que, vous, ça vous sonne une cloche, là? C'est  
22          qui Tony Accurso?

23          R. Bien, pour moi, à cette époque-là, Tony Accurso,  
24          c'était un restaurateur.

25          Q. **[207]** En deux mille quatre (2004)?



1 R. En deux mille quatre (2004), c'était un  
2 restaurateur, c'était le propriétaire du restaurant  
3 Onyx.

4 Q. **[208]** L'avez-vous déjà vu dans des activités de  
5 financement?

6 R. Oui.

7 Q. **[209]** Avant?

8 R. Avant, non.

9 Q. **[210]** Vous l'avez vu après?

10 R. Surtout après parce que, comme je vous l'ai  
11 expliqué tantôt, entre le référendum à Anjou qui  
12 était à la fin juin, la saison estivale, il n'y a  
13 pas eu d'activité de financement.

14 Q. **[211]** O.K. Mais là, on est en deux mille douze  
15 (2012), là, Tony Accurso, outre être un  
16 restaurateur, vous savez c'est qui?

17 R. Bien, maintenant, oui.

18 Q. **[212]** Non, mais je ne parle pas juste maintenant,  
19 là. Dans les autres activités de financement où  
20 est-ce que vous avez vu monsieur Accurso, là, est-  
21 ce qu'on vous le présentait comme un restaurateur  
22 ou on vous le présentait comme un entrepreneur en  
23 construction?

24 R. Moi, au début, on me l'a toujours présenté comme  
25 étant un restaurateur, le propriétaire du

1 restaurant Onyx.

2 Q. **[213]** O.K.

3 R. Après ça, on m'a dit qu'il avait des parts dans des  
4 compagnies dans le domaine de la construction, mais  
5 pour moi, je n'avais pas plus d'interaction à faire  
6 avec ce genre d'individu-là parce que leur contact  
7 au niveau du financement, c'était toujours le  
8 directeur du financement, ce n'était pas moi, là.  
9 Moi, ce matin, on s'entend qu'on m'a demandé de  
10 rendre ce service-là à un collègue qui ne semblait  
11 pas aller assez bien pour aller chercher ce  
12 montant-là.

13 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

14 Q. **[214]** Si je peux me permettre, pour revenir un peu.  
15 Donc, en septembre deux mille quatre (2004), vous  
16 avez l'histoire du coffre-fort et vous êtes  
17 impressionné d'assister à ces faits-là. Ensuite  
18 vous avez, en novembre deux mille quatre (2004), là  
19 vous recevez votre enveloppe dans les toilettes.  
20 Par la suite on vous demande d'aller chercher  
21 cinquante mille (50 000) documents à Laval et là  
22 vous êtes troublé et soulagé de ne pas y aller.  
23 Vous avez un accès direct au maire; vous n'avez  
24 jamais parlé au maire de ceci en deux mille quatre  
25 (2004)? Vous avez quitté le Parti du maire en deux

1 mille sept (2007), vous aviez sa porte ouverte à  
2 n'importe quel moment, pourquoi vous n'êtes pas  
3 allé le rencontrer?

4 R. Oui, j'ai pensé aller lui parler. Moi, je m'étais  
5 confié, à l'époque, avec le directeur général du  
6 Parti, monsieur Ouellette, pour lui dire :  
7 « Regarde, je trouve qu'il y a des choses qui...  
8 qui ne me mettent pas à l'aise. Qu'est-ce qu'on  
9 fait? Il dit, regarde, Martin, fais ton travail,  
10 concentre-toi sur ton travail d'organisation,  
11 laisse faire le côté du financement, tout est  
12 correct. On a le droit d'amasser des fonds en  
13 argent, en vertu de la loi on a le droit jusqu'à  
14 vingt pour cent (20 %). Tout est correct, tout est  
15 légal. »

16 Me DENIS GALLANT :

17 Q. **[215]** Mais, Bernard Trépanier, à ce moment-là, est-  
18 ce qu'il a une ascendance sur vous, est-ce qu'il  
19 est votre supérieur? Parce que vous dites que votre  
20 supérieur c'est monsieur Ouellette, là, ce n'est  
21 pas monsieur Trépanier. Est-ce que, monsieur  
22 Trépanier, là, quand vous dites... vous avez dit  
23 tantôt : « Il y a un collègue qui me demande ça  
24 mais... », vous dites, « J'étais soulagé après »;  
25 vous aviez la faculté de dire non, là. (Inaudible)

1 l'argent. Un peu comme quand vous lui avez dit, à  
2 l'activité du dix-sept (17) novembre : « Regarde,  
3 tes autres enveloppes, moi, plus question que je  
4 ramasse ça, là. »

5 R. Oui. Je vous avouerai que ce matin-là, quand il m'a  
6 appelé, j'aurais dû lui répondre non, tout de go.  
7 J'ai vraiment... mon premier réflexe, c'est un  
8 monsieur quand même assez âgé, qui est une bonne  
9 personne, selon moi, et quand il m'a appelé pour me  
10 dire : « Peux-tu me rendre service? », j'ai répondu  
11 oui, avant même qu'il me demande le service en tant  
12 que tel. Donc, une fois que j'ai répondu oui, puis  
13 il me dit ça, j'ai dit : « Regarde, laisse-moi y  
14 réfléchir, là, puis on va se reparler. » Puis c'est  
15 à ce moment-là que j'ai pris la route en me disant,  
16 qu'est-ce que je fais là? Qu'est-ce que je fais là?  
17 Puis c'est là qu'il m'a appelé pour me dire :  
18 « Bien, finalement, n'y va pas, n'y va plus, j'ai  
19 été le chercher ce matin, là. »

20 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

21 Q. [216] On vous dit que tout est légal mais, vous,  
22 vous avez refusé deux autres personnes qui  
23 voulaient vous donner des enveloppes ce soir-là.  
24 Vous deviez sentir un certain malaise. C'est peut-  
25 être légal mais, moralement ou éthiquement, c'est

1           discutable parce que vous avez refusé de les  
2           prendre, vous les envoyez à monsieur Trépanier.

3       R. Bien, oui, c'est discutable puis, oui, il y avait  
4           un malaise et c'est pour ça que je... Moi, j'ai  
5           toujours dit aux gens qui m'entourent : « Moi, je  
6           veux travailler en politique parce que j'aime la  
7           politique. » Pour moi, la politique, il y a une  
8           partie de responsabilité qui touche le financement,  
9           c'est non négociable, on n'a pas le choix de faire  
10          du financement pour faire de la politique. Par  
11          contre, là où je mets la différence, c'est que,  
12          moi, je n'ai pas à me sentir mal à l'aise dans des  
13          situations qui ne sont pas de mon domaine. Je ne  
14          suis pas un « bag man », je ne suis pas un leveur  
15          de fonds; je suis un organisateur électoral. Quand  
16          cet appel-là ou quand ces demandes-là se font, je  
17          vous l'ai démontré tout à l'heure, j'ai accepté d'y  
18          aller une première fois, dans la salle de bain,  
19          parce que je ne savais pas de quoi il était  
20          question. Mais, par la suite, j'ai dit très  
21          clairement que ça ne m'intéressait pas de recevoir  
22          ces argents-là...

23       Me DENIS GALLANT :

24       Q. **[217]** Sauf qu'on ne parle plus d'éthique, là, on  
25       parle de financement illégal. Vous saviez que, dix

1 mille dollars (10 000 \$), c'est illégal; que  
2 cinquante mille dollars (50 000 \$) cash, c'est  
3 illégal, là. On n'est plus à vingt pour cent (20 %)  
4 du financement, là.

5 R. Oui, mais, écoutez, j'avais beau questionner, on  
6 m'a toujours dit : « Martin, c'est légal, ça rentre  
7 dans ce qu'on appelle le chapeau, ça rentre dans  
8 les dons anonymes qu'on a droit. » Donc, à chaque  
9 fois que...

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. **[218]** Et vous saviez que ce n'était pas vrai? Vous  
12 ne pouviez pas... vous faisiez de l'aveuglement  
13 volontaire?

14 R. Non, là j'ai commencé à comprendre, en effet.

15 Q. **[219]** Bon. Parce que vous êtes un homme  
16 intelligent, là.

17 R. Oui.

18 Q. **[220]** Bon. Alors, à ce moment-là, ça ne vous  
19 tentait pas d'aller en aviser le maire?

20 R. Mais, honnêtement, qui m'aurait cru, à cette  
21 époque-là? Le maire, j'aurais été le voir, je lui  
22 aurais fait état de ces choses-là, qu'est-ce qu'il  
23 aurait fait? Un, je ne le sais pas parce que je ne  
24 lui ai pas dit. Mais, pour moi, je ne voyais pas  
25 comment Martin Dumont, un organisateur politique,

1           pourrait dire au maire de Montréal : « Ton Parti  
2           est organisé tout croche » ou « Les dons anonymes  
3           sont sensiblement plus importants que ce que vous  
4           pouvez penser tous, à l'Hôtel de Ville. »

5       Q. **[221]** Mais il était présent, le maire, lorsqu'il y  
6           avait des activités de financement. Il était  
7           présent, le maire, lorsqu'il y avait un déjeuner  
8           dans un endroit... au Club St-Denis, lequel  
9           déjeuner était secret. Et il était présent dans  
10          certaines activités de financement puis il était  
11          présent lorsque vous avez reçu une enveloppe de dix  
12          mille dollars (10 000 \$), lorsqu'on vous a demandé  
13          de vous rendre dans une toilette.

14       R. Oui.

15       Q. **[222]** Donc, je vois difficilement comment le maire  
16          ne vous aurait pas cru.

17       Me DENIS GALLANT :

18       Q. **[223]** Vous partez avec l'enveloppe de dix mille  
19          (10 000) puis aller voir le maire, là, je pense que  
20          vous avez une preuve irréfutable; c'est ça que la  
21          présidente vous pose comme question.

22       R. Je vais vous dire honnêtement, je ne l'ai pas fait  
23          ce soir-là, c'est... je ne vous cache pas  
24          l'information, ce que je vous dis c'est qu'il y a  
25          des éléments comme ça qui ont commencé à... à me

1           montrer que l'idée que je me faisais de la  
2           politique, ça commençait à changer drôlement sur la  
3           réalité, là.

4       Q. **[224]** La question à cent piastres, là, un peu ce  
5           que madame la présidente vous posait, là. Monsieur  
6           Tremblay, là, est-ce qu'il était au courant du  
7           financement que monsieur Trépanier faisait? À votre  
8           connaissance, là, pas des spéculations, à votre  
9           connaissance?

10      R. Bien, moi, monsieur Tremblay, il a déjà eu des  
11           rencontres à l'Hôtel de Ville avec monsieur  
12           Trépanier puis avec monsieur Zampino. Et comme je  
13           vous l'ai dit hier, si monsieur Zampino rencontrait  
14           monsieur Trépanier...

15      Q. **[225]** Pas des si?

16      R. Non, non, il avait des rencontres au bureau du  
17           maire, oui.

18      Q. **[226]** O.K. Est-ce que vous êtes au courant, parce  
19           que ce que vous nous contez là, c'est que vous êtes  
20           au courant du financement illégal, en pas grand-  
21           temps, là, on vient de parler de plusieurs grosses  
22           sommes d'argent, puis ça ça comprend également le  
23           coffre-fort, est-ce que monsieur Tremblay allait à  
24           la permanence du Parti? C'était votre bureau, là,  
25           vous aviez votre table, là. Est-ce que vous l'avez



1 vu, là?

2 R. Bien, je vous l'ai dit hier, monsieur le maire  
3 venait pour deux occasions à la permanence.

4 Q. **[227]** O.K. Est-ce qu'il allait dans le bureau de  
5 monsieur Trépanier?

6 R. Non.

7 Q. **[228]** Est-ce que les portes étaient fermées, est-ce  
8 que les stores étaient fermés?

9 R. Non.

10 Q. **[229]** Non. Et la question, je vous la repose parce  
11 que vous ne m'avez pas répondu : Est-ce qu'à votre  
12 connaissance personnelle, est-ce que Gérald  
13 Tremblay était au courant que des sommes d'argent  
14 étaient données soit par des entrepreneurs ou par  
15 d'autres personnes, des gros montants comme ça, en  
16 argent cash?

17 R. Oui.

18 Q. **[230]** Pouvez-vous nous donner un exemple de ça?

19 R. Il y a eu une élection partielle en décembre deux  
20 mille quatre (2004) à l'arrondissement de Ville  
21 Saint-Laurent. C'est une élection partielle qui a  
22 eu lieu le vingt (20) décembre et j'ai été nommé  
23 organisateur en chef pour cette élection partielle  
24 là.

25 Q. **[231]** Est-ce qu'on parle quand les deux

1           conseillers, là...

2           R. Monsieur...

3           Q. **[232]** Grundman et...

4           R. Grundman et monsieur Dussault ont été reconnus  
5           coupables...

6           Q. **[233]** Eh voilà!

7           R. ... d'avoir reçu des pots-de-vin. Ils ont dû  
8           démissionner et c'est à ce moment-là qu'il y a eu  
9           une élection partielle qui a été prévue pour le  
10          dimanche, vingt (20) décembre deux mille quatre  
11          (2004).

12          Q. **[234]** O.K.

13          R. On m'a demandé d'être l'organisateur en chef de  
14          cette élection partielle là et ma première réponse  
15          ça a été, bien là je ne comprends pas, ce n'est  
16          même pas dans mes arrondissements.

17          Q. **[235]** Ville Saint-Laurent, c'est dans l'ouest?

18          R. C'est dans l'ouest. Donc moi je n'ai pas compris,  
19          mais, bon, Christian Ouellette m'a dit : « Martin,  
20          tu as fait une bonne job à Anjou avec le référendum  
21          sur la défusion, on pense puis on veut gagner cette  
22          élection partielle là. Alors, on veut t'avoir comme  
23          candidat... comme organisateur, excusez-moi. On  
24          veut t'avoir comme organisateur. » Alors... bien,  
25          comme c'était mon boss qui me le demandait, bien,

1 j'ai accepté. Alors, j'ai été l'organisateur en  
2 chef de cette élection-là.

3 Q. **[236]** Donc, pour remplacer les deux conseillers  
4 d'arrondissement?

5 R. Exactement. Pendant cette élection partielle il y  
6 avait beaucoup d'activités dans la permanence, dans  
7 le comité électoral et environ deux semaines avant  
8 l'élection, là je commençais vraiment à me dire,  
9 là, j'ai eu mes premières idées du financement avec  
10 le chapeau, après ça j'ai vu les montants d'argent  
11 qu'ils m'ont remis au Buffet Antique.

12 Q. **[237]** Vous avez vu le coffre-fort?

13 R. Le coffre-fort. L'appel qu'on me demande d'aller  
14 chercher cinquante mille (50 000) à Laval. Et là il  
15 y a beaucoup plus de téléphonistes qu'à  
16 l'arrondissement d'Anjou, on parle que le soir il y  
17 avait... c'est un ancien concessionnaire  
18 automobile, soit dit en passant, notre comité  
19 électoral, il y avait une trentaine de bureaux  
20 fermés, il y avait un grand espace pour les modèles  
21 de véhicules où on avait mis toutes les tables pour  
22 les téléphonistes. Moi j'avais un bureau fermé.  
23 Puis plus le temps avançait, plus il y avait des  
24 gens qui se présentaient en disant : « Bon bien,  
25 moi, on m'a dit de venir faire des appels. - O.K.

1 Bien, fais des appels. » Puis il y avait beaucoup,  
2 beaucoup, beaucoup de monde. Des soirées, il  
3 pouvait y avoir quarante (40), cinquante (50)  
4 personnes dans le comité électoral.

5 Deux semaines avant l'élection, il faut  
6 comprendre qu'on a à vivre, au niveau de  
7 l'élection, avec un plafond de dépenses, deux  
8 conseillers à être élus pour cette élection-là, on  
9 parle d'un budget, sans me tromper, d'environ  
10 quarante-six mille dollars (46 000 \$), le maximum.

11 Q. **[238]** Quand on vous demande d'organiser ça, est-ce  
12 qu'on vous met également, dans le cadre de vos  
13 fonctions, en charge du financement?

14 R. Non, jamais.

15 Q. **[239]** Jamais?

16 R. Et ça, j'ai toujours trouvé ça particulier, parce  
17 qu'à chaque fois que j'ai été organisateur en chef  
18 dans d'autres élections, que ce soit au fédéral, au  
19 provincial, dans des élections partielles, j'étais  
20 le chef d'orchestre de A à Z. Je m'occupais du  
21 financement, de l'organisation. Quand je dis je  
22 m'occupe, on s'entend que je ne joue pas de tous  
23 les instruments. Je m'assure que tout le monde joue  
24 en même temps et au bon endroit.

25 Q. **[240]** Donc, je reviens à Saint-Laurent, c'était

1           qui?

2           R. Saint-Laurent c'était moi l'organisateur.

3           Q. **[241]** Oui?

4           R. Le responsable du financement c'était, encore une  
5           fois, c'était monsieur Bernard Trépanier. Et deux  
6           semaines avant l'élection, j'ai eu une rencontre où  
7           là je commençais vraiment à être pas content de la  
8           situation, j'ai demandé une rencontre avec l'agent  
9           officiel, Marc Deschamps.

10          LA PRÉSIDENTE :

11          Q. **[242]** Pourquoi vous n'étiez pas content?

12          R. Bien, parce que je ne savais pas ce qui se passait  
13          en matière... je voyais qu'il y avait beaucoup de  
14          dépenses qui se faisaient, on ne me mettait pas au  
15          courant, on me disait : « Martin, ça ce n'est pas  
16          ta responsabilité. - Puis, j'ai dit, O.K., mais  
17          arrangez-vous pour que ce soit correct. »

18          Me DENIS GALLANT :

19          Q. **[243]** Vous souvenez-vous c'était quoi la limite,  
20          c'était quoi le plafond?

21          R. Mais comme je vous ai dit tout à l'heure, c'est  
22          environ, je pense, quarante-six mille (46 000).

23          Q. **[244]** Quarante-six mille (46 000) pour deux postes  
24          de conseillers?

25          R. Oui.

1 Q. **[245]** O.K.

2 R. Donc, j'ai tenu cette rencontre-là avec monsieur  
3 Marc Deschamps. Le maire était présent aussi parce  
4 que, comme je vous l'ai dit un petit peu plus tôt,  
5 il y a des événements auxquels on invite des élus  
6 pour faire des blitz de porte-à-porte.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[246]** Le maire Tremblay?

9 R. Le maire Gérald Tremblay, oui. Alors, à cette  
10 rencontre-là, dans mon bureau, à porte fermée, en  
11 bon français, j'ai pété une coche. J'ai dit : « Là  
12 je ne sais pas ce qui se passe, j'ai l'impression  
13 que vous... »

14 Me DENIS GALLANT :

15 Q. **[247]** Pété une coche devant qui?

16 R. Devant le maire et devant Marc Deschamps.

17 Q. **[248]** O.K.

18 R. J'ai dit : « Là je ne sais pas ce qui se passe,  
19 vous ne me mettez pas au courant du financement. Il  
20 y a des téléphonistes que je sais qui sont  
21 rémunérées, qui ne se présentent même pas à moi,  
22 qui se présentent directement à monsieur Trépanier,  
23 il y a beaucoup de va-et-vient. Là je veux savoir  
24 ce qui se passe. Est-ce qu'on est dans le trouble,  
25 là? Est-ce qu'on est en train d'avoir vraiment une

1 situation où on risque de dépasser le budget  
2 électoral? » À ce moment-là, l'agent officiel m'a  
3 sorti un document qui était un document imprimé,  
4 une feuille huit et demi par onze (8 1/2 X 11) et,  
5 le document, il y avait une séparation entre les  
6 deux, c'étaient deux budgets. Puis c'est là qu'il  
7 m'a dit : « Bien, Martin, c'est pour ça qu'on a un  
8 budget officiel et un budget officieux de  
9 campagne. » Et sous les deux budgets, dans le  
10 premier, le budget officiel, on était rendu à  
11 environ quarante-trois mille dollars (43 000 \$) et  
12 dans le deuxième, dit le budget officieux, on était  
13 rendu à quatre-vingt-dix mille dollars (90 000 \$).

14 Q. **[249]** Et ça, on est à deux semaines avant  
15 l'élection, là?

16 R. Deux semaines avant l'élection. Et quand... quand  
17 Marc Deschamps a sorti la feuille pour dire :  
18 « c'est pour ça qu'on a un budget officiel et qu'on  
19 a un budget officieux », c'est à ce moment-là que  
20 le maire de Montréal, Gérald Tremblay, s'est levé  
21 et il a dit : « Moi, je n'ai pas à savoir ça. »

22 Q. **[250]** Il s'adresse à qui? À vous deux?

23 R. À moi puis à Marc Deschamps. Il a quitté puis il  
24 est parti, puis il a fermé la porte en sortant.  
25 Marc m'a tout simplement rassuré en me disant :

1           « Regarde, Martin, finis la campagne, tout va bien  
2           se passer. On va s'occuper que les chiffres  
3           balancent, il ne faut pas t'en faire avec ça. Fais-  
4           nous gagner l'élection. »

5           Q. **[251]** Est-ce que vous avez gagné l'élection?

6           R. On a gagné l'élection.

7           Q. **[252]** Et est-ce que vous avez été témoin de  
8           d'autres sommes, là, dans la colonne... dans la  
9           colonne de chiffres officieuse, là, qui était  
10          rendue à quatre-vingt-dix mille (90 000 \$) deux  
11          semaines avant l'élection, l'autre à quarante-trois  
12          mille (43 000 \$), la bonne colonne, là?

13          R. Hum, hum.

14          Q. **[253]** Est-ce qu'on vous a redonné des chiffres  
15          après... à l'issue de l'élection?

16          R. Quand j'ai demandé à monsieur Trépanier, finalement  
17          on avait fini à combien, il m'a dit qu'on avait  
18          fini aux alentours de cent dix mille dollars  
19          (110 000 \$).

20          Q. **[254]** O.K. Je vais vous poser une dernière question  
21          avant d'aller à la pause, là, parce qu'on a ouvert  
22          beaucoup de portes, puis il y a peut-être des  
23          activités que je veux refermer, là, je le ferai en  
24          revenant de la pause. Mais, de votre CV, là, je  
25          vois que vous allez passer, là, on est en...



1 R. Deux mille quatre (2004).

2 Q. **[255]** ... on est en deux mille quatre (2004), le  
3 vingt (20) décembre deux mille quatre (2004), vous  
4 allez partir en janvier deux mille six (2006). Déjà  
5 là, là, vous êtes dedans, là. O.K.? Puis je vous ai  
6 posé la question : Est-ce que le maire était, selon  
7 vous, au courant? Vous nous dites que ça, bien, il  
8 ne pouvait pas l'ignorer, monsieur l'agent officiel  
9 va lui montrer les deux colonnes de chiffres, de  
10 même qu'à vous. Si ça va contre vos valeurs,  
11 pourquoi vous passez un an là après, là?

12 R. Hum, hum. J'ai même pensé appeler le Directeur  
13 général des élections après cette rencontre-là avec  
14 l'agent officiel puis le maire. Mais encore, et  
15 aujourd'hui, j'y tiens mordicus à vous le rappeler,  
16 qui m'aurait cru? J'aurais pris le téléphone,  
17 j'appelle le DGE : « Je veux dénoncer ce qu'ils  
18 viennent de... » Écoutez, là, on vient d'avoir une  
19 élection partielle pour remplacer deux élus qui ont  
20 été reconnus coupables de fraude et là je me rends  
21 compte que l'élection qui a servi à les faire élire  
22 était encore une plus grosse fraude à la base même,  
23 le Parti l'a organisée. J'ai voulu prendre le  
24 téléphone, j'ai même voulu appeler la police, mais  
25 à ce moment-là, qui m'aurait cru? Là je m'attaquais

1 à l'« establishment » de la Ville de Montréal, au  
2 cabinet du maire, au président du comité exécutif.  
3 Là je suis en train... j'appellerais pour dire  
4 qu'il y a un comptable qui appose sa signature sur  
5 un document et qu'il ment. Il n'y a personne qui  
6 m'aurait cru, personne. Le système était tellement  
7 gros, c'était comme si de dire « bien, monsieur  
8 Dumont, votre mensonge est tellement gros, il n'y a  
9 personne qui va... qui va vouloir confirmer ce  
10 genre de détail-là. Tout le monde va me confirmer  
11 « bien non, ce n'est pas vrai ». »

12 Q. [256] O.K. Mais qui l'aurait cru, et caetera, donc  
13 ce que vous dites, c'est aller se battre contre les  
14 moulins à vent, mais une démission, vous n'y avez  
15 pas pensé à ce moment-là, en voulant dire  
16 « regarde, moi, je ne suis pas venu en politique  
17 faire ça ». Parce que tantôt... hier, on a vu votre  
18 CV, vous avez été même au gouvernement fédéral.

19 R. Oui.

20 Q. [257] Ça ne vous tentait pas de changer de métier à  
21 ce moment-là?

22 R. Après l'élection du temps des Fêtes du vingt (20)  
23 décembre deux mille quatre (2004), j'ai annoncé à  
24 mon patron que je prendrais des bonnes vacances. Et  
25 je ne vous cacherai pas que ce qui m'a gardé à

1 Union Montréal, il faut comprendre qu'on a des  
2 relations qui se créent avec des individus, des  
3 élus. Au-delà des gens que je vous ai nommés, que  
4 j'avais un certain malaise, pour ne pas dire que  
5 j'étais dégoûté de la situation, il y a des gens  
6 extraordinaires dans cette formation politique là.  
7 Je me suis dit « je vais rester, je vais me  
8 concentrer sur mon travail d'organisation, puis  
9 après l'élection, je vais quitter, là. » Moi, à ce  
10 moment-là, après l'élection de décembre deux mille  
11 quatre (2004), j'ai pris des vacances. J'ai  
12 consulté ma conjointe de l'époque, j'ai consulté  
13 des amis, j'ai consulté des élus aussi, puis je ne  
14 leur ai pas dit pourquoi j'étais en réflexion, je  
15 leur ai juste dit « je pense quitter » et on m'a  
16 dit : « Non, Martin, on a besoin de toi, reste.  
17 Fais l'élection et après ça, écoute, tu pourras  
18 aller relever d'autres défis ailleurs », puis c'est  
19 ça que j'ai fait.

20 Q. [258] Mais, je les verrai avec vous après la pause,  
21 mais les défis ailleurs, vous allez rester là une  
22 année de plus. Puis après ça, vous allez passer  
23 encore peut-être une année avec un maire  
24 d'arrondissement qui est un élu d'Union Montréal.  
25 Alors, je vais avoir des questions à vous poser là-

1 dessus.

2 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

3 Q. **[259]** Mais, avant qu'on aille à la pause, est-ce  
4 que vous vous rappelez, lorsque vous avez... on  
5 vous fait, deux semaines avant l'élection, là, que  
6 monsieur Deschamps vous sort un document et vous  
7 dit « il y a deux budgets ». Est-ce que vous vous  
8 rappelez si, au moment où monsieur Deschamps dit  
9 ceci, monsieur Tremblay est dans le bureau ou il  
10 est déjà sorti?

11 R. Il est dans le bureau, il dit la phrase suivante :  
12 « C'est pour ça qu'on a un budget officiel et qu'on  
13 a... »

14 Q. **[260]** Qui dit la phrase suivante?

15 R. L'agent officiel.

16 Q. **[261]** Oui, c'est ça.

17 R. Excusez-moi. L'agent officiel dit : « C'est pour ça  
18 qu'on a un budget officiel et un budget  
19 officieux. » Le maire s'est levé, il a dit : « Moi,  
20 je n'ai pas à savoir ça », il a quitté.

21 Q. **[262]** Bien. Parfait.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[263]** Mais, à ce moment-là, vous aviez... est-ce  
24 qu'il avait dit que le budget officiel était de  
25 quarante-trois mille (43 000 \$) et le budget

1 officieux était de quatre-vingt-seize mille  
2 (96 000 \$)?

3 R. Non.

4 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

5 \_\_\_\_\_

6 REPRISE DE L'AUDIENCE

7 LA GREFFIÈRE :

8 Monsieur Martin Dumont, vous êtes sous le même  
9 serment.

10 R. Bien sûr.

11 Me DENIS GALLANT :

12 Q. **[264]** Alors, Monsieur Dumont, avant la pause, on a  
13 ouvert... on a touché à plusieurs activités en tant  
14 que telles. Il y en a quelques-unes que je veux  
15 revenir pour vraiment finaliser avec vous, là, ces  
16 points-là de façon spécifique. Mais, je vais quand  
17 même rester avec l'élection partielle de décembre  
18 deux mille quatre (2004) dans Saint-Laurent.

19 R. Oui.

20 Q. **[265]** Ceci étant dit... Et c'est une question que,  
21 j'imagine, je pense que vous y avez répondu  
22 accessoirement, mais je veux juste préciser.  
23 Lorsqu'il y a des élections, généralement, on va  
24 louer des locaux temporaires, c'est exact?

25 R. Oui, exact.

1 Q. [266] Alors, ce que je peux comprendre, c'est Ville  
2 d'Anjou était un exemple, là, on parlait d'un  
3 édifice commercial dans lequel on a loué des locaux  
4 pour les bénéfices du camp du « Non ».

5 R. C'est exact.

6 Q. [267] C'est exact. Ville Saint-Laurent, vous avez  
7 parlé d'un concessionnaire, plutôt un ancien  
8 concessionnaire automobile, mais j'imagine qu'il ne  
9 devait plus y avoir de voitures, là, et que... Ça  
10 avait une superficie de combien ce garage-là qui a  
11 été loué?

12 R. Écoutez, la superficie du concessionnaire,  
13 c'était... je tiens à le préciser, ce n'était pas  
14 une partie du concessionnaire, c'était l'ensemble  
15 du concessionnaire. On stationnait nos voitures des  
16 bénévoles à l'intérieur de l'ancien garage, si je  
17 peux... la salle de montre, c'était là où il y  
18 avait la grande aire ouverte. Au total, incluant le  
19 deuxième étage, je ne sais pas, en termes de  
20 superficie, là, il faudrait que vous m'aidiez un  
21 peu, là, mais il y avait une trentaine de bureaux  
22 fermés, des grands espaces ouverts, des salles de  
23 conférence, des toilettes, il y en avait cinq  
24 toilettes. Donc, j'ose croire qu'on parle de  
25 dizaines de milliers de pieds carrés pour une

1           superficie d'un concessionnaire, là.

2       Q. **[268]** À peu près, donc au meilleur de votre  
3           connaissance, on parlerait à peu près de cette  
4           superficie, là, d'à peu près dix mille (10 000)  
5           pieds carrés et peut-être plus.

6       R. Ah! Moi, je dirais plus, là.

7       Q. **[269]** Plus que ça. Plus que ça. Ceci étant dit,  
8           pour les...

9       R. Ah! Puis si je peux me permettre...

10      Q. **[270]** Oui, oui, allez-y.

11      R. ... et vous donner une idée. Quand j'ai eu à  
12           réserver d'autres locaux électoraux où là j'avais  
13           vraiment à faire une décision, la moyenne des  
14           superficies, ça, je m'en souviens, c'était tout le  
15           temps, on me disait « choisis quelque chose entre  
16           mille et mille cinq cents pieds carrés (1 000-  
17           1 500) », parce qu'il y a un prix qui est attribué à  
18           chaque pied carré commercial.

19      Q. **[271]** D'accord. O.K. Cette question-là m'amène...  
20           parce que ce que vous avez dit tantôt, vous avez  
21           piqué ma curiosité, vous avez dit : « Bon. Union  
22           Montréal n'avait pas les moyens de perdre cette  
23           élection-là, là, donc c'était « Martin, arrange-  
24           toi, là, pour faire un bon travail ». Et il y a eu  
25           combien de personnes d'embauchées pour cette

1           élection partielle là? Je parle en... puis  
2           « embauchées », là, ça peut... on peut également  
3           parler de bénévoles, là.  
4       R. Bien sûr. Bien, un petit décompte rapidement, dans  
5           chacune des catégories, bien, je vous l'ai dit tout  
6           à l'heure, il y avait au moins une trentaine de  
7           téléphonistes, donc il y avait déjà trente (30)  
8           téléphones cellulaires qui avaient été...  
9           D'ailleurs, j'avais été les chercher à Terrebonne.  
10          Ça, c'est un endroit qu'on m'avait dit :  
11          « Présente-toi là, il va y avoir trente (30)  
12          téléphones cellulaires qui vont t'être remis ».  
13          Donc, ça coûtait beaucoup moins cher d'avoir des  
14          téléphones cellulaires. Donc, on est rendu déjà à  
15          au moins une trentaine de lignes téléphoniques. On  
16          avait trois lignes dures, une pour le fax, pour le  
17          modem, pour mon bureau à moi. Puis en termes de  
18          bénévoles, les téléphonistes, je vous disais, là,  
19          qu'on était salle comble à tous les soirs. Les  
20          téléphones étaient toujours occupés, on faisait  
21          même des rotations. J'avais deux adjoints pour  
22          cette élection-là qui me disaient... qui disaient  
23          aux téléphonistes « prenez une pause, il y a  
24          quelqu'un d'autre qui va vous remplacer au  
25          téléphone ». Ça, c'est la partie téléphone. Bien



1           entendu, une élection partielle, ça amène qu'il y a  
2           beaucoup d'élus qui viennent donner un coup de main  
3           des autres arrondissements. Eux, c'était le volet  
4           porte-à-porte que les élus s'occupaient au niveau  
5           de l'élection partielle.

6           Q. **[272]** Vous avez...

7           LA PRÉSIDENTE :

8           Q. **[273]** Les téléphones, je m'excuse...

9           Me DENIS GALLANT :

10          Allez-y. Allez-y.

11          LA PRÉSIDENTE :

12          Q. **[274]** ... les téléphones que vous êtes allé  
13          chercher, vous dites que vous êtes allé les  
14          chercher à Terrebonne. Où à Terrebonne? Est-ce que  
15          c'était dans un magasin? Est-ce que c'était chez  
16          quelqu'un? Est-ce que vous les avez payés?

17          R. Alors, je suis allé chercher des téléphones au  
18          Rogers à Terrebonne, c'est un magasin Rogers. Je me  
19          suis présenté et je devais tout simplement dire mon  
20          nom, le parti pour lequel je travaillais et c'est à  
21          ce moment-là qu'on m'a dit : « Bien, voici la  
22          boîte » et la boîte, à l'intérieur, j'ai remarqué  
23          qu'il y avait trente (30) téléphones cellulaires  
24          dans la boîte. Et je n'ai pas eu à déboursier aucune  
25          somme d'argent pour obtenir ces cellulaires-là.

1 Q. [275] Avez-vous eu une facture?

2 R. Non.

3 Me DENIS GALLANT :

4 Q. [276] Ils ne vous ont rien remis du tout?

5 R. Non.

6 Q. [277] O.K.

7 Est-ce que ça va, Madame la Présidente?

8 Vous avez parlé également, donc il y a les élus qui  
9 viennent donner un coup de main. Et vous avez parlé  
10 juste avant la pause de monsieur Tremblay, monsieur  
11 Tremblay est l'agent officiel du Parti, là, quand  
12 vous... Dans quel contexte? Pourquoi il était là,  
13 monsieur Tremblay? Et c'est ça, vous avez tout de  
14 suite enchaîné, quand je vous ai demandé un  
15 exemple, là, de savoir si monsieur Tremblay était  
16 au courant d'un financement qui serait contraire à  
17 la loi et vous avez donné cet exemple-là. Qu'est-ce  
18 qu'il faisait là au local, là, qui avait été loué  
19 par vous, là, pour l'élection partielle du mois de  
20 décembre?

21 R. Monsieur le maire était à la permanence... bien, à  
22 la permanence! au comité électoral de Saint-Laurent  
23 pour deux choses, toujours pour faire du porte-à-  
24 porte, bien entendu, et c'est toujours important,  
25 moi, je trouve ça toujours important que le maire

1 ou que le chef d'une formation politique, quand il  
2 vient dans un local, qu'il puisse aller serrer la  
3 main à tous les bénévoles ou les employés puis leur  
4 dire « lâchez pas votre travail, vous faites...  
5 vous faites une bonne job », tu sais, une petite  
6 tape dans l'épaule, puis c'est tout, là. Donc,  
7 c'était un mot d'encouragement puis après ça, on le  
8 mettait au porte-à-porte.

9 Q. [278] Cette campagne-là, là, vous allez m'aider,  
10 là, je sais un peu comment ça fonctionne au  
11 provincial puis au fédéral. Au municipal, ça dure  
12 combien de temps? Elle a duré combien de temps  
13 cette campagne-là? À votre souvenir, si vous le  
14 savez, là.

15 R. Je crois que c'est trente (30) jours. Il faudrait  
16 peut-être ressortir les brefs de la Ville de  
17 Montréal. Je sais que quand il y a eu le cocktail  
18 de financement du dix-sept (17) novembre dans  
19 Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, je ne sais pas si on  
20 était en élections à ce moment-là, mais je vais  
21 penser que oui, on était en élections déjà à ce  
22 moment-là.

23 Q. [279] Parce que l'élection est le vingt (20)  
24 décembre deux mille quatre (2004)...

25 R. Exactement, oui.

1 Q. **[280]** ... c'est ce que vous avez dit. Ce qui  
2 m'amène à d'autres questions. C'est-à-dire que si  
3 vous êtes... ça c'est une partielle, là. Est-ce que  
4 le financement d'une partielle, est-ce que ça  
5 marche différemment? Est-ce qu'on doit... parce que  
6 c'est pour ça que je vous demandais le délai, est-  
7 ce qu'à l'intérieur du délai, il y a des activités  
8 de financement? Par exemple, vous avez donné  
9 l'exemple du référendum, vous étiez pendant la  
10 période préréférendaire, est-ce qu'il existe ou  
11 est-ce qu'il y avait des activités de financement?

12 R. Oui...

13 Q. **[281]** Pour Saint-Laurent?

14 R. Oui. Alors, le Parti a organisé une activité de  
15 financement pour l'élection partielle, ça a eu lieu  
16 au Cégep Saint-Laurent. Une salle, je vous dirais,  
17 c'est une salle, je me rappelle, il y avait des  
18 oeuvres d'art, donc c'est une salle d'exposition.  
19 Et le couvert, pour ce cocktail-là, c'était cinq  
20 cents dollars (500 \$).

21 Q. **[282]** Qui l'a organisé?

22 R. Monsieur Bernard Trépanier.

23 Q. **[283]** Parfait. Je reviens au maire. Vous avez  
24 expliqué, là, la fois que vous l'avez rencontré  
25 avec monsieur Deschamps, c'est exact, à la

1           permanence ou au local électoral, il est venu  
2           combien de fois dans l'arrondissement pour... en  
3           prévision de l'élection, à votre souvenir?

4       R. Une dizaine de fois, je vous dirais.

5       Q. **[284]** Une dizaine de fois?

6       R. Oui.

7       Q. **[285]** Et est-ce qu'à chaque fois vous avez côtoyé  
8           monsieur Tremblay...

9       R. Non.

10      Q. **[286]** ... quand il venait?

11      R. Non.

12      Q. **[287]** Vous l'avez côtoyé à combien de reprises? Si  
13           vous êtes en mesure de dire qu'il est venu une  
14           dizaine de fois, vous savez ça comment, là?

15      R. Je l'ai su parce que, moi, j'avais le mandat de  
16           préparer son activité de porte-à-porte, donc c'est  
17           moi qui choisissais des endroits plus  
18           problématiques. On avait peut-être identifié, pour  
19           donner un exemple, à Ville Saint-Laurent, il y a  
20           beaucoup de communautés culturelles, alors on... un  
21           certain soir que monsieur Tremblay venait, on s'est  
22           arrangé d'avoir quelqu'un de la commission  
23           politique, des communautés culturelles du Parti  
24           pour aller faire du porte-à-porte dans la  
25           communauté musulmane, dans la communauté grecque.

1       Alors, moi, quand le maire arrivait, mon objectif  
2       c'était de le sortir le plus rapidement possible du  
3       local pour qu'il puisse faire son porte-à-porte.

4       Q. **[288]** Puis, généralement, il était accompagné de  
5       qui quand il faisait du porte-à-porte, d'autres  
6       conseillers, comment ça fonctionnait?

7       R. Il était soit accompagné des deux candidats à  
8       l'élection partielle, qui étaient, à mon souvenir,  
9       monsieur Laval Demers puis madame Patricia Bittar.  
10      Il a aussi fait du porte-à-porte avec les autres  
11      élus de l'arrondissement, qui étaient... il y avait  
12      monsieur De Sousa, qui est le maire de  
13      l'arrondissement, puis il y avait deux autres élus  
14      d'arrondissement, que je cherche leur nom et que ça  
15      va peut-être me revenir un petit peu plus tard.  
16      Donc, on s'assurait toujours d'avoir quelqu'un de  
17      local avec le maire pour qu'il puisse vraiment  
18      avoir une proximité puis connaître bien les  
19      dossiers de l'arrondissement de Ville Saint-  
20      Laurent.

21      Q. **[289]** Mais vous avez dit, quand le maire se  
22      présente à la permanence... pas à la permanence, au  
23      local électoral, vous vous dépêchiez à le sortir.  
24      Alors, je reviens à ma question. Sur une dizaine de  
25      fois, vous l'avez côtoyé à combien de reprises?

1 R. Je vous dirais deux fois. La fois où je l'ai  
2 rencontré avec l'agent officiel. La deuxième fois  
3 c'était le jour de l'élection, on était dans mon  
4 bureau, il y avait moi, il y avait le responsable  
5 du pointage, il y avait le maire Gérald Tremblay,  
6 il y avait monsieur Zampino et on attendait... à  
7 l'époque, ce n'était pas encore le système  
8 électronique qu'on connaît maintenant aujourd'hui,  
9 donc on recevait toujours, de ma ligne dure, dans  
10 mon bureau, les résultats du directeur des  
11 élections de Montréal, là, pour les résultats.

12 Q. [290] Outre la colonne de chiffres qui vous a été  
13 présentée, là, et on parlait de quatre-vingt-dix  
14 mille (90 000), si je ne m'abuse, est-ce que vous  
15 avez été, pour l'élection de Saint-Laurent, un  
16 témoin direct d'argent sonnante qui se donnait,  
17 d'enveloppes qui se donnaient pour cet événement-  
18 là?

19 R. Bien sûr. Comme je vous l'ai expliqué pour le  
20 référendum d'Anjou, en juin deux mille quatre  
21 (2004), c'était le même modèle, à savoir que je  
22 remettais des feuilles de temps des téléphonistes à  
23 monsieur Trépanier, avec les noms desdites  
24 téléphonistes et, par la suite, la journée même, là  
25 le délai était vraiment plus court parce qu'il

1       disait que c'était un... il y avait plus de  
2       personnel et donc, il revenait soit le soir même ou  
3       le lendemain me rapporter les enveloppes avec les  
4       noms sur les enveloppes et, comme je vous l'ai dit  
5       tout à l'heure, les enveloppes étaient scellées. Et  
6       aussi c'est arrivé à l'occasion que des gens,  
7       lorsqu'ils recevaient leur enveloppe, que, moi, je  
8       leur remettais directement, c'est arrivé à  
9       l'occasion que des gens ont ouvert l'enveloppe pour  
10      faire le compte.

11     Q. **[291]** Donc, ils l'ont fait devant vous, c'est ce  
12      que je comprends de votre témoignage?

13     R. Certains, oui. Certains, oui.

14     Q. **[292]** Outre payer des employés...

15      LA PRÉSIDENTE :

16     Q. **[293]** Et puis? Qu'est-ce qui arrivait quand ils  
17      ouvraient leur enveloppe?

18     R. Ils comptaient. Eux faisaient, j'imagine... eux-  
19      mêmes se faisaient leur propre comptabilité, les  
20      téléphonistes, donc comptaient et je n'ai pas  
21      personne qui s'est plaint comme quoi que le montant  
22      n'était pas correct.

23     Q. **[294]** Non, mais c'était de l'argent comptant?

24     R. C'était de l'argent comptant, oui, oui.

25



1 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

2 Q. **[295]** Est-ce que vous avez déjà demandé à monsieur  
3 Deschamps si ces argents-là comptant, ces paiements  
4 comptant étaient comptabilisés dans les dépenses  
5 électorales? Vous, est-ce que vous vous êtes déjà  
6 posé la question?

7 R. Je lui ai posé la question lorsqu'il m'a montré les  
8 deux budgets. Je pouvais voir, dans le budget  
9 officiel, qu'il y avait un montant alloué aux  
10 téléphonistes, qui était... je ne sais pas, là, un  
11 montant... peut-être cinq mille dollars (5 000 \$).  
12 Mais, de l'autre côté de la feuille, à la droite,  
13 on était plus dans les cinq chiffres, là, on était  
14 rendu... ça avait évolué à dix-huit, dix-neuf mille  
15 (18-19 000). Juste pour la colonne des  
16 téléphonistes.

17 Q. **[296]** Donc, à ce moment-là, ils vous ont dit : « La  
18 différence c'est les téléphonistes que l'on paie au  
19 comptant », est-ce qu'on vous a confirmé ceci?

20 R. Non. Moi, j'ai tout simplement vu l'information que  
21 vous m'avez demandée.

22 Q. **[297]** Deux chiffres différents dans les deux  
23 colonnes.

24 R. Exactement.

25

1 Me DENIS GALLANT :

2 Q. **[298]** À la permanence du Parti, sur St-Jacques, il  
3 y a un coffre-fort, on peut mettre de l'argent là  
4 comptant, dans le coffre-fort, là, j'imagine. Parce  
5 que vous dites, si vous payez une trentaine de  
6 réceptionnistes, là, ça doit faire des très bons  
7 montants, je n'ai pas fait le calcul, mais  
8 j'imagine qu'on ne garde pas ça dans un tiroir de  
9 bureau. Est-ce que vous avez été témoin qu'on  
10 gardait ça à quelque part, là, de façon  
11 sécuritaire?

12 R. Est-ce que vous avez dit « réceptionnistes » ou  
13 « téléphonistes »?

14 Q. **[299]** Téléphonistes. Je suis désolé, téléphonistes.

15 R. Téléphonistes. Oui, c'est le cas.

16 Q. **[300]** Oui. Puis c'est ce que vous avez dit, donc  
17 une trentaine. Donc, ces gens-là étaient payés en  
18 argent comptant. Est-ce que vous saviez où est-ce  
19 que cet argent-là était gardé?

20 R. J'imagine que c'était à la permanence, dans le  
21 bureau de monsieur Trépanier.

22 Q. **[301]** Non, non, mais est-ce qu'à Ville Saint-  
23 Laurent, chez le concessionnaire, j'imagine, il  
24 arrivait avec les enveloppes, est-ce que vous avez  
25 déjà vu, comment... il arrivait quoi, avec des

1 valises? On n'est pas là, Monsieur Dumont, moi je  
2 veux savoir, vous dites...

3 R. Ah, d'accord, pas de problème.

4 Q. **[302]** ... qu'il arrive avec des enveloppes, il vous  
5 donne les enveloppes, vous payez des gens cash, je  
6 ne sais pas combien ils gagnent de l'heure, là,  
7 mais on parle, à tout le moins, il y a des  
8 centaines de dollars et plus, et peut-être des  
9 milliers de dollars qui vont être donnés aux  
10 employés, O.K.?

11 R. Monsieur Trépanier arrivait me rencontrer avec son  
12 porte-documents.

13 Q. **[303]** O.K.

14 R. Puis, ça c'était d'ailleurs quelque chose qui  
15 m'avait frappé, quand on a pris possession du  
16 comité électoral de l'ancien concessionnaire  
17 automobile, avec un de mes associés, un de mes  
18 organisateurs adjoints, on a fait le tour des deux  
19 étages et avec monsieur Trépanier aussi qui était  
20 là à l'occasion et on a calculé que dans les  
21 différents bureaux du concessionnaire automobile il  
22 y avait sept coffres-forts qui avaient été laissés  
23 là, du temps du concessionnaire automobile. Puis je  
24 me rappellerai toujours de la blague que monsieur  
25 Trépanier nous a faite, il dit : « Coudon, sept

1 coffres-forts, je me sens chez moi ici. »

2 Q. [304] Ces coffres-forts-là étaient quoi, avaient  
3 été laissés là, mais est-ce qu'ils ont été utilisés  
4 par vos services?

5 R. Non, non. Ils étaient tous fermés.

6 Q. [305] D'accord. Autre chose par rapport à  
7 l'élection de Ville Saint-Laurent. Je comprends que  
8 les, vous dites que les deux conseillers que vous  
9 avez nommés tantôt ont gagné leur élection pour  
10 Union Montréal?

11 R. Oui.

12 Q. [306] Je ne vous ai pas posé la question, mais  
13 monsieur Dussault et monsieur Grundman, de quelle  
14 formation politique ils étaient?

15 R. Ils étaient des élus d'Union Montréal, donc c'était  
16 la même formation politique.

17 Q. [307] Parfait. Autre chose à dire quant à Ville  
18 Saint-Laurent?

19 R. C'est le même modèle d'opération électorale. Ce que  
20 je vous ai expliqué au référendum d'Anjou, ce qui  
21 s'est déroulé à l'élection partielle, c'est pour  
22 moi les meilleures explications que je peux vous  
23 donner, c'est le même modèle qu'on fait à chaque  
24 fois.

25 Q. [308] O.K. Je vous posais, si on est arrivé à Ville

1           Saint-Laurent c'est que je vous ai posé une  
2           question spécifique à savoir si vous avez été  
3           témoin personnel, vous avez été personnellement  
4           témoin que le maire était au courant d'un  
5           financement qui serait contraire à la loi. Parfait.  
6           Vous avez donné cet événement-là.

7           R. Oui.

8           Q. **[309]** Est-ce qu'il y a d'autre chose qui vous vient  
9           en tête, d'autres exemples?

10          LA PRÉSIDENTE :

11          Q. **[310]** Vous avez répondu oui?

12          R. Oui.

13          Me DENIS GALLANT :

14          Q. **[311]** Oui?

15          R. Bien, j'acquiesçais à la question.

16          Q. **[312]** Oui, parfait. Est-ce qu'il y en a d'autres?

17          R. D'autres événements?

18          Q. **[313]** Oui?

19          LA PRÉSIDENTE :

20          Q. **[314]** Je m'excuse. Mais comme la question était  
21          longue, j'aimerais savoir à quoi le témoin répond  
22          oui?

23          Me DENIS GALLANT :

24          Q. **[315]** Voulez-vous que je vous répète, là?

25          R. S'il vous plaît. S'il vous plaît, j'apprécierais.

1 Q. [316] Vous avez été... monsieur Tremblay, je vous  
2 ai posé une question à savoir si monsieur Tremblay  
3 était personnellement au courant d'un financement,  
4 du financement quelconque, qu'il soit cash ou d'une  
5 autre manière, et vous avez évoqué Ville Saint-  
6 Laurent. O.K. Donc vous arrivez à la conclusion  
7 que monsieur Tremblay, quand il est arrivé,  
8 monsieur Deschamps a fait la démonstration des deux  
9 colonnes de chiffres, il s'est levé puis il a dit :  
10 « Regarde, moi, là, je ne m'occupe pas de ça, je  
11 m'en vais. » Votre réponse exacte c'était quoi,  
12 qu'est-ce qu'il a dit, monsieur Tremblay? Répétez.

13 R. Alors, je vais répéter. « Je n'ai pas à savoir  
14 ça. »

15 Q. [317] Parfait. Ma deuxième question c'est : Avez-  
16 vous été témoin de situations semblables par la  
17 suite?

18 R. Avec le maire?

19 Q. [318] Avec le maire?

20 R. Non.

21 Q. [319] Parfait. Monsieur Tremblay, là, pour vous,  
22 là, en deux mille quatre (2004), là, il est loin  
23 d'être un inconnu, O.K., vous avez travaillé  
24 directement au bureau du maire de deux mille un  
25 (2001) à deux mille quatre (2004), si je ne

1 m'abuse?

2 R. C'est exact.

3 Q. **[320]** Parfait. Donc, monsieur Tremblay, est-ce  
4 qu'il y a eu d'autres occasions où vous l'avez  
5 côtoyé, là? Pas juste il a fait une apparition dans  
6 un cocktail de financement, là.

7 R. Bien, j'allais justement vous répondre que dans le  
8 cadre de mes fonctions, les seuls moments que je  
9 pouvais rencontrer le maire c'était à l'occasion  
10 des cocktails de financement et des assemblées  
11 d'investiture en vue de l'élection de deux mille  
12 cinq (2005). Je n'avais aucune autre interaction  
13 que lors des activités et des événements du Parti.

14 Q. **[321]** Parfait. Vous me donnez l'occasion de revenir  
15 beaucoup en arrière suite à une question de madame  
16 la présidente. La différence entre les cocktails de  
17 financement d'arrondissement et ceux que vous  
18 qualifiez de national, là, pour la Ville au  
19 complet. O.K.? Alors juste... vous avez, vous êtes  
20 entré tout de suite dans certains exemples, ce  
21 n'est pas de votre faute, c'est nous qui vous avons  
22 amené là, là. Alors, on aimerait maintenant que  
23 vous nous expliquiez en quoi consistaient les  
24 activités de financement du, je prends vos mots, du  
25 national? C'était quoi la grande différence, outre

1           il y en a qui se passent dans les arrondissements,  
2           puis il y en a qui se passent, et vous dites ils  
3           étaient toujours à Saint-Léonard au Buffet Le Rizz?

4       R. Le Rizz.

5       Q. **[322]** Le Rizz. Jamais ailleurs?

6       R. Moi, mon souvenir c'était toujours au Buffet le  
7       Rizz.

8       Q. **[323]** O.K. Et pourquoi il y avait cette différence-  
9       là, pourquoi on ne se concentrait pas uniquement  
10       sur les arrondissements? C'est ça qui n'est pas  
11       clair puis j'aimerais vraiment qu'on comprenne  
12       vraiment la différence entre les deux. Allez-y.

13      R. Si je pouvais vous expliquer la grande différence  
14      en ce deux types d'événements-là, c'est que, d'une  
15      part, les cocktails d'arrondissement, il y a une  
16      certaine responsabilité des élus d'arrondissement à  
17      amasser des fonds. Et pour les cocktails dits  
18      nationaux, la seule et unique personne qui était  
19      responsable d'amasser des fonds, l'élus, c'était  
20      monsieur Frank Zampino, qui travaillait, bien  
21      entendu, avec le directeur du financement du Parti,  
22      monsieur Bernard Trépanier.

23      Q. **[324]** Parfait. Vous avez expliqué, quand vous  
24      avez... vous m'avez repris quand j'ai dit que vous  
25      organisiez des activités de financement, ce qu'on a



1           compris c'est que monsieur Trépanier les organisait  
2           et vous étiez en appui avec d'autres personnes?

3           R. C'est exact.

4           Q. **[325]** Pour les ressources matérielles, par exemple,  
5           mais que vous avez été témoin de remise d'argent,  
6           puis là on parle de l'activité sur le Plateau Mont-  
7           Royal?

8           R. Oui, l'histoire du chapeau que je vous ai racontée  
9           plus tôt.

10          Q. **[326]** L'histoire du chapeau. Donc, vous avez été  
11          mis en contact avec de l'argent comptant à ce  
12          moment-là puis on a... ce que je comprends, c'est  
13          que monsieur Trépanier vous a vraiment expliqué son  
14          rôle, là, quand vous dites, c'est moi le chapeau?

15          R. Bien, c'était assez clair dans mon esprit que le  
16          chapeau, je n'avais plus à le transporter.

17          Q. **[327]** O.K. On parle ensuite de l'événement du dix-  
18          sept (17) novembre, on parle l'événement où est-ce  
19          que monsieur Milioto vous a remis une enveloppe et  
20          que vous êtes au courant également que deux autres  
21          entrepreneurs, dont vous ne vous souvenez pas du  
22          nom, les auraient remises directement à monsieur  
23          Trépanier. Et vous parlez également que  
24          possiblement le vingt (20) vous alliez, vous étiez  
25          censé aller chercher cinquante mille dollars

1 (50 000 \$) au restaurant de monsieur Accurso.

2 Parfait.

3 R. Oui, c'est exact.

4 Q. **[328]** Ceci étant dit, et ensuite de ça on est sauté  
5 à l'événement de Ville Saint-Laurent et vous avez  
6 expliqué qu'au cours de cet événement-là, il y a eu  
7 également une activité de financement.

8 R. C'est exact.

9 Q. **[329]** Dans un cégep, collège quelconque, là...

10 R. Oui.

11 Q. **[330]** Et, à ce moment-là, je vous ai posé la  
12 question puis je ne pense pas que vous m'avez  
13 répondu. Est-ce que vous avez été témoin, comme  
14 dans les deux autres événements, de remises  
15 d'argent comptant?

16 R. Non, j'ai même dû quitter plus tôt puisque c'était  
17 un soir de semaine. Et, malgré le fait que le  
18 cocktail était important pour la campagne, on a  
19 considéré que mon... que j'étais important d'être  
20 au début de l'activité et, par la suite, au  
21 discours du maire, je suis retourné au comité  
22 électoral pour m'occuper des bénévoles, des  
23 téléphonistes, des équipes de porte-à-porte. Parce  
24 qu'on roulait, en même temps, le cocktail et les  
25 activités politiques au comité électoral.

1 Q. **[331]** Vous êtes parti plus tôt mais est-ce qu'on  
2 vous a fait... est-ce que, dans les jours qui ont  
3 suivi, est-ce qu'on vous en a parlé, est-ce qu'on  
4 vous a mis en contact avec de l'argent qui avait  
5 été amassé lors de cette activité de financement  
6 là?

7 R. Non, la seule chose qui s'est passée, pour faire  
8 suite au cocktail de financement, le maire de  
9 l'arrondissement, monsieur De Sousa, est venu me  
10 porter, à mon bureau, des contributions par chèque  
11 de gens qui n'avaient malheureusement pas pu se  
12 présenter au cocktail et il m'a tout simplement  
13 demandé de les remettre à qui de droit à la  
14 permanence pour qu'ils soient déposés dans  
15 l'objectif qu'on s'était donné pour la partielle.

16 Q. **[332]** Parfait. À l'activité de financement, je ne  
17 me souviens vraiment pas si je vous ai posé la  
18 question, mais, pour la partielle, est-ce que  
19 monsieur Tremblay était présent?

20 R. Bien sûr.

21 Q. **[333]** Monsieur Tremblay était présent. Ceci étant  
22 dit, on a évoqué, à l'automne deux mille quatre  
23 (2004), trois activités de financement mais  
24 d'arrondissements. Est-ce que vous vous souvenez  
25 s'il y en a eu également pour ce qu'on appelle le

1 national, à cette époque-là?

2 R. En deux mille quatre (2004)?

3 Q. **[334]** En deux mille quatre (2004).

4 R. Je crois qu'il y a eu un... je pense que c'était  
5 surtout sur une base annuelle. Il y a eu un  
6 cocktail en deux mille cinq (2005)... je vais  
7 commencer en deux mille cinq (2005) parce que c'est  
8 mon souvenir le plus marquant. C'était un cocktail  
9 au Buffet le Rizz, là c'était mille dollars  
10 (1 000 \$) le couvert et on avait... on m'avait dit  
11 qu'on avait quatre cents (400) invités, quatre  
12 cents (400) personnes qui avaient payé. Alors, ça  
13 c'était, dans un premier temps, le cocktail  
14 national que je me souviens le plus.

15 On a eu aussi... est-ce qu'il y en a eu un  
16 durant l'automne deux mille quatre (2004)? Il  
17 faudrait vérifier avec les listes des activités du  
18 Parti, mais je pense qu'il y en a eu un, encore une  
19 fois à cinq cents dollars (500 \$). Bien, « encore  
20 une fois », l'autre était à mille dollars (1 000\$),  
21 là je vous dis que celui-ci était à cinq cents  
22 (500). Et pour l'année électorale deux mille cinq  
23 (2005), je crois qu'il y en a eu un autre durant  
24 l'élection même, à l'automne deux mille cinq  
25 (2005).

1 Q. **[335]** Parfait.

2 R. Il y en a eu aussi à cinq cents dollars (500 \$)  
3 aussi.

4 Q. **[336]** Juste avant que je quitte deux mille quatre  
5 (2004), est-ce qu'il y a... là vous n'avez peut-  
6 être pas souvenir, là, ou c'est moins clair s'il y  
7 avait eu une activité de financement du national.  
8 Est-ce que vous vous souvenez d'autres activités au  
9 niveau des arrondissements pendant l'année deux  
10 mille quatre (2004)?

11 R. Bien, je vous l'ai dit tout à l'heure, on m'a  
12 demandé, à l'occasion, d'aller donner un coup de  
13 main. Donc, je suis allé à l'arrondissement de  
14 LaSalle, c'était une soirée dansante, il y a eu...  
15 naturellement, à Anjou, le cocktail de financement,  
16 pour le comité du « non »; je vous ai raconté le  
17 cocktail de financement du Plateau Mont-Royal; il y  
18 a eu le cocktail de financement dans Mercier -  
19 Hochelaga-Maisonneuve. Je crois aussi que pour  
20 l'arrondissement de Rivière-des-Prairies - Pointe-  
21 aux-Trembles il y a eu aussi un cocktail de  
22 financement. Par contre, à quel endroit précis, à  
23 quel moment? Ça, je ne pourrais pas vous dire. Mais  
24 il faut prendre en considération que l'ensemble des  
25 arrondissements, des dix-neuf (19) arrondissements

1           suivant les défusions, avaient tous une obligation  
2           d'aller chercher du financement.

3           LA PRÉSIDENTE :

4           Q. **[337]** À quelle hauteur?

5           R. C'est variable. Je vous dirais que si on a un  
6           arrondissement où on n'a qu'un seul élu, l'objectif  
7           est beaucoup moindre versus un arrondissement  
8           comme, par exemple, Montréal-Nord où l'ensemble des  
9           membres du conseil d'arrondissement sont d'Union  
10          Montréal. Alors, c'était des objectifs variables  
11          compte tenu de la présence d'élus. Puis je vous  
12          dirais que... si je peux me permettre de faire une  
13          énumération des arrondissements, bien, pour  
14          l'arrondissement de Rivière-des-Prairies - Pointe-  
15          aux-Trembles, on avait... sur quatre élus on en  
16          avait deux. L'arrondissement d'Anjou, après la  
17          défusion, en n'en avait qu'un.

18          Q. **[338]** Mais à quelle hauteur les élus devaient-ils  
19          ramasser des fonds?

20          R. Les objectifs étaient des objectifs  
21          d'arrondissement, donc il n'y avait pas d'objectif  
22          individuel. Alors, si je vous dis que, pour  
23          l'arrondissement d'Anjou, c'est un objectif, et je  
24          vais présumer que c'est une bonne information, là,  
25          on va dire environ soixante-quinze mille dollars

1 (75 000 \$). C'est un objectif dit d'arrondissement.  
2 La même chose pour... comme je vous ai donné  
3 l'exemple, dans Mercier - Hochelaga-Maisonneuve, je  
4 vous ai dit que l'objectif de la soirée du cocktail  
5 du dix-sept (17) novembre c'était de cent mille  
6 dollars (100 000 \$). Et ça variait, dépendamment du  
7 nombre d'élus et...

8 Me DENIS GALLANT :

9 Q. **[339]** Puis est-ce que les choses changeaient si on  
10 était en année électorale? Parce que là on arrive  
11 en deux mille cinq (2005) et on comprend que les  
12 élections sont à date fixe au municipal, donc il y  
13 a une élection qui est prévue pour novembre deux  
14 mille cinq (2005). Est-ce qu'il va y avoir un blitz  
15 de financement en deux mille cinq (2005), selon  
16 votre souvenir?

17 R. Dans un premier temps, de janvier à mai deux mille  
18 cinq (2005), la priorité...

19 Q. **[340]** Oui?

20 R. ... c'était trois choses. C'était, premièrement, le  
21 choix des candidats en vue de la prochaine  
22 élection. Deuxièmement, c'était d'organiser des  
23 assemblées d'investiture. Et pour atteindre  
24 l'objectif de recevoir l'aval du Parti pour  
25 organiser des assemblées d'investiture, il y avait

1 des planchers de membership requis. Je vous dirais  
2 que pour chaque conseiller de ville, les candidats  
3 devaient avoir cent (100) membres. Chaque  
4 conseiller d'arrondissement, on leur demandait  
5 cinquante (50) membres.

6 Q. **[341]** Puis si on vendait des cartes de membre, au  
7 coût de combien?

8 R. C'est cinq dollars (5 \$) par année. Une approche  
9 qu'on avait prise pour accélérer les choses c'est  
10 qu'on organisait un brunch. Donc, il y a eu déjà  
11 des brunchs d'ailleurs pour l'arrondissement Saint-  
12 Léonard, un brunch de financement, c'était un  
13 petit-déjeuner, c'était trente-cinq dollars (35 \$)  
14 le billet. À l'achat du billet, les personnes se  
15 voyaient octroyer une carte de membre valable pour  
16 trois ans. Ça nous permettait d'atteindre nos  
17 objectifs de membership, un petit peu de  
18 financement. Donc, ça, c'était vraiment les trois  
19 priorités qu'on avait à faire durant la saison  
20 post-électorale en deux mille cinq (2005).

21 Q. **[342]** Et les activités, eux autres en tant que  
22 tels, une fois que ça c'est fini, l'investiture, et  
23 caetera, les activités de financement, je vous  
24 repose la question, est-ce qu'il va y avoir un  
25 blitz à ce moment-là pour regarnir les coffres du



1           Parti?

2           R. Oui.

3           Q. **[343]** Qui avaient l'air bien garni, ce que vous  
4           disiez hier?

5           R. Il fallait attendre la confirmation des candidats  
6           avant de faire des activités de financement, c'est  
7           pour ça que je me suis permis de vous mettre en  
8           contexte.

9           Q. **[344]** O.K. Non, non, c'est bien, c'est bien.

10          R. Donc, oui, bien entendu, une fois que les candidats  
11          sont choisis, là ils ont des objectifs de  
12          financement à aller amasser. Et, de mémoire, chaque  
13          conseiller de ville avait un objectif de vingt-cinq  
14          mille dollars (25 000 \$). Chaque conseiller  
15          d'arrondissement, c'est soit dix (10 000) ou quinze  
16          mille dollars (15 000 \$) et je pense qu'il y avait  
17          un montant supplémentaire qui était demandé à ceux  
18          et à celles qui se présentaient au poste de maire  
19          d'arrondissement.

20          Q. **[345]** Et...

21          R. Ce montant-là je ne l'ai pas en tête, mais ça doit  
22          être supérieur au montant des conseillers de ville.

23          Q. **[346]** O.K. Alors, à partir de quand et des exemples  
24          d'activités de financement qui vont être faites,  
25          lesquelles vous avez participé?

1 R. Bien, comme je vous l'ai dit, j'ai certainement dû  
2 assister à des activités de financement au Buffet  
3 Le Rizz durant l'automne deux mille cinq (2005).  
4 Les activités ont eu lieu après les investitures.  
5 Donc, déjà à partir du mois de mai il y en a eu  
6 certaines activités de financement, au mois de juin  
7 aussi. Dans tous les arrondissements que j'ai faits  
8 ils en ont organisé, là, durant la... du moment que  
9 les investitures étaient complétées.

10 Q. **[347]** Moi, ma question est assez simple, c'est-à-  
11 dire qu'à un moment donné ce que vous dites de  
12 votre témoignage c'est qu'il y a un entrepreneur en  
13 construction qui s'est permis de vous donner une  
14 enveloppe pleine d'argent, qu'il vous a fait une  
15 invitation, qu'il vous l'a donnée. Est-ce que ça  
16 s'est reproduit, ça, en deux mille cinq (2005)?

17 R. Avec moi, non.

18 Q. **[348]** Jamais?

19 R. Jamais.

20 Q. **[349]** Est-ce que vous avez passé des messages à  
21 monsieur Trépanier ou à quelqu'un, en voulant dire,  
22 moi je ne touche plus à ça?

23 R. Non, dans un premier temps je pense que je n'ai pas  
24 eu à le dire à qui que ce soit. J'ai eu, par  
25 contre, des élus qui, durant l'élection, donc on

1 parle de l'automne deux mille cinq (2005), sont  
2 venus se confier à moi en me disant : « Martin, on  
3 est mal à l'aise, on nous demande de retourner  
4 tant de chèques, là ils veulent me... » Et j'ai  
5 tout simplement arrêté la conversation en disant :  
6 « Écoutez, ça, si on vous demande de faire des  
7 prête-noms, n'embarquez pas là-dedans. » Ça,  
8 c'était mes directives en tant qu'organisateur à  
9 mes candidats. « Ça c'est des choses que si  
10 monsieur Trépanier vous les demande, parlez-lui,  
11 dites-y », mais moi j'étais là en suggestion, je  
12 leur ai dit : « Moi je vous suggère, je vous  
13 recommande fortement, n'acceptez pas ce genre de  
14 message. » J'ai même dit durant l'élection à  
15 certains élus : « Arrêtez d'envoyer de l'argent au  
16 Parti, c'est correct, vos objectifs sont atteints,  
17 vous n'avez plus à dépasser vos objectifs. » Puis  
18 ça j'ai un souvenir bien concret, l'arrondissement  
19 de Rivière-des-Prairies/Pointe-aux-Trembles, les  
20 objectifs étaient atteints, les candidats voulaient  
21 encore me remettre de l'argent et j'ai dit à  
22 l'équipe du maire de l'arrondissement : « Ça ne  
23 sert à rien d'envoyer d'autres chèques au Parti,  
24 là, vous avez atteint vos objectifs. »

25 Q. [350] Si c'est concret, qui vient vous voir, à qui

1           vous donnez des... vous donnez des directives?

2           Donc, vous dites, j'ai donné ça à mes élus. Alors,  
3           qui sont ces élus?

4       R. Bien, comme je vous l'ai dit tout à l'heure,  
5           l'équipe... moi, il faut comprendre que durant  
6           l'élection je parle à l'occasion et surtout,  
7           très souvent, aux organisateurs d'arrondissement,  
8           c'est mes interlocuteurs privilégiés. Les élus,  
9           moi j'ai souvenir que j'ai dit à l'équipe du maire  
10          Maciocia : « N'envoyez plus de contribution au  
11          Parti, vos objectifs sont atteints. » Pour ce qui  
12          est des élus, vous me demandez les noms, je n'ai...  
13          écoutez, il y avait tellement de choses, mon père  
14          était à l'hôpital, je venais de laisser ma  
15          conjointe, le contexte était tellement explosif  
16          pour ma vie personnelle, que quand les gens  
17          commençaient à me parler de problématiques, de  
18          financement, ma réponse était toute simple. « Allez  
19          parler à la personne du financement. Vous avez un  
20          problème en organisation, venez me parler, mais je  
21          veux... » Moi, là, j'en avais tellement à  
22          m'occuper, ce n'était pas le bon moment pour moi,  
23          puis je me disais, ce n'est surtout pas ma  
24          responsabilité en tant qu'organisateur électoral.

25       Q. [351] Et je vous relance la question, c'est-à-dire

1 qu'à un moment donné avez-vous fait, en disant, je  
2 m'aperçois, là, que ce n'est pas propre, là, qu'il  
3 y a énormément d'argent, qu'on contrevient à la Loi  
4 électorale allègrement et avez-vous fait ce qu'on  
5 appelle de l'aveuglement volontaire, de dire « je  
6 ne veux rien savoir puis allez voir monsieur  
7 Trépanier. Moi, regardez, je ne veux même pas... je  
8 ne veux même pas le savoir ». Est-ce que c'est ça  
9 que vous avez fait, Monsieur Dumont?

10 R. Moi, mon erreur, là, oui, j'aurais pu dénoncer,  
11 oui, à un moment donné, j'en avais par-dessus la  
12 tête. J'ai dit aux gens : « Je ne veux rien  
13 entendre de ce genre de contexte-là. » Oui,  
14 j'aurais dû le dénoncer, puis ça, ça a été mon  
15 erreur à l'époque, quand je voyais toutes ces  
16 transactions-là et je le reconnais, là. Ce n'est  
17 pas de mauvaise foi que je vous le dis, au  
18 contraire. Je vous mentionne tous les éléments qui  
19 m'ont porté à me dire que ça n'allait pas bien à la  
20 permanence. Puis, oui, je le reconnais, j'aurais dû  
21 aller le dire à qui de droit. Mais, vous  
22 comprendrez qu'une fois que je dis au maire que ça  
23 ne marche pas puis que l'agent officiel commence à  
24 dire comme quoi qu'on a deux types de budget puis  
25 que je vois mon chef, le maire de Montréal qui

1       quitte, là je comprends que je ne peux même pas  
2       aller en parler au maire, il ne veut même pas le  
3       savoir lui non plus.

4       Q. **[352]** On est en deux mille cinq (2005), il y a un  
5       petit bout, là, on part de janvier, février, l'été,  
6       l'investiture, les activités de financement. Je  
7       vais vous ramener à la permanence du Parti, là, sur  
8       Saint-Jacques et... Quel était le va-et-vient à ce  
9       moment-là? Est-ce que monsieur Trépanier était  
10      toujours en poste, était toujours dans son fameux  
11      bureau... dans son fameux bureau où est-ce que vous  
12      avez décrit le coffre-fort hier?

13      R. Oui.

14      Q. **[353]** O.K. Et êtes-vous en mesure de nous dire s'il  
15      y a eu d'autre chose que vous avez eu ou qui a été  
16      porté à votre attention qu'il y avait énormément  
17      d'argent cash qui se brassait dans le bureau de  
18      monsieur Trépanier?

19      R. De ce que je me souviens, il y avait beaucoup de  
20      visites, puis il faut comprendre, quand on a des  
21      visites à la permanence, ce n'est pas les élus qui  
22      viennent nous voir, les élus sont en  
23      arrondissement. Je me permets de vous donner la  
24      différence. Moi, je me déplace rencontrer les  
25      candidats et les élus. À la permanence, monsieur

1           Trépanier recevait beaucoup d'interlocuteurs dans  
2           son bureau. Puis comme je vous l'ai dit hier, à  
3           chaque fois qu'il recevait des invités, la porte se  
4           fermait, les stores verticaux se fermaient. La  
5           durée de la rencontre c'était en moins de quinze  
6           (15) minutes, puis on se faisait la blague à  
7           l'interne, à la permanence « ce n'est certainement  
8           pas pour venir prendre un café avec nous » parce  
9           que je pense qu'on avait la pire machine à café de  
10          Montréal à la permanence d'Union Montréal.

11        Q. **[354]** O.K. Je vais y aller, là, sur les gens qui se  
12          présentaient là. Les élus d'arrondissement, pas  
13          vraiment d'affaire là, vous vous déplaçiez.

14        R. Oui.

15        Q. **[355]** Le maire de Montréal, quand il y allait,  
16          c'est... il y avait une réunion, là, qui... vous  
17          dites, là, généralement...

18        R. Oui.

19        Q. **[356]** ... lui, il avait affaire là, là, vraiment,  
20          là, c'était le mercredi soir, je pense qu'il y  
21          avait quelque chose le mercredi soir.

22        R. Je vous ai donné l'exemple de l'exécutif du Parti.

23        Q. **[357]** C'est ça.

24        R. Puis, je vous ai aussi donné comme deuxième exemple  
25          qu'il y avait des conférences de presse qui

1 s'organisaient à la permanence, en effet.

2 Q. **[358]** Donc, si monsieur ne rencontre pas d'élus  
3 dans son bureau, ne rencontre pas le maire dans son  
4 bureau, il rencontre qui?

5 R. Bien, ce sont des gens que j'ai eu à côtoyer durant  
6 des cocktails de financement, des gens surtout du  
7 monde de l'ingénierie.

8 Q. **[359]** O.K. Et je vous ai parlé tantôt de firmes.  
9 Alors, maintenant je vous demanderais des noms et  
10 des firmes et des fréquences à la permanence du  
11 Parti.

12 R. En termes de fréquence, vous voulez que je vous  
13 sorte les noms comme ça?

14 Q. **[360]** Bien, je vous demande, c'est vous qui étiez  
15 là, là. Qui allait voir monsieur Trépanier? Vous  
16 avez parlé qu'il y a des gens de firmes de génie-  
17 conseil.

18 R. D'accord.

19 Q. **[361]** Donc, qui allait voir monsieur Trépanier à  
20 son bureau, puis vous dites « il fermait la porte,  
21 ça durait quinze (15) minutes, puis ce n'était pas  
22 pour le café ».

23 R. Donc, il y avait un représentant que j'ai vu à  
24 quelques occasions de SNC-Lavalin.

25 Q. **[362]** Qui?



1 R. Monsieur Yves Cadotte.

2 Q. **[363]** Monsieur Yves Cadotte, vous saviez qu'il  
3 était un représentant de SNC-Lavalin? Vous l'aviez  
4 rencontré à combien de reprises, monsieur Cadotte?

5 R. Moi, je me souviens de l'avoir rencontré à la  
6 permanence, il s'était présenté à moi. Monsieur  
7 Trépanier n'était pas encore arrivé, donc il  
8 attendait dans la grande salle. Puis, comme c'est  
9 moi qui suis allé l'accueillir à la permanence, il  
10 s'est présenté et il m'a remis sa carte d'affaires,  
11 je lui ai remis la mienne. Et c'est là que ce  
12 monsieur-là s'est présenté comme responsable du  
13 développement des affaires chez SNC-Lavalin.

14 Q. **[364]** O.K. Et ce monsieur-là, puis allez-y de  
15 mémoire, combien de fois environ vous avez pu le  
16 voir à la permanence du Parti?

17 R. À mon souvenir, c'est au moins cinq fois.

18 Q. **[365]** Et est-ce que... C'est parce que tantôt vous  
19 avez témoigné de façon générale. Est-ce qu'on parle  
20 également de rencontres avec monsieur Trépanier  
21 porte fermée?

22 R. Bien sûr.

23 Q. **[366]** Et est-ce que vous saviez - et je vous  
24 demande, ce n'est pas ce que vous présumez - mais  
25 est-ce que vous saviez ce que monsieur... monsieur

1 Cadotte allait faire dans le bureau de monsieur  
2 Trépanier? À savoir, soit que vous avez été témoin  
3 personnellement ou soit que monsieur Trépanier vous  
4 l'a dit. Il y a deux choix, là.

5 R. Alors, aucune de ces deux réponses. Il ne m'a  
6 jamais mentionné ce que ces gens-là faisaient dans  
7 son bureau et je n'ai jamais su le motif qu'il y  
8 avait ce genre de rencontre-là à la permanence, là.

9 Q. **[367]** Parfait. D'autres ingénieurs?

10 R. Donc, ça, c'était le représentant de SNC-Lavalin.  
11 Il y avait un monsieur qui travaillait pour le  
12 Groupe BPR, monsieur Charles Meunier.

13 Q. **[368]** Je vous pose la même question. Et je reviens  
14 à monsieur Cadotte. Outre la permanence, est-ce que  
15 vous avez déjà vu monsieur Cadotte dans des  
16 activités de financement?

17 R. Bien sûr. Ce sont des gens que j'ai pu replacer  
18 parce que la fréquence... comme je vous l'ai dit, à  
19 quarante (40) cocktails, ces gens-là venaient très  
20 régulièrement aux cocktails de financement. Alors,  
21 à un moment donné, à force de revoir les mêmes  
22 gens, on reconnaît ces gens-là. Parce qu'en  
23 politique, Maître Gallant puis Madame et Monsieur  
24 les Commissaires, on rencontre beaucoup de gens,  
25 alors c'est difficile, des fois, de toujours savoir

1           à qui on parle mais, à force de les revoir deux,  
2           trois, quatre, cinq, six fois dans des cocktails  
3           puis s'ils viennent sur une base, bien, cinq fois  
4           pendant quelques semaines ou quelques mois à la  
5           permanence, on les reconnaît. Surtout quand on nous  
6           remet la carte d'affaires de ces gens-là en  
7           question.

8       Q. **[369]** Est-ce que vous pouvez dire qu'à chaque fois  
9           qu'ils viennent, ils achètent un billet, quand  
10          c'est un cocktail national, à cinq cents dollars  
11          (500 \$) ou mille dollars (1 000 \$), comme vous  
12          disiez tout à l'heure?

13      R. Ah! plus loin. Ils étaient et présents aux  
14          cocktails nationaux et présents aux cocktails  
15          d'arrondissements aussi.

16      Q. **[370]** Donc, monsieur Cadotte, s'il a assisté à  
17          quatre, cinq cocktails pendant une année, il  
18          achetait un billet à chaque fois pour y assister?

19      R. Ce que j'ai fait référence en termes de visites  
20          c'était à la permanence.

21      Q. **[371]** À la permanence.

22      R. À la permanence.

23      Q. **[372]** Et non pas dans des cocktails de financement?

24      R. Pour ce qui est des cocktails de financement, je  
25          pense qu'il était présent à la grande majorité de

1           ceux-ci.

2       Q. **[373]** Et vous avez souvenir de l'avoir vu, là,  
3           quand... vous dites que vous pensez, vous avez  
4           souvenir de l'avoir du dans des cocktails de  
5           financement, la grande majorité d'entre eux?

6       R. Oui.

7           LA PRÉSIDENTE :

8       Q. **[374]** En fait, il était partout, à chaque fois  
9           qu'il y avait un cocktail ou une activité de  
10          financement du parti...

11      R. Exactement.

12      Q. **[375]** ... ou des arrondissements?

13      R. On les voyait et à l'arrondissement de  
14          Mercier - Hochelaga-Maisonneuve et on les revoyait  
15          à l'arrondissement d'Achunsiic et on les voyait aux  
16          cocktails nationaux du parti.

17          Me DENIS GALLANT :

18      Q. **[376]** Moi, je vais être plus spécifique. Vous avez  
19          parlé de monsieur Meunier de chez BPR.

20      R. Exact.

21      Q. **[377]** Je vous repose les mêmes questions. Est-ce  
22          que vous l'avez déjà vu... vous dites que vous  
23          l'avez déjà vu à la permanence du parti. Et est-ce  
24          que c'est toujours une rencontre avec monsieur  
25          Trépanier?

1 R. Uniquement.

2 Q. **[378]** Uniquement?

3 R. Uniquement. Toujours avec la porte qui se ferme,  
4 les stores verticaux qui se ferment, c'est toujours  
5 le même processus.

6 Q. **[379]** Et pas plus qu'une quinzaine de minutes?

7 R. Très court.

8 Q. **[380]** Très court.

9 R. Très court.

10 Q. **[381]** Je vous repose également la même question  
11 pour monsieur Meunier, est-ce que vous l'avez déjà  
12 vu, lui également, dans des activités de  
13 financement?

14 R. Bien sûr. Il était au développement des affaires,  
15 donc lui considérait, puis il me l'avait dit en  
16 plus, que c'était dans ses fonctions d'assister au  
17 maximum d'événements pour faire le maximum de  
18 rencontres et, même à l'occasion... je pense que  
19 c'était dans le cadre de son travail, il pouvait  
20 demander à des permanents du parti qu'il côtoyait :  
21 « Je veux rencontrer votre nouveau candidat  
22 d'Ahuntsic, est-ce possible? Puis-je avoir ses  
23 coordonnées? Puis-je le rencontrer? - Ou - Pouvez-  
24 vous me le présenter à un prochain cocktail de  
25 financement? »

1 Q. **[382]** Et on parle... puisque monsieur Lachance vous  
2 a posé, est-ce qu'on parle d'activités  
3 d'arrondissements, du national?

4 R. Les deux.

5 Q. **[383]** Les deux?

6 R. Les deux.

7 Q. **[384]** Toujours les deux.

8 R. Toujours les deux.

9 Q. **[385]** D'autres...

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. **[386]** Combien de fois chez monsieur Trépanier?

12 R. Au niveau de la fréquence?

13 Q. **[387]** Oui.

14 R. Moi, je vous dirais que je l'ai vu, minimum, plus  
15 que trois fois, donc trois, quatre fois.

16 Me DENIS GALLANT :

17 Q. **[388]** Trois, quatre fois?

18 R. Oui.

19 Q. **[389]** D'autres personnes?

20 R. Oui.

21 Q. **[390]** Qui?

22 R. J'y arrivais. Monsieur Michel Lalonde du Groupe  
23 Séguin.

24 Q. **[391]** Alors, je vous repose toujours les mêmes  
25 questions. Monsieur Lalonde, vous allez le voir à

1 la permanence du parti; combien de fois à peu près?

2 R. C'était une des personnes les plus régulières, donc  
3 lui je dirais que je l'ai vu au moins une dizaine  
4 de fois à la permanence. Et monsieur Lalonde, les  
5 cocktails, je vous dirais qu'il était surtout  
6 présent dans les arrondissements de l'est, donc sur  
7 mon territoire d'organisation, et il était aussi  
8 présent aux cocktails dits nationaux.

9 Q. [392] Donc, dans les arrondissements de l'est,  
10 comme Pointes-aux-Trembles - Rivière-des-Prairies,  
11 Hochelaga-Maisonneuve, St-Léonard...

12 R. Anjou...

13 Q. [393] Anjou.

14 R. ... Montréal-Nord, Rosemont.

15 Q. [394] Est-ce que c'est de votre connaissance que le  
16 Groupe Séguin avait des contrats d'ingénierie dans  
17 l'est de la ville?

18 R. Bien, moi, j'ai souvenir que lorsque j'étais au  
19 cabinet du maire, il y avait plusieurs dossiers qui  
20 concernaient l'arrondissement de Rivière-des-  
21 Prairies - Pointe-aux-Trembles avec le Groupe  
22 Séguin. Et j'ai aussi appris par la suite que le  
23 Groupe Séguin avait leur bureau à Pointe-aux-  
24 Trembles.

25 Q. [395] D'accord. Donc, plus d'une dizaine de fois,

1 c'est ce que vous dites?

2 R. Oui.

3 Q. **[396]** Et surtout dans les activités  
4 d'arrondissements.

5 R. Et au national aussi.

6 Q. **[397]** Et au national aussi. D'autres personnes qui  
7 allaient rencontrer, toujours le même modus, dire  
8 on entre dans le bureau pour un court laps de  
9 temps, monsieur Trépanier ferme les stores, ferme  
10 la porte?

11 R. À l'occasion, il y avait d'autres personnes du  
12 Groupe Séguin qui s'y sont présentés.

13 Q. **[398]** Avez-vous des noms?

14 R. Monsieur Iani, Lanni? Je pense que c'était un des  
15 associés du Groupe Séguin.

16 Q. **[399]** Monsieur Lanni?

17 R. Mais la prononciation, vous le savez, j'ai eu  
18 quelques difficultés dans ce domaine-là.

19 Q. **[400]** On y reviendra. Mais il y aurait un dénommé  
20 monsieur Lanni, là, que vous n'êtes pas trop sûr de  
21 la prononciation. Ce monsieur-là, combien de fois  
22 vous l'avez vu à la permanence du parti?

23 R. Bien, principalement pour le Groupe Séguin, c'était  
24 surtout monsieur Lalonde, alors je vous dirais que,  
25 dans une moindre mesure, monsieur Iani ou Lanni



1           était peut-être là deux, trois fois au maximum.

2       Q. **[401]** Est-ce que vous avez également vu monsieur  
3       Lanni dans les activités de financement, que ce  
4       soit dans les arrondissements et au national?

5       R. Toujours. Et aux activités de financement  
6       d'arrondissements et aux cocktails nationaux.

7       Q. **[402]** Quand vous dites « toujours », ça veut dire  
8       qu'il n'en manque pas une, c'est ça qu'on doit  
9       comprendre?

10      R. Il n'en manquait pas une.

11      M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

12      Q. **[403]** Vous, est-ce que vous en avez déjà vendu des  
13      billets dans certaines activités de financement?

14      R. Est-ce que j'en ai vendu?

15      Q. **[404]** Vendu, vous?

16      R. Moi, non.

17      Q. **[405]** Vous nous avez dit que, dans un billet, il  
18      peut y avoir une partie détachable, vous prenez le  
19      nom de la personne et puis... Est-ce que vous avez  
20      déjà... vous connaissez beaucoup de gens, vu des  
21      personnes vous dire : « Je prends un billet mais  
22      mets tel autre nom... il faut mettre un autre nom  
23      sur le billet... »?

24      R. Non.

25      Q. **[406]** ... que son propre nom. Vous n'avez pas

1           assisté à ça?

2       R. Le billet, la partie détachable c'était juste un  
3       numéro, il n'y avait pas de ligne pour mettre les  
4       noms. Alors ce qui se passait, c'est que des fois  
5       les gens nous remettaient leur chèque agrafé avec  
6       le billet et nous on détachait le billet, on leur  
7       remettait la copie détachable, puis nous on  
8       conservait la partie et du billet et le chèque.

9       Q. **[407]** Donc il ne vous est jamais arrivé de donner  
10      un billet à quelqu'un où le chèque n'était pas de  
11      cette personne-là si vous connaissez bien sûr, vous  
12      n'avez pas assisté à ça?

13     R. Les détails en termes de l'inscription moi je  
14     m'assurais d'être comme en référence parce que des  
15     fois des événements, si je peux me permettre, entre  
16     quatre cents (400) et mille (1000) personnes, on  
17     s'entend que ce n'est pas juste deux personnes à la  
18     table d'entrée. Alors, là, on parle de quatre, cinq  
19     tables, plus de quinze personnes qui font  
20     l'inscription et la réception des gens. Alors nous  
21     notre travail c'était d'enligner les gens, bien il  
22     y a une personne là-bas qui s'est libérée, vous  
23     pouvez aller la voir. Je n'étais pas à côté pour  
24     regarder si le nom concordait avec le chèque ou  
25     vice versa.

1 Q. **[408]** Et il n'y a personne de ces gens-là qui  
2 justement sont à la table, sont allés vous voir en  
3 vous disant j'ai vu monsieur X, mais le chèque  
4 vient de monsieur Y, est-ce que quelqu'un vous a  
5 déjà mentionné ça?

6 R. Non, Monsieur.

7 Q. **[409]** Hier vous avez dit que dans la rencontre du  
8 cocktail du matin au Club Saint-Denis que dans le  
9 fond l'expression utilisée ce n'était pas, je l'ai  
10 pris, c'est « partage de job »?

11 R. C'est exact.

12 Q. **[410]** Avez-vous déjà entendu le mot contrat, dans  
13 les rencontres qui se fait dans le bureau de  
14 monsieur Trépanier ou bien qui se fait dans les  
15 cocktails de financement, avez-vous déjà entendu un  
16 entrepreneur ou peu importe la personne faire  
17 allusion à quelconque différend quant à un contrat  
18 ou bien inquiétude quant à l'octroi d'un contrat,  
19 est-ce que ça vous avez déjà entendu le mot contrat  
20 dans toutes vos interrelations?

21 R. Je pense que c'était très clair dans l'esprit des  
22 gens, puis ça l'était aussi dans mon esprit à moi  
23 que lorsque Bernard Trépanier parlait, il parlait  
24 au nom de monsieur Zampino. Donc quand vous me  
25 posez la question, est-ce que des entrepreneurs qui

1           pouvaient parler de job ou de contrat, je vais vous  
2           répondre qu'ils allaient voir directement monsieur  
3           Trépanier à ce sujet-là.

4       Q. **[411]** Mais des fois lors d'une conversation qu'on  
5           écoute au gré du hasard ou bien des fois on est  
6           cinq, six personnes on parle, vous n'avez jamais  
7           assisté à une occasion où quelqu'un soulevait une  
8           interrogation par rapport à un contrat. Vous n'avez  
9           jamais entendu le mot contrat en tant que tel?

10      R. Il faut comprendre que la première heure d'un  
11           cocktail c'est le moment le plus occupé pour moi,  
12           au-delà de la préparation, moi je suis vraiment à  
13           l'organisation, la réception des gens, c'est après  
14           que je peux me mêler avec les autres invités et à  
15           votre question la réponse est non, je n'ai jamais  
16           entendu de conversation sur des différends ou des  
17           contracteurs qui venaient me parler. Je n'ai jamais  
18           entendu de ce genre de conversation-là.

19           Me DENIS GALLANT :

20      Q. **[412]** Si je vous suggère Gino Lanni, est-ce que ça  
21           vous dit quelque chose, ingénieur chez Séguin,  
22           maintenant chez Genius? Gino Lanni?

23      R. Bien c'est le monsieur que je pense que j'ai  
24           identifié tout à l'heure avec une différence du  
25           premier nom, là.

1 Q. **[413]** O.K. Donc Lanni?

2 R. Lanni.

3 Q. **[414]** Et ce monsieur-là se serait présenté à  
4 l'époque du groupe Séguin, deux à trois reprises à  
5 la permanence et également était présent lors d'un  
6 cocktail de financement?

7 R. C'est exact.

8 Q. **[415]** D'autres personnes reliées à des firmes de  
9 génie-conseil?

10 R. Dans la suite des choses il y avait monsieur du  
11 groupe SM.

12 Q. **[416]** Oui?

13 R. Monsieur Bernard Poulin.

14 Q. **[417]** Monsieur Bernard Poulin du groupe SM, est-ce  
15 que vous l'avez vu à quelques reprises à la  
16 permanence du Parti sur Saint-Jacques?

17 R. Oui.

18 Q. **[418]** À combien de reprises?

19 R. À mon souvenir, je vous dirais au moins cinq fois.

20 Q. **[419]** Au moins cinq fois. Et on parle toujours de  
21 la même chose, est-ce qu'il allait rencontrer  
22 d'autres personnes que monsieur Trépanier?

23 R. Jamais. C'était uniquement que monsieur Trépanier à  
24 la permanence.

25 Q. **[420]** Et je vous pose également la question, est-ce

1           qu'on parle toujours dans le bureau fermé de  
2           monsieur Trépanier?

3       R. Toujours.

4       Q. **[421]** Donc environ cinq fois. D'autres personnes  
5           reliées à des firmes de génie-conseil?

6       R. On a nommé SNC, on a nommé PBR, on a nommé...

7       Q. **[422]** Séguin, deux fois?

8       R. Séguin deux fois.

9       Q. **[423]** Le groupe SM?

10      R. Le groupe SM, le groupe Dessau, Dessau-Soprin.

11      Q. **[424]** Oui. Je vous pose la question, est-ce qu'il y  
12           a eu des représentants du groupe Dessau qui sont  
13           allés à la permanence du Parti, à votre  
14           connaissance toujours?

15      R. Monsieur Sauriol.

16      Q. **[425]** Est-ce que monsieur Sauriol a un prénom?

17      R. Jean-René ou Jean-Pierre Sauriol.

18      Q. **[426]** Alors, Jean-Pierre Sauriol, vous dites du  
19           groupe, du groupe Dessau, à combien de reprises,  
20           toujours à votre souvenir?

21      R. Lui je vous dirais que je l'ai vu un maximum de  
22           deux fois, là. Lui je le voyais vraiment à tous les  
23           cocktails de financement.

24      Q. **[427]** Donc deux fois à la permanence et à tous les  
25           cocktails...

1 R. Oui.

2 Q. **[428]** ... de financement. Et les fois qu'il est  
3 venu à la permanence c'était pour rencontrer, est-  
4 ce que c'était pour rencontrer monsieur Bernard  
5 Trépanier?

6 R. Oui. Avec la porte fermée et les stores verticaux  
7 fermés, oui.

8 Q. **[429]** D'autres, avant qu'on continue, là, vous, là,  
9 je veux bien croire que je vous ai posé la question  
10 spécifique qu'est-ce qu'il allait faire là, mais  
11 est-ce que ça se discutait pourquoi qu'il y avait  
12 des gens de firmes de génie-conseil qui allaient  
13 directement dans le bureau de monsieur Trépanier et  
14 la porte était fermée, les stores fermées et on  
15 parlait de période de quinze minutes, ça ne vous a  
16 jamais titillé? Est-ce qu'il y a eu des... Monsieur  
17 Deschamps, monsieur Lewis, il y a d'autres  
18 personnes dans ce bureau-là, là. Il n'y a pas de  
19 discussions à propos de ça?

20 R. Je n'ai pas eu de discussion avec aucun de mes  
21 collègues. Là, si vous me demandez mes impressions,  
22 bien là...

23 Q. **[430]** Non. Je ne vous demande pas d'impressions. Je  
24 vous demande si vous avez eu des discussions.

25 R. Non.

1 Q. **[431]** Est-ce que c'était parce qu'il ne devait pas  
2 y avoir de discussions? Est-ce que c'était un sujet  
3 tabou, ce que monsieur Trépanier faisait dans son  
4 bureau?

5 R. Je n'ai pas senti qu'il y avait un mot d'ordre ou  
6 un mot... Je ne pense pas que c'était tabou, là.

7 Q. **[432]** Moi je cherche à comprendre. Monsieur  
8 Trépanier, là, dans le fond vous êtes relativement  
9 proches, dans le sens, là, si vous faites une  
10 quarantaine d'activités de financement, il est le  
11 grand patron du financement, il vous appelle même,  
12 je pense que vous êtes son homme de confiance, il  
13 vous appelle même pour aller chercher cinquante  
14 mille (50 000)... cinquante (50) palettes, ou  
15 cinquante (50)... comment? C'était quoi le terme,  
16 encore?

17 R. Cinquante mille (50 000) documents.

18 Q. **[433]** Cinquante mille (50 000) documents, puis en  
19 aucun moment vous avez dit, « Hey, Bernard,  
20 pourquoi tu rencontres du monde de Dessau, pourquoi  
21 tu rencontres du monde de Séguin, pourquoi tu  
22 rencontres du monde de SNC-Lavalin? » Jamais,  
23 jamais, jamais.

24 R. Bien, premièrement, je ne suis pas son homme de  
25 confiance, là. Je veux juste être bien clair, là.



1        Puis deuxièmement, le genre de rencontres que lui  
2        pouvait avoir, ou mes rencontres, on ne se posait  
3        pas de questions à savoir qu'est-ce que tu as fait  
4        aujourd'hui, ou qu'est-ce que tu as fait avec ce  
5        monsieur-là, là.

6        Q. **[434]** Regardez, on va se dire les vraies choses,  
7        là. Ça c'est une personne, là, que vous avez décrit  
8        depuis ce matin, qui reçoit de l'argent, qui le  
9        fait en totale contravention avec les lois, avec  
10       l'éthique, avec tout ça. Vous êtes mal à l'aise,  
11       là. Et là je vous demande de décrire des gens qui  
12       se rendent à son bureau, la porte fermée, puis tout  
13       est beau au royaume du Danemark, là. Il n'y a rien  
14       qui se passe, là.

15       R. Pas du tout.

16       Q. **[435]** Alors, est-ce que je peux savoir qu'est-ce  
17       que vous faites avec ça, qu'est-ce que vous dites  
18       avec ça? Est-ce que... C'est-tu ce que je vous ai  
19       suggéré tantôt : moi j'ai des oeillères, je regarde  
20       en avant, je ne regarde pas sur les côtés?

21       R. Non.

22       Q. **[436]** C'est-tu ça?

23       R. Je ne me comparerai pas à une jument ou à un  
24       cheval, là. Ce que je vous dis, c'est...

25       Q. **[437]** Ce n'est pas ça que je voulais dire, là.

1 R. Bien, avec des oeillères, ça me donnait cette  
2 impression-là.

3 Q. **[438]** Non, c'est-à-dire qu'on se met la tête dans  
4 le sable. On ne veut pas savoir. Est-ce que c'est  
5 ça?

6 R. Non.

7 Q. **[439]** Est-ce qu'il y a une explication ou il n'y en  
8 a pas, là?

9 R. Il n'y en a pas d'explication. On me de... Vous me  
10 demandez de vous dire s'il y a des gens qui se sont  
11 présentés pour rencontrer monsieur Trépanier. Je  
12 vous réponds, je vous dis comment la rencontre se  
13 fait, mais je ne suis pas à la rencontre.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. **[440]** Mais vous ne vous doutiez pas de ce qui se  
16 passait, sachant qu'il y a un coffre-fort que vous  
17 avez été obligé de fermer vous-même parce qu'il ne  
18 fermait pas.

19 R. Bien, c'est sûr que je me doute. Mais au-delà de  
20 mes doutes, qu'est-ce que je peux affirmer d'autre?

21 Me DENIS GALLANT :

22 Q. **[441]** O.K. Mais les doutes, là, en tout cas, je ne  
23 veux pas dire que vous étiez dans un bureau de  
24 mémères, là, mais moi j'aime ça mémérer, là, quand  
25 je vois des choses, puis je vais parler aux gens,

1        puis je dis, « Hey, qu'est-ce qu'il fait, Bernard,  
2        dans son bureau, avec... - avec Bernard Poulin,  
3        mettons - Qu'est-ce qu'il fait? Ça m'intrigue. »

4        R. Un, ce n'est pas un bureau de mémères, une  
5        permanence politique. On a tous un travail à faire.

6        Q. **[442]** Ce n'est pas un bureau d'avocats? Je m'inclus  
7        là-dedans.

8        R. Permanence politique...

9        Q. **[443]** Oui?

10       R. Surtout durant une époque pré- et électorale, un  
11       organisateur passe le moins de son temps à la  
12       permanence. Donc, quand moi je rentre, je  
13       m'installe, je travaille une heure ou deux, puis  
14       après ça je prends la route, et je ne reviens pas,  
15       après ça, à la permanence. Moi, je vous le dis, mes  
16       moments à la permanence, c'était surtout le matin.

17       Q. **[444]** O.K. Rendu, là, la démonstration, là, elle  
18       est faite, là, qu'il y avait du financement  
19       illégal, et que Bernard Trépanier avait les mains  
20       dedans. Ça, vous allez être d'accord avec moi, ce  
21       que je vous dis, là?

22       R. Oui.

23       Q. **[445]** O.K. Alors, question, ce que la Présidente  
24       vous a posé, puis je pense qu'elle vous l'a posée  
25       très clairement : quand quelqu'un rentrait, d'une

1        firme de génie-conseil, fermait la porte, fermait  
2        le store et restait là quinze minutes (15 min),  
3        selon vous, qu'est-ce qu'il faisait là?

4        R. Bien, j'ai répondu que j'avais des doutes sur la  
5        relation, ou ce qui se passait, mais c'était des  
6        doutes.

7        Q. **[446]** O.K.

8        R. Mais mes doutes étaient très sentis, bien entendu,  
9        là. Je comprenais que... Une rencontre électorale,  
10       quand je rencontre quelqu'un, ça peut prendre  
11       trente (30), quarante (40), cinquante (50),  
12       soixante minutes (60 min).

13       Q. **[447]** O.K.

14       R. Mais là, à force de revoir des gens qui ne restent  
15       que pour un laps de temps court, oui j'ai des  
16       doutes.

17       Q. **[448]** Quand je faisais une blague, tantôt, le  
18       bureau de mémères, c'est-à-dire avez-vous déjà...  
19       Je vous la pose très sérieusement, ma question.  
20       Avez-vous fait en sorte de confirmer vos doutes?  
21       Avez-vous été proactif? Avez-vous été voir  
22       quelqu'un? Avez-vous jaser avec quelqu'un, en  
23       voulant dire Bernard, il fait quoi avec des gens  
24       des firmes de génie-conseil dans son bureau?

25       R. Non.

- 1 Q. **[449]** La question, c'est oui ou non. C'est ça,  
2 c'est non?
- 3 R. C'est non.
- 4 Q. **[450]** Bon.
- 5 R. C'est non.
- 6 Q. **[451]** Alors on passe à une autre question : qui  
7 d'autre? Est-ce qu'il y a d'autres personnes que  
8 vous avez vues, là? On a arrêté à monsieur Sauriol,  
9 là.
- 10 R. Merci. Un monsieur... C'est un grand monsieur.  
11 C'était un monsieur impressionnant de personne, là,  
12 qui était assez âgé, monsieur Casimir.
- 13 Q. **[452]** Casimir.
- 14 R. Oui.
- 15 Q. **[453]** O.K. Et c'est...
- 16 R. Peut-être que vous avez le nom de famille.
- 17 Q. **[454]** Je regarderai sur l'heure du midi, mais  
18 Casimir de quelle firme?
- 19 R. CIMA? CIMA+?
- 20 Q. **[455]** CIMA+? Et monsieur Casimir de CIMA+, combien  
21 de reprises à la permanence?
- 22 R. Au moins trois fois. Et toujours présent aux  
23 activités de financement et des arrondissements, et  
24 nationaux, des cocktails nationaux.
- 25 Q. **[456]** Je vais peut-être demander à votre mémoire de

1 vous rappeler s'il y a d'autres personnes, là,  
2 avant la pause, quitte à ce qu'on continue cet  
3 après-midi sur le même sujet.

4 R. Là, pour l'instant, là...

5 Q. **[457]** Je vais demander à madame la Présidente si on  
6 peut arrêter.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Très bien.

9 Me DENIS GALLANT :

10 Merci.

11 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

12 \_\_\_\_\_

13 REPRISE DE L'AUDIENCE

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Alors, bon après-midi à tous.

16 Me DENIS GALLANT :

17 Bon après-midi.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Maître Gallant, on vous écoute.

20 Me DENIS GALLANT :

21 Oui.

22 MADAME LA GREFFIÈRE :

23 Monsieur Dumont, vous êtes sous le même serment.

24 R. Bien sûr.

25

1 Me DENIS GALLANT :

2 Q. **[458]** Alors quand on s'est quitté, juste un peu  
3 avant la pause du lunch, vous avez parlé d'un  
4 dénommé Casimir de la firme Génie-Conseil CIMA+.  
5 Est-ce que le nom de famille vous est revenu, ou  
6 est-ce que vous êtes...

7 R. Je vais vous demander de... Parce que je ne  
8 voudrais pas massacrer son nom de famille. Je sais  
9 que c'est un nom assez compliqué, là, c'est... Je  
10 vais m'essayer : Kazminski.

11 Q. **[459]** Kazminski? Attendez. Je vais essayer de voir.  
12 Également, j'ai fait mes devoirs. Alors... Moi  
13 j'ai...

14 R. On l'appelait...

15 Q. **[460]** Moi j'ai un ingénieur chez CIMA, CIMA+, qui  
16 s'appelle Casimir Ole... Et je suis aussi désolé  
17 que vous, là...

18 LA PRÉSIDENTE :  
19 Épelez-le, alors.

20 Me DENIS GALLANT :

21 O-L-E-C-H-M-O-W-I-C-Z. Je répète : O-L-E-C-H-M-O-W-  
22 I-C-Z.

23 Q. **[461]** Est-ce que ça vous dit quelque chose?

24 R. Oui.

25 Q. **[462]** Alors maintenant, prononcez-le.

1 R. Pouvez-vous répéter votre épellation, s'il vous  
2 plaît? Moi je l'appelais surtout, quand je le  
3 rencontrais c'était monsieur Casimir.

4 Q. **[463]** O.K. Olechmowicz, quelque chose comme ça. Je  
5 n'ai aucune es... Je n'ai pas idée de la  
6 prononciation. Alors ce monsieur-là... Ce monsieur-  
7 là, ce que j'ai compris juste avant qu'on passe à  
8 l'heure du lunch, est allé à peu près trois fois à  
9 la permanence?

10 R. C'est exact.

11 Q. **[464]** Et c'est également quelqu'un qui allait dans  
12 le bureau de monsieur Trépanier, porte close.

13 R. Oui.

14 Q. **[465]** Et c'est un monsieur, également, qui, selon  
15 ce que vous dites, était à quelques cocktails de  
16 financement.

17 R. Oui.

18 Q. **[466]** Ou sinon à une bonne...

19 R. Un assidu, je dirais, Maître.

20 Q. **[467]** Un assidu. Parfait. J'en ai noté sept que  
21 vous avez dits avant l'heure du lunch. Est-ce qu'il  
22 y en a d'autres? Est-ce qu'il y a d'autres  
23 personnes?

24 R. Oui. Je me suis permis de prendre quelques notes,  
25 le lunch m'a porté conseil. Alors, dans un premier



1           temps il y avait monsieur Gilles Cloutier.

2       Q. **[468]** Alors monsieur Cloutier. Monsieur Cloutier de  
3           quelle firme, à votre souvenir?

4       R. La firme Roche. Je sais aussi que je l'ai  
5           rencontré, un certain temps il était aussi associé  
6           avec le bureau de Dessau. Je crois qu'il a eu un  
7           changement de bureau d'ingénierie à un certain  
8           moment. Donc, sur le laps de temps, il a peut-être  
9           changé de compagnie mais il est toujours resté une  
10          personne... Moi, c'est monsieur Sammy Forcillo, qui  
11          était au bureau du président du comité exécutif,  
12          monsieur Zampino, qui me l'a présenté à un cocktail  
13          de financement.

14       Q. **[469]** O.K. Vous souvenez-vous quand il vous a  
15          présenté monsieur Cloutier?

16       R. C'était au tout début de mon arrivée au parti,  
17          donc, ça ne me surprendrait même pas que je l'aie  
18          rencontré pour la première fois au cocktail de  
19          financement à Anjou pour les référendums sur les  
20          défusions.

21       Q. **[470]** O.K. Donc, au printemps de deux mille quatre  
22          (2004).

23       R. Exactement.

24       Q. **[471]** O.K. Et monsieur Cloutier, à combien de  
25          reprises est-ce que vous l'avez vu à la permanence

1 du parti?

2 R. Il faut comprendre que monsieur Cloutier, dans un  
3 premier temps, venait rencontrer Christian Ouellet.  
4 Ils ont travaillé ensemble chez Roche, donc...

5 Q. **[472]** O.K.?

6 R. ... je crois qu'ils avaient une amitié. Alors ils  
7 allaient voir... il allait voir monsieur Ouellet,  
8 et à quelques occasions il est allé voir, donc,  
9 monsieur Ouellet, et à quelques autres occasions il  
10 est aussi arrêté dans le bureau de monsieur  
11 Trépanier. À ce moment-là, encore une fois la porte  
12 s'est fermée, les stores verticaux se sont fermés  
13 aussi.

14 Q. **[473]** Et peut-être juste pour le bénéfice, là,  
15 êtes-vous capable de départager le nombre de fois  
16 qu'il va rencontrer monsieur Trépanier dans son  
17 bureau? Plutôt que monsieur Ouellet, là? Si vous  
18 êtes capable, bien entendu.

19 R. Je vous dirais trois, quatre fois au plus. Au  
20 maximum, je veux dire. Excusez.

21 Q. **[474]** Avec monsieur Trépanier, puis quand il vient  
22 rencontrer son ex-collègue de la firme  
23 d'ingénieurs, c'est combien de reprises qu'il va se  
24 présenter au bureau de la permanence du parti?

25 R. Il faut comprendre qu'il est venu en même temps.

1 Q. **[475]** O.K.

2 R. Donc, il faisait et la rencontre avec mon directeur  
3 général, et avec le directeur du financement. Il  
4 n'y avait pas une visite distinctive pour un et  
5 pour l'autre.

6 Q. **[476]** Monsieur Cloutier, est-ce que vous allez le  
7 voir également dans des activités de financement?

8 R. Bien, comme je vous ai dit, on me l'a présenté à un  
9 cocktail de financement et je l'ai revu aux  
10 cocktails nationaux du parti, et aux cocktails  
11 d'arrondissements. Il était là, d'ailleurs, je me  
12 souviens très bien, il était là au cocktail de  
13 Mercier-Hochelaga-Maisonneuve le dix-sept (17)  
14 novembre deux mille quatre (2004).

15 Q. **[477]** O.K. Vous vous souvenez qu'il était présent.

16 R. Oui oui oui, il était...

17 Q. **[478]** Vous vous souvenez qu'il était présent.

18 R. Monsieur Cloutier, c'est un chic type qui était  
19 très sympathique, et il était facilement  
20 reconnaissable. C'est une personne qui aime  
21 plaisanter, donc pour moi c'est un bon souvenir que  
22 j'ai de monsieur Cloutier.

23 Q. **[479]** Ça fait que si c'est un bon souvenir, est-ce  
24 que vous l'avez... à combien de reprises vous  
25 l'avez peut-être côtoyé, ce monsieur-là, dans des

1 activités de financement?

2 R. Bien...

3 Q. **[480]** Est-ce que vous êtes en mesure de...

4 R. Pour ce qui est de mes cocktails... Quand je dis  
5 mes cocktails, il faut s'entendre : dans les  
6 arrondissements dont j'avais la responsabilité de  
7 coordonner ces activités-là. Je ne crois pas me  
8 tromper en vous disant que je l'ai vu à chacune de  
9 mes activités d'arrondissement.

10 Q. **[481]** O.K.

11 R. Donc une vingtaine, là.

12 Q. **[482]** Une vingtaine de fois. Puis vous dites vous  
13 l'avez vu au national également?

14 R. Bien sûr.

15 Q. **[483]** Outre monsieur Cloutier, est-ce que vous  
16 avez... Est-ce qu'il y a d'autres personnes de la  
17 firme Roche qui se présentaient à la permanence du  
18 parti?

19 R. Bien, comme je vous l'ai dit, pour monsieur, mon  
20 directeur général, c'est un ancien collaborateur  
21 chez Roche. Il y avait aussi la visite de Marc-Yvan  
22 Côté, qui, par contre, n'est allé voir  
23 exclusivement que monsieur Ouellet. Il n'a jamais  
24 été rencontrer monsieur Trépanier.

25

1 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

2 Q. **[484]** On recule un pas en arrière. Vous, vous avez  
3 organisé combien d'activités de financement  
4 environ, quand vous étiez là-bas?

5 R. Si j'ai...

6 Q. **[485]** Ou participé.

7 R. Oui.

8 Q. **[486]** Participé, c'est ça, là...

9 R. Alors, j'ai dix (10) arrondissements. La moyenne,  
10 c'était en moyenne deux activités par  
11 arrondissement. Donc, au total j'ai aidé, j'ai  
12 coordonné environ une vingtaine des activités, là.

13 Q. **[487]** Sur un horizon de combien d'années?

14 R. Dès mon arrivée au parti en février deux mille  
15 quatre (2004) jusqu'à mon départ un peu après  
16 l'élection de deux mille cinq (2005).

17 Q. **[488]** Donc, un an et demi environ.

18 R. C'est exact, c'est ça.

19 Q. **[489]** Donc, quand vous dites que vous rencontrez  
20 monsieur Cloutier à plusieurs reprises dans des  
21 activités de financement, donc ce monsieur-là  
22 achète un billet à chaque fois pour votre activité  
23 de financement?

24 R. Bien, j'imagine que s'il a billet c'est-à-dire  
25 qu'il a dû payer quelque part son... son billet,

1           là.

2       Q. **[490]** Il a payé son billet... à chaque fois qu'il y  
3           avait une activité de financement, il a payé un  
4           billet?

5       R. Pour rentrer dans la salle, il faut payer son  
6           billet, oui.

7       Q. **[491]** Et puis il n'y avait pas de limite de  
8           contribution qu'on peut faire à travers les  
9           billets?

10      R. Bien sûr, c'était mille dollars (1 000 \$).

11      Q. **[492]** Ces gens-là vont régulièrement acheter des  
12           billets deux mille dollars (2 000 \$), mille dollars  
13           (1 000 \$) pour assister à vos activités?

14      R. Ou cinq cents dollars (500 \$).

15      Q. **[493]** Ou cinq cents (500)?

16      R. Oui.

17      Q. **[494]** Cinq cents (500 \$) ou mille (1 000 \$), là.  
18           Arrondissements c'est cinq cents (500 \$), national  
19           c'est mille (1 000 \$).

20      R. Oui.

21      Q. **[495]** Ces gens-là achètent plusieurs billets, soit  
22           de cinq cents (500 \$), soit de mille (1 000 \$),  
23           pour participer à toutes vos activités?

24      R. Oui, ce que je voulais vous dire, Monsieur le  
25           Commissaire, c'est que la limite électorale c'est

1 de mille dollars (1 000 \$) par année au niveau du  
2 municipal.

3 Q. **[496]** Oui.

4 R. Alors, il est vrai que si cette personne-là s'est  
5 présentée à plusieurs événements, à un moment  
6 donné, sa limite a dû être non seulement atteinte  
7 mais dépassée à plusieurs occasions.

8 Q. **[497]** Est-ce que quelqu'un vous a déjà dit que sa  
9 limite était dépassée?

10 R. Non.

11 Q. **[498]** Non. Vous n'avez jamais (inaudible)?

12 R. Tout au long de mon travail au parti, je n'ai  
13 jamais eu de problématique du genre : « Martin,  
14 peux-tu contacter tel individu qui a participé à  
15 ton cocktail de financement, il a déjà donné son  
16 mille dollars (1 000 \$), il ne peut pas donner »,  
17 on ne m'a jamais ramené ce type d'information-là.

18 Me DENIS GALLANT :

19 Q. **[499]** Est-ce qu'on vous a déjà parlé d'un phénomène  
20 de prête-nom?

21 R. Bien, je l'ai dit tout à l'heure, qu'il y avait des  
22 gens, dans l'organisation des arrondissements pour  
23 lesquels je m'occupais, durant l'élection deux  
24 mille cinq (2005), ont voulu m'amener à mon  
25 attention qu'il y avait des problématiques

1           concernant ce système-là, de chèques en retour  
2           d'argent. Et j'ai aussi répondu puis je me rappelle  
3           très bien de ma réponse, que : « Allez parler à  
4           monsieur Trépanier directement dans ce dossier-  
5           là. »

6       Q. **[500]** Mais juste pour continuer ce que monsieur le  
7           commissaire Lachance vous dit, vous ne trouvez pas  
8           ça normal, quand vous dites, la personne, depuis ce  
9           matin, là, elle était de toutes les occasions, si  
10          elle paie mille dollars (1 000 \$), c'est terminé,  
11          là. Si vous faites vingt (20) activités de  
12          financement dans une année, est-ce qu'on vous a  
13          déjà informé qu'il pourrait y avoir une  
14          problématique à ce moment-là? Est-ce que vous avez  
15          déjà dit : « Qu'est-ce qu'il fait là, lui, je fais  
16          un calcul vite, il a peut-être donné vingt mille  
17          dollars (20 000 \$) »?

18       R. Quand vous avez dit tout à l'heure qu'on me posait  
19          la question si je faisais de l'aveuglement  
20          volontaire, je vais me permettre d'éclaircir un peu  
21          ce point-là. Pour moi, cette expression-là, c'est  
22          une expression juridique, je ne l'ai jamais  
23          entendue avant aujourd'hui. Si, par contre, vous me  
24          demandez, est-ce que j'aurais dû confronter Bernard  
25          Trépanier quand j'avais un questionnement, quand je



1 me sentais mal à l'aise? La réponse c'est, oui,  
2 j'aurais dû confronter et monsieur Trépanier et  
3 monsieur Tremblay; je ne l'ai pas fait. Puis, avec  
4 le recul d'aujourd'hui, je tiens à vous le dire,  
5 Madame la Présidente, c'est mon grand regret de ne  
6 pas avoir eu l'occasion de le mentionner puis de le  
7 confronter aujourd'hui.

8 Mais je crois que, toutefois, d'être ici  
9 avec vous, à la Commission, c'est l'endroit par  
10 excellence pour faire part de ce que j'ai vu et de  
11 vous rapporter cette information-là et, après, ce  
12 sera à vous de prendre les décisions dans votre  
13 rapport. C'est ce que je tenais à vous souligner.

14 Q. [501] Je vais revenir à Marc-Yvan Côté. Donc, Marc-  
15 Yvan Côté, jamais... alors, selon votre souvenir,  
16 qu'il allait rencontrer Bernard Trépanier?

17 R. Non.

18 Q. [502] Point à la ligne.

19 R. Point à la ligne.

20 Q. [503] Alors, il allait rencontrer un collègue. Vous  
21 souvenez-vous à combien de reprises vous l'avez vu  
22 à la permanence du...

23 R. Une, deux fois au plus.

24 Q. [504] Maximum?

25 R. Oui.

1 Q. **[505]** Parfait. Outre monsieur Côté, d'autres  
2 personnes qui vous viennent en souvenir?

3 R. J'ai eu l'occasion aussi de rencontrer des gens que  
4 j'avais, comme je vous l'ai dit, dans le domaine de  
5 la construction aux cocktails de financement.

6 Q. **[506]** Non, mais je vais terminer avec les  
7 ingénieurs...

8 R. Ah! excusez-moi.

9 Q. **[507]** ... s'il y en a d'autres, puis après ça on  
10 verra s'il y a des entrepreneurs qui se  
11 présentaient. Est-ce que ça va? Est-ce qu'il y a  
12 d'autres, selon vous, d'autres ingénieurs?

13 R. Oui. Quand ce n'était pas monsieur Casimir, dont je  
14 ne prononcerai pas le nom de famille, qui se  
15 présentait au nom de Cima, c'était monsieur Yves  
16 Théberge de Cima+, qui est venu rencontrer à  
17 quelques occasions. Quand je dis... en termes de  
18 visites, trois, quatre fois.

19 Q. **[508]** À la permanence?

20 R. À la permanence.

21 Q. **[509]** En termes d'activités de financement  
22 maintenant?

23 R. Monsieur Théberge, j'ai souvenir qu'il était  
24 présent aux activités de financement auxquelles je  
25 participais, oui.

1 Q. **[510]** Comment vous qualifieriez sa présence,  
2 sporadique ou plus...

3 R. Régulière.

4 Q. **[511]** Régulière. Donc, la majorité...

5 R. Oui, oui.

6 Q. **[512]** ... des activités de financement? D'autres  
7 personnes, à votre souvenir?

8 R. Non. Dans le domaine de l'ingénierie.

9 Q. **[513]** Vous avez parlé de Jean-Pierre Sauriol. Est-  
10 ce que Rosaire Sauriol ça vous dit quelque chose?

11 R. Oui.

12 Q. **[514]** Est-ce que, monsieur Rosaire Sauriol, vous  
13 l'avez déjà vu à la permanence du parti?

14 R. Bien sûr.

15 Q. **[515]** Monsieur Sauriol fait partie de quelle firme?

16 R. Je crois qu'il fait partie de la même firme que  
17 Jean-Pierre Sauriol, c'est-à-dire Dessau.

18 Q. **[516]** Et à combien de reprises vous l'avez vu à la  
19 permanence du parti? Toujours de mémoire.

20 R. Au moins cinq fois.

21 Q. **[517]** Cinq fois?

22 R. Oui.

23 Q. **[518]** Avez-vous... toujours la même chose, c'est-à-  
24 dire que c'était monsieur Trépanier ou il allait  
25 rencontrer d'autres collègues?

1 R. Monsieur Trépanier.

2 Q. **[519]** Et toujours dans son bureau?

3 R. Toujours dans son bureau.

4 Q. **[520]** Et par rapport aux activités de financement,  
5 Rosaire Sauriol?

6 R. Un habitué.

7 Q. **[521]** Un habitué.

8 R. Donc, à la majorité de mes événements, il était  
9 présent.

10 Q. **[522]** Parfait. D'autres personnes liées à des  
11 firmes de génie-conseil?

12 R. Non.

13 Q. **[523]** Les entrepreneurs maintenant. Est-ce que ça  
14 vous dit quelque chose, les entrepreneurs en  
15 construction ou en travaux de génie?

16 R. Oui.

17 Q. **[524]** Qui?

18 R. Monsieur Lino Zambito, d'Infrabec.

19 Q. **[525]** À combien de reprises?

20 R. Moi, je me souviens de deux fois. Entre autres, les  
21 deux fois il s'était présenté au bureau d'Union  
22 Montréal et monsieur Trépanier n'était pas toujours  
23 pas arrivé, alors j'ai dû lui parler. Alors, il  
24 était assis à côté de mon bureau puis c'est là que  
25 j'ai appris à le connaître un petit peu plus. On

1 s'était déjà salué à des activités de financement.  
2 Et je me souviens très bien de monsieur Zambito, sa  
3 stature est quand même assez impressionnante, quand  
4 il arrive c'est quand même un grand gaillard. Donc  
5 moi je l'ai replacé assez rapidement. C'est une  
6 tête qui sort au-dessus des autres, alors pour moi  
7 et en plus quand il est venu c'était un homme qui  
8 était, ce que j'appelle très parlable, pas du tout  
9 intimidant. Au contraire, très gentil, même à  
10 l'occasion il amenait du café parce qu'il savait  
11 que notre café était pas fameux. Alors il nous  
12 avait amené du café à la deuxième fois.

13 Q. **[526]** Monsieur Zambito, ces rencontres-là ça  
14 remonte à quand à peu près, je sais que vous êtes,  
15 là, pendant une période de deux ans, est-ce que  
16 c'est en deux mille quatre (2004), est-ce que...

17 R. C'est en deux mille cinq (2005).

18 Q. **[527]** C'est en deux mille cinq (2005)?

19 R. Exact.

20 Q. **[528]** Par rapport aux élections êtes-vous capable  
21 de nous situer à peu près une période de temps  
22 défini?

23 R. Sans doute plus vers le printemps deux mille cinq  
24 (2005) que l'automne deux mille cinq (2005).

25 Q. **[529]** Parfait. Et vous dites que vous avez fait

1 conversation avec monsieur Zambito, est-ce que  
2 monsieur Zambito venait explicitement rencontrer  
3 monsieur Bernard Trépanier?

4 R. Spécifiquement il rencontrait monsieur Trépanier.

5 Q. **[530]** Donc est-ce qu'on parle de la même chose,  
6 toujours il va avoir accès au bureau de monsieur  
7 Trépanier seul, hors de votre présence?

8 R. C'est exact.

9 Q. **[531]** Combien de temps à peu près, vous vous  
10 souvenez de chacune des rencontres?

11 R. Bien comme je vous l'ai dit c'était à deux  
12 occasions.

13 Q. **[532]** O.K. Monsieur Zambito, je peux vous le dire  
14 personnellement, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de  
15 place d'affaire à Montréal, est-ce que c'est une  
16 problématique, ça, que des entrepreneurs qui n'ont  
17 pas de place d'affaire à Montréal viennent  
18 contribuer ou viennent rencontrer quelqu'un du  
19 Parti Union Montréal?

20 R. Quand les gens se présentent à vous, quand il y a  
21 une occasion qu'il y a un échange de carte  
22 d'affaires, pour ne pas dire la grande majorité des  
23 lieux d'affaires qui sont sur les cartes d'affaires  
24 c'est à Montréal. Là, est-ce que je peux penser que  
25 la grande majorité des gens qu'on rencontre dans

1 des activités n'habitent pas Montréal, je ne  
2 pouvais pas penser que ces gens-là n'habitaient pas  
3 Montréal. Pour moi on fait de la politique  
4 municipale, les gens qui viennent qui s'impliquent,  
5 qui militent, qui financent. Je pense et je pensais  
6 qu'ils habitaient Montréal.

7 Q. **[533]** Vous pensiez?

8 R. Bien oui.

9 Q. **[534]** C'est-à-dire que ce n'est pas quelque chose,  
10 il n'y a pas de vérification qui est fait, c'est-à-  
11 dire qu'il faut que soit que ce soit une personne  
12 qui est domiciliée à Montréal ou soit quelqu'un qui  
13 a une place d'affaires à Montréal qui peut  
14 contribuer en vertu de la loi j'imagine, ça vous le  
15 saviez?

16 R. Oui, oui.

17 Q. **[535]** O.K. Et ce n'est pas quelque chose que vous  
18 vérifiez? Ce n'est pas quelque chose qui se  
19 parlait, c'est-à-dire il faut faire attention aux  
20 entreprises qui ne viennent pas de Montréal?

21 R. Non, ça en termes de discussion à la permanence, il  
22 n'y a jamais eu aucune discussion à savoir est-ce  
23 que tel entrepreneur vient de Montréal ou de Laval  
24 ou de la rive-sud. En tout cas il n'y a jamais eu  
25 de conversation qui m'a laissé présumer qu'ils ne

1           venaient pas de Montréal.

2       Q. **[536]** O.K. Outre monsieur Zambito que vous avez  
3           rencontré deux fois, mais peut-être au printemps,  
4           là, ce que vous nous dites, possiblement au  
5           printemps?

6       R. Oui.

7       Q. **[537]** O.K. Et d'autres entrepreneurs que vous avez  
8           rencontrés à la permanence?

9       R. Bien un monsieur que j'ai rencontré aussi, qu'on  
10          m'avait présenté au cocktail de financement, ça  
11          c'était à l'automne deux mille cinq (2005), c'est  
12          monsieur Paolo Catania.

13      Q. **[538]** O.K. Paolo Catania, je vous sou mets qu'il y  
14          en a deux, celui de l'entreprise Catcan et l'autre  
15          de Construction F. Catania, pouvez-vous nous dire?

16      R. Êtes-vous censuré, là? Construction F. Catania.

17      Q. **[539]** Construction F. Catania. Parfait. Donc un  
18          monsieur qui possiblement serait dans la  
19          quarantaine?

20      R. Oui.

21      Q. **[540]** Est-ce que c'est le bon monsieur Catania,  
22          oui?

23      R. C'est le bon monsieur.

24      Q. **[541]** Parfait. D'autres entrepreneurs, monsieur  
25          Paolo Catania vous l'aviez rencontré dans un



1 cocktail de financement avant?

2 R. Oui.

3 Q. **[542]** Lequel?

4 R. C'était, si je ne me trompe pas, le cocktail  
5 national qu'on a eu à, non pas à l'automne, au  
6 printemps deux mille quatre (2004), au Buffet Le  
7 Rizz.

8 Q. **[543]** Paolo Catania, la même chose, est-ce qu'on  
9 vous informe que ce monsieur-là n'a pas de place  
10 d'affaires à Montréal? Vous n'êtes pas informé?

11 R. Non, non, puis vous me l'annoncez.

12 Q. **[544]** O.K. Que monsieur Catania avait une place  
13 d'affaire à Longueuil, c'est quelque chose que vous  
14 ne connaissiez pas?

15 R. Non.

16 Q. **[545]** Ou à Brossard, plutôt, que vous ne  
17 connaissiez pas?

18 R. Non, non, non.

19 Q. **[546]** Donc vous allez le rencontrer au printemps  
20 deux mille quatre (2004) à Saint-Léonard à une  
21 activité de financement nationale, est-ce que c'est  
22 suite à ça que vous allez le rencontrer à la  
23 permanence du Parti?

24 R. Oui, il est venu à l'automne deux mille quatre  
25 (2004).

1 Q. [547] Est-ce que ça va être la même chose que  
2 monsieur Zambito, c'est-à-dire que vous allez avoir  
3 la chance d'avoir une discussion avec lui?

4 R. Non, il est rentré très rapidement, il a salué mon  
5 collègue Jean-Bosco Bourcier, il m'a salué, il est  
6 rentré dans le bureau, fermé la porte, fermé les  
7 stores verticaux, puis quinze minutes plus tard il  
8 est ressorti du bureau.

9 Q. [548] O.K. Allez-y, Madame.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. [549] Si vous me permettez juste un chose. Tantôt  
12 lorsque vous dites, là, je l'ai vu deux fois, je  
13 l'ai vu cinq fois, je l'ai vu quatre fois, bon, le  
14 nombre de fois. Vous, vous nous avez dit que vous  
15 n'étiez pas à la permanence sur une base, bien je  
16 ne dirai pas sur une base régulière, mais ce que  
17 vous nous disiez c'est que vous vous étiez plutôt  
18 sur la route?

19 R. J'étais à la permanence le matin comme je vous ai  
20 mentionné.

21 Q. [550] Le matin?

22 R. Le matin, c'était l'opportunité si j'avais un  
23 événement la veille de ramener les formulaires, de  
24 ramener les dépliants, je faisais un petit peu de  
25 suivi administratif. Et comme je vous l'ai

1           mentionné plus tôt, je retournais sur la route en  
2           effet; en après-midi je n'étais presque jamais à la  
3           permanence...

4       Q. **[551]** O.K.

5       R. ... et en soirée aussi sur la route.

6       Q. **[552]** O.K. Est-ce que vous étiez tous les matins à  
7           la permanence ou il vous arrivait d'être aussi sur  
8           la route le matin?

9       R. Il m'arrivait aussi le matin d'être sur la route  
10          bien entendu. Ce qui faisait c'est que des fois je  
11          pouvais avoir un petit déjeuner d'organisé avec  
12          l'organisateur d'un arrondissement, puis au lieu  
13          d'arriver au bureau à huit heures (8 h), j'arrivais  
14          à neuf heures (9 h), neuf heures trente (9 h 30).

15      Q. **[553]** O.K. Et ces gens-là est-ce qu'ils arrivaient  
16          à n'importe quelle heure ou ils étaient ou ils  
17          arrivaient à heure fixe?

18      R. Bien comme je vous l'ai dit plus tôt, je crois que  
19          des gens pensaient rencontrer monsieur Trépanier  
20          qui n'était toujours pas, là. Alors, je ne pense  
21          pas, à l'occasion je sentais qu'il y avait des  
22          rendez-vous de pris, mais il y a des occasions où  
23          les gens ont attendu quinze, vingt, trente (30),  
24          quarante (40), cinquante (50) minutes.

25      Q. **[554]** Et monsieur Trépanier lui arrivait à son

1 bureau à quelle heure généralement?

2 R. Normalement le matin quand j'arrivais il était déjà  
3 là.

4 Q. [555] Et vous arriviez à quelle heure?

5 R. Moi j'arrivais à huit heures (8 h).

6 Q. [556] O.K.

7 R. Sauf quand j'avais des événements ou, c'était très  
8 rare là, j'étais tout le temps là très tôt le  
9 matin.

10 Q. [557] O.K. Merci

11 Me DENIS GALLANT :

12 Q. [558] Monsieur Trépanier, est-ce que lui avait,  
13 était un peu comme vous? Est-ce que lui était, je  
14 dirais, un peu plus sédentaire à son bureau ou il  
15 devait souvent se promener, aller sur la route,  
16 rencontrer des gens, à votre souvenir?

17 R. Bien, comme je vous ai dis hier, il a été à  
18 l'occasion à l'hôtel de ville.

19 Q. [559] Oui.

20 R. Je pense qu'avec l'histoire de la pièce d'identité  
21 c'était, c'était évident qu'il s'y rendait à  
22 l'occasion. Je sais aussi qu'il devait certainement  
23 avoir des rencontres sur la route.

24 Q. [560] O.K.

25 R. Parce que, pour vous donner l'exemple, quand il m'a

1 demandé d'aller chercher le montant d'argent à  
2 Laval, j'ai compris que ce n'était pas toujours les  
3 gens qui venaient voir monsieur Trépanier à son  
4 bureau et que c'était lui qui, à l'occasion,  
5 pouvait se déplacer aussi.

6 Q. **[561]** Monsieur Zambito, monsieur Catania, Paolo,  
7 d'autres entrepreneurs à votre souvenir?

8 R. Pas à mon souvenir, non.

9 Q. **[562]** Pas à votre souvenir?

10 R. Non.

11 Q. **[563]** Parfait. Vous avez parlé hier d'un coffre-  
12 fort. Avez-vous été témoin, avez-vous été témoin de  
13 d'autres sommes d'argent liquide là amenées au  
14 bureau par monsieur Trépanier ou par quelqu'un  
15 d'autre là? Hier vous avez parlé qu'il y en avait  
16 dans un, un coffre-fort.

17 R. C'est exact.

18 Q. **[564]** Vous avez évoqué l'idée que le, le coffre-  
19 fort ne fermait plus, qu'on devait nécessairement,  
20 en tout cas, vous aviez dit à la blague « Tu  
21 devrais peut-être changer de coffre-fort. » ce qui  
22 semble-t-il a été fait deux semaines plus tard.  
23 Est-ce qu'il y a eu d'autres événements ou est-ce  
24 que vous avez été témoin ou est-ce qu'on vous a  
25 rapporté que, vous allez m'excuser l'expression,

1           « qu'il se brassait beaucoup d'argent »?

2       R. Oui. Durant l'année électorale il y avait, la  
3       permanence a beaucoup grossi. C'est-à-dire qu'on a  
4       engagé beaucoup de surnuméraires pour de l'entrée  
5       de données, des gens pour faire la réception et il  
6       y a une réceptionniste, entre autres, qui est  
7       madame Pion, qui est venue me, me rencontrer à sa  
8       demande alors je lui ai dit « Regarde, on va se  
9       rencontrer. » puis elle me dit « Je préférerais si  
10      on allait prendre un café l'autre côté de la rue. »  
11      ce que j'avais accepté. Je l'ai suivie de l'autre  
12      côté, on est allés prendre un café puis elle m'a  
13      demandé « Martin, s'il-te-plaît, pourrais-tu passer  
14      le message à monsieur Trépanier que je ne suis plus  
15      intéressée à compter de l'argent pour lui. ».  
16      Alors, là j'ai dit « Bien regarde, tu me l'apprends  
17      sincèrement, qu'est-ce qui s'est passé? ». Elle a  
18      dit « Regarde, hier il m'a fait rentrer dans son  
19      bureau, on a fermé la porte, on a fermé les stores  
20      verticaux puis j'ai compté beaucoup d'argent. ».

21           Alors quand j'ai reçu cette information-là  
22      je lui ai demandé « Bien, combien d'argent tu as  
23      compté? ». Elle m'a dit « C'était par centaines de  
24      milliers de dollars. ». J'ai dit « Donc, c'est quoi  
25      pour me donner une idée, c'était-tu quatre cents

1 (400 000 \$), c'était-tu cinq cents (500 000 \$)? ».  
2 Elle, elle m'a raconté qu'il y avait pour  
3 approximativement huit cent cinquante mille dollars  
4 (850 000 \$) qu'elle a comptés avec monsieur  
5 Trépanier.

6 Elle, elle n'était pas tellement contente,  
7 elle, elle avait été engagée comme réceptionniste,  
8 elle s'attendait à faire un travail de  
9 réceptionniste et j'ai tout simplement pris cette  
10 information-là, j'ai été le dire à monsieur  
11 Trépanier « Il y a des gens qui ne veulent plus  
12 compter d'argent. » et je lui ai dit « Si tu veux  
13 avoir un décompte exact des sommes, achète-toi une  
14 machine à compter les devises. ».

15 Q. [565] Je, je veux juste revenir à la, alors madame  
16 Pion, qui est une, qui est une réceptionniste, va  
17 aller aider monsieur Trépanier à compter de  
18 l'argent. C'est ce qu'elle vous raconte?

19 R. C'est exact.

20 Q. [566] Est-ce qu'il y avait une raison pourquoi elle  
21 se confie à vous là? Vous avez dit qu'il y a  
22 monsieur Lewis dans le bureau, il y a...

23 R. Oui.

24 Q. [567] Il y a d'autres personnes dans le bureau.  
25 Vous êtes, vous êtes directeur de l'organisation

1           pour les arrondissements de l'est et du centre.  
2           Votre collègue Bosco Boursier a le même rôle que  
3           vous mais pour l'ouest, en termes hiérarchiques,  
4           vous n'êtes pas en haut de la pyramide là dans ce  
5           bureau là?

6       R. Ce qui s'est passé c'est qu'il y a eu un autre  
7           incident quelques jours auparavant, il y a deux,  
8           justement, stagiaires qui sont venus me parler et  
9           qui m'ont dit « Martin, il y a un de tes élus dans  
10          l'arrondissement d'Achamps, monsieur Lapointe, qui  
11          nous a agressés verbalement au téléphone, qui nous  
12          a intimidé au téléphone. ». Les deux jeunes  
13          avaient, je pense, vingt (20), vingt et un (21) ans  
14          là, c'était un stage d'été, puis ils ont dit  
15          « Regarde Martin, on ne s'est vraiment pas sentis  
16          corrects avec cet individu-là. ».

17       Q. **[568]** C'est quoi « agressé verbalement »? Est-ce  
18           qu'on vous a rapporté ce que l' élu avait dit?

19       R. Ah, écoutez, c'était des termes très peu élogieux à  
20           savoir « Ce n'est pas une petite jeune qui va me  
21           montrer comment faire de la politique. ». Ce  
22           monsieur-là est élu depuis quatre-vingt-quatorze  
23           (1994), elle était nouvellement arrivé à Union  
24           Montréal, il ne s'en laissait pas imposer puis il  
25           avait utilisé des termes, comme je vous l'ai dit,



1 très injurieux envers ces deux étudiantes-là qui  
2 n'ont pas aimé, qui sont venues me voir et moi j'ai  
3 le réflexe, comme ce qui s'est passé, bien j'ai  
4 pris le téléphone et j'ai avisé monsieur Lapointe  
5 qu'il ne pouvait plus, et qu'il ne devait plus  
6 s'adresser au personnel de la permanence de cette  
7 manière-là, qu'on était là pour le supporter mais  
8 qu'on n'était pas là pour devenir ses, des  
9 personnes qu'il pouvait frapper à gauche puis à  
10 droite verbalement. Donc il s'est excusé, il a  
11 rappelé les deux étudiantes, il s'est excusé et je  
12 crois que la raison pourquoi la réceptionniste est  
13 venue me parler c'est qu'elle s'était rendue compte  
14 que j'avais eu cette problématique-là, que j'avais  
15 réglé cette problématique-là et elle se sentait en  
16 confiance avec moi.

17 Q. [569] O.K. Donc, à ce moment-là fort d'une première  
18 expérience, alors vous en arrivez à cette  
19 conclusion-là et madame Pion va dire moi je suis  
20 inconfortable et vous allez aller rencontrer  
21 monsieur Trépanier. Quelle va être la réaction de  
22 monsieur Trépanier, là, parce qu'à un moment donné,  
23 là, vous savez le chiffre, c'est huit cent  
24 cinquante mille dollars (850 000 \$), c'est ce qu'on  
25 vous a rapporté?

1 R. Approximativement. Exactement ce qu'on m'a  
2 rapporté.

3 Q. [570] Ce qu'on vous rapporte?

4 R. J'ai tout simplement dit, il y a un malaise, s'il  
5 te plaît, sans pour autant la nommer, elle m'avait  
6 demandé de ne pas la nommer, parce qu'elle m'a  
7 raconté aussi qu'il y avait eu d'autres personnes  
8 qui avaient été demandées dans le bureau de  
9 monsieur Trépanier pour compter de l'argent. Mais  
10 elle m'a raconté qu'elle ne souhaitait pas  
11 continuer à faire ça. J'ai parlé à monsieur  
12 Trépanier puis je lui ai tout simplement dit si tu  
13 veux faire ça, achète-toi une machine, mais ne  
14 demande plus à des étudiantes. Ça j'avais trouvé ça  
15 vraiment manque de classe, de faire. Une fois qu'on  
16 sait ce qu'il y a dans le coffre-fort, je trouvais  
17 que s'il avait à faire des choses pas correctes,  
18 qu'il avait à les faire soi-même ou qu'il s'achète  
19 une machine. Pour moi c'était dans le bon sens des  
20 choses, là. On n'avait pas à imposer ce genre de.

21 Q. [571] À ce que j'ai compris madame Pion n'était pas  
22 une étudiante, c'était une réceptionniste  
23 nouvellement embauchée?

24 R. Nouvellement embauchée, mais qui était étudiante,  
25 c'était un travail d'été, c'était durant l'été deux

1 mille cinq (2005), ça.

2 Q. **[572]** O.K. C'est peut-être parce que vous ne  
3 l'aviez pas précisé?

4 R. Excusez-moi.

5 Q. **[573]** Alors c'était une étudiante?

6 R. Durant l'été deux mille cinq (2005).

7 Q. **[574]** Elle aussi était étudiante?

8 R. Exact.

9 Q. **[575]** O.K. Et savez-vous si la problématique, une  
10 fois que vous avez parlé à monsieur Trépanier, a  
11 été réglée?

12 R. Bien moi je n'ai pas eu d'autre, il n'y a pas  
13 d'autres personnes qui sont venues se plaindre à  
14 moi de cette problématique-là, alors pour moi  
15 c'était réglé.

16 Q. **[576]** O.K. Outre ce qu'on vous a rapporté, monsieur  
17 Trépanier vous allez le rencontrer, lui est-ce  
18 qu'il vous dit c'est parfait, Martin, je ne le  
19 ferai plus ou est-ce qu'il y a eu une discussion?

20 R. Il a juste dit c'est correct.

21 Q. **[577]** O.K.

22 R. Monsieur Trépanier c'est un homme de peu de mots,  
23 il a juste dit c'est correct.

24 Q. **[578]** O.K. Monsieur Trépanier, ensuite de ça, est-ce  
25 ce que vous avez été personnellement témoin, c'est-

1       à-dire le coffre-fort, ce qu'on a rapporté, est-ce  
2       que vous avez eu d'autres contacts avec, pas avec  
3       monsieur Trépanier, mais avec de l'argent liquide  
4       que monsieur Trépanier soit comptait, soit mettait,  
5       dissimulait dans le coffre-fort, est-ce qu'il y a  
6       eu d'autres événements, à votre connaissance?

7       R. Non, non, mais je tiens par contre à vous souligner  
8       que du moment qu'il a entré la machine dans son  
9       bureau, à l'occasion la porte était fermée, et il  
10      n'y avait personne dans le bureau et on entendait  
11      très bien le bruit de la machine, ça fait un bruit  
12      assez distinctif. Donc, là, c'est sûr qu'une fois  
13      que la porte fermée, on savait que l'argent se  
14      comptait, là.

15      Q. **[579]** O.K. Est-ce que vous, dans un ordre de  
16      grandeur, êtes-vous capable de nous dire à combien  
17      de reprises vous l'entendiez la machine compter,  
18      une fois par mois, une fois par deux semaines, à  
19      tous les jours?

20      R. Pour ce qui est de l'été deux mille cinq (2005) où  
21      il n'y avait pas tellement d'activités, j'étais  
22      encore une fois présent le matin, ça m'est peut-  
23      être arrivé à une ou deux occasions par semaine  
24      d'entendre ce bruit distinctif-là. À partir de  
25      l'élection, là, je ne venais quasiment plus à la

1 permanence, j'étais toujours sur la route.

2 Q. **[580]** Je vais, je vais juste revenir, tantôt on a  
3 parlé de deux firmes de construction, en tout cas  
4 des personnes liées à des firmes de construction se  
5 rendre à la permanence. J'ai oublié de vous  
6 demander, je le vois dans mes notes, est-ce que  
7 vous avez pu identifier des personnes reliées à des  
8 compagnies de construction dans les diverses  
9 activités de financement et nous dire si certaines  
10 personnes revenaient plus souvent que d'autres?

11 R. Dans le domaine de l'ingénierie ou de la  
12 construction?

13 Q. **[581]** De la construction maintenant, on a fait le  
14 tour au niveau de l'ingénierie, vous avez parlé,  
15 alors si on reprend les deux mêmes personnes, est-  
16 ce que monsieur Zambito vous l'avez déjà vu dans  
17 une activité de financement?

18 R. Bien sûr, oui, oui.

19 Q. **[582]** À combien de reprises?

20 R. Il était, en tout cas je peux vous dire qu'il a  
21 fait tous les cocktails dits nationaux du Parti, je  
22 me souviens qu'il était présent à l'événement dans  
23 Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Pour ce qui est des  
24 autres événements je ne peux pas vous dire, mais  
25 pour moi c'est un visage connu. Donc un visage

1 connu, il était, là, assez souvent.

2 Q. **[583]** On a invoqué, on a invoqué le nom de monsieur  
3 Accurso, quand je vous ai posé la question, vous  
4 saviez que c'était un restaurateur, mais à un  
5 moment donné vous dites j'ai appris que c'était  
6 également quelqu'un qui était lié à des compagnies  
7 de construction. Est-ce que vous l'avez vu lui à  
8 plusieurs reprises dans des activités de  
9 financement, monsieur Accurso, à Union Montréal?

10 R. Monsieur Accurso a été présent aux cocktails  
11 nationaux au Buffet Le Rizz.

12 Q. **[584]** Parce que vous dites qu'il y en a peut-être  
13 un par année, là?

14 R. Bien il y en a eu, l'année deux mille cinq (2005)  
15 il en a eu au moins deux, là.

16 Q. **[585]** Il y en a eu au moins deux?

17 R. Il y en a eu au moins deux.

18 Q. **[586]** Dans le cas, il y en a un sûr au printemps?

19 R. Oui, à l'automne.

20 Q. **[587]** Puis il y en a un à l'automne?

21 R. Puis je vous l'ai dit aussi, il y en avait un  
22 national en deux mille quatre (2004).

23 Q. **[588]** Oui?

24 R. Alors moi j'ai, on ne me l'a jamais présenté en  
25 personne, j'ai juste appris... Bernard m'a tout

1 simplement montré à un moment donné bien c'est lui  
2 le propriétaire du restaurant Onyx et c'est là  
3 qu'il m'a ajouté, il est aussi propriétaire de  
4 Louisbourg Construction.

5 Q. **[589]** Est-ce que Paolo Catania que vous avez vu à  
6 la permanence, est-ce que vous l'avez déjà vu, lui,  
7 prenant part à des activités de financement d'Union  
8 Montréal?

9 R. Oui. Je l'ai vu à des événements aussi, le même...  
10 les mêmes cocktails dits nationaux, il était  
11 présent.

12 Q. **[590]** Est-ce que d'autres personnes de la compagnie  
13 Frank Catania, selon vous, auraient participé à des  
14 activités de financement dont vous avez été témoin?

15 R. Pour moi, le seul contact que j'avais de  
16 Construction F. Catania était monsieur Paolo  
17 Catania.

18 Q. **[591]** Donc, si je vous évoque le nom de Frank  
19 Catania, est-ce que ça vous dit quelque chose?

20 R. Bien, je comprends que c'est son père.

21 Q. **[592]** Non, non, dans une activité de financement.

22 R. Je n'en ai aucune idée.

23 Q. **[593]** C'est oui ou c'est non?

24 R. C'est « non ».

25 Q. **[594]** Martin D'Aoust?

1 R. Martin D'Aoust!

2 Q. **[595]** Oui.

3 R. Ça ne me dit rien.

4 Q. **[596]** Pasquale Fedele?

5 R. Ça me dit quelque chose, oui, monsieur Fedele.

6 Q. **[597]** Ça vous dit quelque chose dans quel sens?

7 R. Je l'ai déjà rencontré à un cocktail de  
8 financement, même à plusieurs occasions, oui.

9 Q. **[598]** Et monsieur Pasquale Fedele était relié,  
10 quand vous l'avez rencontré en deux mille quatre  
11 (2004), deux mille cinq (2005) là, c'est selon là,  
12 à quelle activité de financement.

13 R. Encore...

14 Q. **[599]** Oui. Si vous vous en souvenez, national,  
15 arrondissement?

16 R. National.

17 Q. **[600]** National.

18 R. National.

19 Q. **[601]** À une, deux, trois... moi, j'en compte trois  
20 là.

21 R. Moi, je vous dirais aux trois.

22 Q. **[602]** O.K. Pasquale Fedele disait qu'il  
23 représentait quelle compagnie, à votre souvenir?

24 R. C'était tellement mélangeant. Quand on avait un  
25 monsieur Catania, on était tout le temps « est-ce



1           que c'est Construction Catcan? Est-ce que c'est F.  
2           Catania? », alors on avait coupé ça court, on  
3           disait que c'était monsieur Catania.

4       Q. **[603]** Mais là, je ne parle plus de monsieur  
5           Catania, je parle de Pasquale Fedele.

6       R. Bien, cette personne-là, pour moi, je ne savais  
7           même pas qu'il travaillait dans l'industrie de la  
8           construction là. Je vous dis, j'ai déjà rencontré  
9           cet individu-là, mais je ne sais pas pour quelle  
10          compagnie il travaille là.

11      Q. **[604]** O.K. Donc, à ce moment-là, ce que vous nous  
12          dites, vous ne saviez pas qu'il travaillait pour  
13          les entreprises F. Catania.

14      R. C'est exact.

15      Q. **[605]** Parfait. D'autres personnes comme ça?  
16          D'autres entrepreneurs?

17      R. Bien, je vous l'ai dit un peu plus tôt ce matin,  
18          monsieur Milioto de Mivela Construction...

19      Q. **[606]** Oui. C'est ça, monsieur Milioto.

20      R. ... était présent. On m'a aussi déjà présenté  
21          monsieur Joe Borsellino de Garnier Construction.

22      Q. **[607]** À combien de reprises?

23      R. Bien, on me l'a présenté une fois.

24      Q. **[608]** Non, non, mais je veux dire, à combien de  
25          reprises? J'ai sauté une question. On vous l'aurait

1           présenté, donc est-ce qu'il s'est présenté à  
2           plusieurs activités de financement?

3       R. Oui, il s'est présenté aux activités dites  
4           nationales.

5       Q. **[609]** Qui vous a présenté monsieur Joe Borsellino  
6           de chez Garnier? Vous souvenez-vous?

7       R. C'est monsieur Trépanier. Moi, je n'avais aucun  
8           contact dans l'industrie de la construction, donc  
9           il m'est arrivé à l'occasion de recevoir des  
10          présentations de gens de l'industrie et c'est  
11          toujours par l'entremise de monsieur Trépanier.

12      Q. **[610]** O.K. D'autres personnes? Domenico Arcuri?

13      R. Oui. Domenico Arcuri, je l'ai rencontré à plusieurs  
14          occasions et des activités de financement au  
15          national. Il était, je crois, aussi présent à  
16          l'activité de Rivière-des-Prairies, Pointe-aux-  
17          Trembles. Et il était... je crois qu'il était aussi  
18          à l'événement du dix-sept (17) novembre deux mille  
19          quatre (2004). C'est un monsieur aussi qui était  
20          très volubile, sympathique. C'était une personne  
21          qui se présentait facilement et c'est une personne  
22          que j'avais eu le loisir de rencontrer à ces  
23          occasions-là, oui.

24      Q. **[611]** Qui vous a introduit à Domenico Arcuri?

25      R. Monsieur Trépanier.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. **[612]** Est-ce que vous les avez vus aussi dans le  
3 bureau de monsieur Trépanier?

4 R. Pas pour monsieur Arcuri, non.

5 Q. **[613]** Et monsieur Joe Borsellino?

6 R. Non.

7 Q. **[614]** Monsieur Milioto?

8 R. Peut-être.

9 Q. **[615]** Pasquale Fedele?

10 R. Non.

11 Q. **[616]** Et Paolo Catania?

12 R. Oui.

13 Q. **[617]** Et Accurso?

14 R. Non.

15 Me DENIS GALLANT :

16 Q. **[618]** Les associés de monsieur Arcuri, monsieur  
17 Cammalleri, Dominique Cammalleri, est-ce que ça  
18 vous dit quelque chose?

19 R. Le nom me dit quelque chose, mais je ne pense pas  
20 l'avoir jamais rencontré en personne là.

21 Q. **[619]** O.K. D'autres personnes qui vous viennent en  
22 tête?

23 R. Non.

24 Q. **[620]** Non. Parfait. Ceci étant dit, deux mille cinq  
25 (2005), il va y avoir l'élection. Monsieur Tremblay

1 et l'équipe Union...

2 R. L'équipe Tremblay.

3 Q. **[621]** ... l'équipe Tremblay va être réélue, somme  
4 toute. Quelle est la date de l'élection? Le vingt-  
5 cinq (25) novembre, est-ce que c'est ça?

6 R. Non, c'est toujours le premier dimanche de novembre  
7 les élections municipales au Québec.

8 Q. **[622]** O.K.

9 R. Et cette année-là, c'était le dimanche six (6)  
10 novembre.

11 Q. **[623]** O.K. Dimanche six (6) novembre. Une fois  
12 cette élection-là faite - parce qu'on comprend,  
13 hier vous avez parlé, vous avez fait la  
14 nomenclature de vos... de votre cheminement plutôt.  
15 Et vous avez quitté en janvier.

16 R. Oui.

17 Q. **[624]** Tout de suite après les élections, vous là,  
18 Martin Dumont, qu'est-ce qu'il fait là? Qu'est-ce  
19 que vous faites?

20 R. Alors, comme je vous ai raconté, j'ai rencontré le  
21 sept (7) novembre au matin mon superviseur. Je vous  
22 ai raconté l'histoire de la facture, des téléphones  
23 cellulaires qui ne seraient pas remboursés.

24 Q. **[625]** Oui.

25 R. Ça m'a mis de mauvaise humeur. Le huit (8)

1           novembre... et les billets avaient été achetés au  
2           courant de l'été, j'ai quitté pour des vacances à  
3           l'étranger. J'allais rejoindre un ami qui était au  
4           Moyen Orient et j'ai dû revenir plus tôt parce que  
5           mon père est décédé le neuf (9) novembre.

6           Q. **[626]** Il est décédé au mois de novembre.

7           R. Oui.

8           Q. **[627]** O.K. Donc, vous quittez là, vous quittez au  
9           lendemain de l'élection, mais vous quittez quelques  
10          jours à ce que j'ai compris là.

11          R. Bien, j'ai... moi, j'ai... moi, j'ai quitté le neuf  
12          (9) et je suis revenu aux alentours du dix-sept  
13          (17) novembre. Ma mère avait pensé que ce serait  
14          peut-être le mieux de me le dire un petit peu plus  
15          tard. Je l'ai appris par courriel durant mon  
16          voyage. Je n'avais pas beaucoup accès ni au  
17          téléphone ni au courriel, donc je l'ai appris un  
18          petit peu plus tard, je l'ai appris par courriel  
19          durant mon voyage. Je n'avais pas beaucoup accès ni  
20          au téléphone ni aux courriels, donc je l'ai appris  
21          un petit peu plus tard.

22          Q. **[628]** Donc, vous allez revenir un petit peu plus  
23          tard en novembre, suite au décès de votre père.  
24          Bon, je ne veux pas rentrer dans ces détails-là,  
25          c'est superflu pour nous, là. Mais je veux vous

1 entendre sur votre parcours professionnel, par  
2 contre. Pour Union Montréal, est-ce que vous avez  
3 continué avec eux?

4 R. J'ai été en congé de maladie. Quand je suis revenu  
5 et qu'il y a eu les funérailles, monsieur Ouellette  
6 m'a appelé, il m'a dit : « Regarde, Martin, prends  
7 le temps qu'il te faut, ne rentre pas à la  
8 permanence, on va continuer de te payer puis,  
9 écoute, on va se reparler après le temps des  
10 fêtes. »

11 Q. **[629]** O.K. Puis vous alliez avoir des nouvelles  
12 quand après le temps des fêtes, soit de monsieur  
13 Ouellette ou de quelqu'un d'autre du parti?

14 R. Non, ce n'est pas quelqu'un du parti qui m'a donné  
15 de ses nouvelles, c'est mon maire... le maire  
16 d'arrondissement, monsieur Cosmo Maciocia, que j'ai  
17 connu à l'époque au cabinet du maire puis, bien  
18 entendu, à l'occasion de mon travail au parti. Il  
19 m'a appelé en début d'année deux mille six (2006),  
20 mi-janvier, fin janvier pour me proposer de devenir  
21 son chef de cabinet à l'arrondissement de Rivière-  
22 des-Prairies - Pointe-aux-Trembles. Ce que j'ai  
23 accepté, soit dit en passant. Alors, j'ai remis ma  
24 lettre de démission à Union Montréal et j'ai  
25 commencé, je pense, la première semaine de février

1 à l'arrondissement Rivière-des-Prairies - Pointe-  
2 aux-Trembles.

3 Q. [630] O.K. Donc, à ce moment-là, une nouvelle  
4 fonction. Monsieur... vous le connaissiez déjà,  
5 monsieur Maciocia, qui est un élu du parti Union  
6 Montréal et qui est également maire de  
7 l'arrondissement Rivière-des-Prairies - Pointe-aux-  
8 Trembles...

9 R. Et membre de l'exécutif, dossiers de l'habitation.  
10 Responsable des dossiers de l'habitation, oui,  
11 c'est exact.

12 Q. [631] O.K. On va y aller par étapes. Dans un  
13 premier temps, ça fait quoi un chef de cabinet pour  
14 un maire d'arrondissement, là, je ne parle pas du  
15 maire de la ville-centre, là, je parle d'un maire  
16 d'arrondissement? C'est quoi les principales  
17 fonctions que vous aviez à faire?

18 R. C'est exactement les mêmes fonctions qu'on peut  
19 retrouver à la Ville de Montréal, c'est-à-dire  
20 qu'un chef de cabinet c'est le lien entre l'équipe  
21 politique et l'équipe administrative de  
22 l'arrondissement. Donc, moi, dans un premier temps,  
23 je suis le conseiller principal du maire  
24 d'arrondissement. Je le prépare en vue des conseils  
25 d'arrondissements, qui sont le premier ou le

1           deuxième mardi de chaque mois. J'ai aussi à  
2           coordonner le travail de la réceptionniste au  
3           bureau de Rivière-des-Prairies. Par la suite on  
4           s'est adjoint du personnel politique, on s'est  
5           adjoint un attaché de presse, donc je m'occupais,  
6           bien entendu, de cet attaché de presse là.

7       Q. **[632]** Je veux juste bien comprendre. C'est-à-  
8           dire... c'est que vous êtes le chef de cabinet d'un  
9           élu, dans cet arrondissement-là il y a combien de  
10          conseillers?

11       R. Au total il y en a sept.

12       Q. **[633]** Il y a sept conseillers dont le maire?

13       R. Dont le maire.

14       Q. **[634]** Dont le maire. Est-ce qu'à cette époque-là,  
15          Union Montréal est majoritaire...

16       R. Non.

17       Q. **[635]** ... au conseil d'arrondissement?

18       R. Il quatre élus de Vision Montréal et trois élus,  
19          incluant le maire d'arrondissement, d'Union  
20          Montréal.

21       Q. **[636]** Donc, au conseil d'administration... pas au  
22          conseil d'administration mais au conseil  
23          d'arrondissement, Union Montréal...

24       R. Est minoritaire.

25       Q. **[637]** Est minoritaire. O.K.



1 R. C'est exact.

2 Q. **[638]** Vous avez parlé tantôt le lien entre le  
3 politique et le personnel administratif. Qui fait  
4 partie du personnel administratif?

5 R. Le directeur d'arrondissement, les directeurs des  
6 différents services, à savoir...

7 Q. **[639]** Comme?

8 R. ... le directeur des travaux publics. Le directeur  
9 de l'arrondissement, qui est le directeur  
10 juridique, c'est aussi le directeur des  
11 communications. Le directeur du développement  
12 social, il y a aussi des chefs de division à qui on  
13 fait affaire, horticulture, voirie, ce genre de...  
14 Il faut comprendre que c'est un arrondissement très  
15 étendu sur un territoire quand même assez vaste, on  
16 parle même de quarante-sept kilomètres carrés  
17 (47 km<sup>2</sup>), si je me souviens bien.

18 Q. **[640]** C'est combien de population, environ?

19 R. Je vous dirais cent trente mille (130 000). Cent  
20 trente mille (130 000) de population.

21 Q. **[641]** Ça c'est toute la pointe de l'île ça, dans  
22 l'est, c'est ça?

23 R. Exactement. Et, nous, nos bureaux sont à Rivière-  
24 des-Prairies.

25 Q. **[642]** Ils sont situés où vos bureaux, à ce moment-

1           là?

2           R. Au 9170, boulevard Maurice-Duplessis.

3           Q. **[643]** O.K.

4           LA PRÉSIDENTE :

5           Q. **[644]** Alors donc, vous avez travaillé dans combien  
6           d'arrondissements?

7           R. Un seul.

8           Q. **[645]** Un seul?

9           R. Oui.

10          Q. **[646]** Bon. Alors, l'arrondissement pour lequel vous  
11          travailliez, ça représentait, tout le personnel  
12          administratif, le personnel politique, le  
13          personnel... toutes les personnes qui travaillaient  
14          là, ça représente combien de personnes, ça?

15          R. Si on inclut que cinquante pour cent (50 %) de ces  
16          gens-là sont des cols bleus, environ cinq cents  
17          (500) personnes.

18          Q. **[647]** Est-ce que c'est la même proportion d'un  
19          arrondissement à l'autre?

20          R. En termes de population ou d'effectifs?

21          Q. **[648]** D'effectifs.

22          R. D'effectifs... je pense que oui. Honnêtement, je  
23          pense que c'est un ratio qui est calculé au prorata  
24          de la population.

25          Q. **[649]** Ça veut dire que, que l'on soit dans

1 l'arrondissement (inaudible) ou Anjou ou Outremont,  
2 le personnel administratif, politique et tout,  
3 c'est cinq cents (500) personnes?

4 R. Oui.

5 Me DENIS GALLANT :

6 Q. **[650]** Vous êtes sûr de ça? Ce n'est pas plutôt au  
7 prorata de la population, c'est-à-dire... en tout  
8 cas...

9 R. C'est ça que j'ai dit.

10 Q. **[651]** Bien, non, ce n'est pas ça que vous venez de  
11 répondre, là. C'est-à-dire, exemple, si tu as cinq  
12 cent mille (500 000) de population par rapport à  
13 cent trente-sept mille (137 000), est-ce qu'il y a  
14 plus de que cinq cents (500) personnes? Je veux  
15 juste que vous soyez, là...

16 R. Parfait, je vais me permettre de vous l'expliquer.  
17 Le maximum, je pense que les plus gros  
18 arrondissements en termes de population c'est  
19 Rivière-des-Prairies - Pointe-aux-Trembles, il y a  
20 Côte-des-Neiges - Notre-Dame-de-Grâce, il y a  
21 Mercier - Hochelaga-Maisonneuve où là on parle  
22 vraiment de gens, au-dessus de cent mille (100 000)  
23 de population dans les arrondissements. Le reste,  
24 on va prendre un exemple bien concret, juste à  
25 côté, l'arrondissement d'Anjou, il y a trente-cinq

1 mille (35 000) de population. Et là c'est sûr que  
2 puisqu'il y a trente-cinq mille (35 000) de  
3 population comme c'est au prorata il doit y avoir  
4 certainement un petit moins d'employés qu'à  
5 l'arrondissement de Rivière-des-Prairies/Pointe-  
6 aux-Trembles.

7 Me MARTIN ST-JEAN :

8 Madame la Présidente.

9 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

10 Q. **[652]** Là, vous êtes chef de cabinet et vous ne  
11 participez pas du tout, du tout au financement du  
12 parti politique, je voudrais comprendre un peu  
13 comment fonctionne, vous avez dit qu'il y a des  
14 cocktails qui sont reliés aux arrondissements, des  
15 cocktails qui sont reliés au national?

16 R. Oui.

17 Q. **[653]** Vous vous êtes chef de cabinet. Quand vous  
18 êtes chef de cabinet dans l'arrondissement vous  
19 n'avez pas la responsabilité d'activités de  
20 financement électoral?

21 R. Non.

22 Q. **[654]** C'est encore au central?

23 R. C'est terminé à cette époque-là.

24 Q. **[655]** C'est encore monsieur Trépanier?

25 R. Exactement, exactement.

1 Me MARTIN ST-JEAN :

2 Madame la Présidente, pour répondre à votre  
3 question, il fera plaisir à la Ville de Montréal de  
4 vous fournir l'information si cela vous convient  
5 bien évidemment.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Tout à fait.

8 Me MARTIN ST-JEAN :

9 Alors, par arrondissement, c'est-à-dire personnel  
10 et population.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Oui, exactement.

13 Me MARTIN ST-JEAN :

14 D'accord. Avec plaisir.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Le personnel à tous les niveaux.

17 Me MARTIN ST-JEAN :

18 Politique et, c'est-à-dire administratif.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Oui, fonctionnaires, tout.

21 Me MARTIN ST-JEAN :

22 Parfait.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Merci.

25

1 Me DENIS GALLANT :

2 Q. [656] Alors, vous êtes maintenant chef de cabinet.

3 Vous avez un lien et avec le personnel  
4 administratif, le personnel administratif ce que  
5 vous avez expliqué tantôt, tu as le directeur de  
6 tel département qui aura eux-mêmes la mainmise sur  
7 plusieurs employés. On s'entend là-dessus?

8 R. Oui.

9 Q. [657] O.K. Ceci étant dit pour bien comprendre,  
10 puis on va rester dans votre arrondissement. Et on  
11 va rester nous dans notre mandat. Les trottoirs,  
12 les égouts, le pavage, est-ce que ça peut relever  
13 ou du temps, je demande, là, quand vous étiez  
14 présent, est-ce que ça pouvait relever de votre  
15 arrondissement?

16 R. Bien sûr. Dans la nouvelle structure de Montréal,  
17 il y a certaines rues qu'on va appeler des artères,  
18 les artères sont de compétence de la Ville centre.

19 Q. [658] Par exemple, Henri-Bourassa?

20 R. Boulevard Henri-Bourassa, la rue Sherbrooke, le  
21 boulevard Maurice-Duplessis, ça tout ce qui  
22 s'appelle réparations, maintien des services sur  
23 ces infrastructures-là ça relève de la Ville  
24 centre. Les rues résidentielles, les coins de rue,  
25 les parcs, ça ça relève véritablement et

1 directement de l'arrondissement.

2 Q. **[659]** Par exemple, petite rue à Rivière-des-  
3 Prairies?

4 R. La cinquante-troisième avenue.

5 Q. **[660]** Par exemple?

6 R. Oui.

7 Q. **[661]** Par exemple, il y a un bris d'aqueduc?

8 R. C'est l'arrondissement qui va effectuer les appels  
9 d'offres, qui va avoir ses propres employés qui  
10 vont faire les travaux de maintien et de réparation  
11 sur, par exemple, la cinquante-troisième avenue,  
12 oui.

13 Q. **[662]** Parfait. Ceci étant dit et l'arrondissement  
14 Rivière-des-Prairies/Pointe-aux-Trembles, est-ce  
15 que vous avez des ingénieurs qui vont s'occuper de  
16 la conception, d'élaboration de plan et devis pour  
17 justement la reconstruction d'un égout secondaire  
18 sur la cinquante-troisième avenue, comment ça  
19 fonctionne?

20 R. Oui. Alors, dans la division des travaux publics  
21 qui était à l'époque sous la responsabilité de  
22 monsieur Gaétan Bégin.

23 Q. **[663]** Oui?

24 R. Il y avait un service d'ingénierie. Moi mon  
25 interlocuteur à qui je parlais à l'occasion c'était

1 monsieur Laurent Gravel. Alors au-delà de ces deux  
2 individus-là il y avait d'autres ingénieurs qui  
3 travaillaient à l'arrondissement et qui préparaient  
4 les appels d'offres qui étaient soumis pour le vote  
5 au conseil d'arrondissement du mois suivant ou de  
6 la séance suivante.

7 Q. **[664]** Est-ce qu'il y avait également... est-ce que  
8 l'arrondissement faisait affaire au privé en termes  
9 de firmes de génie-conseil pour, et c'est en deux  
10 étapes, pour la conception des plans et devis ainsi  
11 que pour la surveillance des chantiers?

12 R. Pour la surveillance des travaux, on faisait  
13 toujours affaire avec une firme privée d'ingénierie  
14 pour la surveillance des travaux, oui.

15 Q. **[665]** Qui était?

16 R. Il y avait le groupe Séguin, entre autres, il y  
17 avait Dessau. Ça c'était ceux qui revenaient le  
18 plus souvent dans les différents plans de  
19 surveillance des travaux à l'arrondissement.

20 Q. **[666]** Et pour ces contrats de services  
21 professionnels, là, est-ce qu'il y avait une  
22 procédure d'appel d'offres?

23 R. C'est une procédure d'appel d'offres en effet.

24 Q. **[667]** Et vous dites que, est-ce qu'il y avait  
25 d'autres joueurs qui se qualifiaient quand vous



1       parlez de Dessau, vous parlez du groupe Séguin, à  
2       votre souvenir toujours?

3       R. Je ne faisais pas partie du comité de sélection,  
4       donc la réponse est non, je ne..., moi je ne  
5       pouvais pas savoir, moi ce que je recevais comme  
6       information lorsqu'un sommaire décisionnel arrivait  
7       sur mon bureau en prévision du conseil  
8       d'arrondissement du mardi suivant, je ne voyais que  
9       dans l'ordre du jour c'était tout simplement nous  
10      allons octroyer un contrat à Groupe Séguin, Groupe  
11      Genius Conseil en vertu de l'appel d'offres ABCD,  
12      il a été reconnu comme étant le plus bas  
13      soumissionnaire conforme.

14     Q. **[668]** O.K. Juste revenir, on reviendra, j'ai  
15      effleuré les firmes de génie-conseil, je parlerai  
16      des entrepreneurs en construction dans quelques  
17      instants. Mais quand vous dites, peut-être juste  
18      nous expliquer, là, vous nous avez expliqué la  
19      procédure quand vous étiez au cabinet du maire, que  
20      vous étiez quatre attachés politiques, vous  
21      receviez les sommaires décisionnels les vendredis,  
22      vous les analysiez, le lundi là l'un d'entre vous  
23      allait faire des notes de briefage, si je ne  
24      m'abuse?

25     R. Oui.

1 Q. [669] Bon, et allait en informer les élus notamment  
2 le maire. Et suite à ça pour en prévision du comité  
3 exécutif du mercredi?

4 R. C'est exact.

5 Q. [670] C'est bien exact. Alors, la procédure, vous  
6 l'avez effleuré au conseil d'arrondissement, mais  
7 quel était votre rôle, vous, en termes de chef de  
8 cabinet par rapport au sommaire décisionnel?

9 R. C'était le retour à mes anciennes amours au cabinet  
10 du maire. Alors, je recevais à nouveau les  
11 sommaires décisionnels. Je faisais une évaluation  
12 politique, je n'intervenais pas dans le processus,  
13 je m'assurais que tout semblait être en bonne et  
14 due forme, que si jamais le maire avait fait une  
15 demande en prévision de supporter un événement, que  
16 cet item-là se retrouve à l'ordre du jour et que  
17 s'il y avait une problématique, soit le maire  
18 appelait directement le directeur général  
19 d'arrondissement, soit moi j'appelais les  
20 fonctionnaires en question pour avoir, encore une  
21 fois, des éclaircissements ou savoir où on en était  
22 rendu dans un dossier ou un autre.

23 Q. [671] O.K. C'est évident qu'on n'a pas la même  
24 population, on n'a pas le même nombre de dossiers,  
25 quand je parle de la ville-centre, et je parle de

1 l'arrondissement surtout Rivière-des-Prairies et  
2 Pointe-aux-Trembles, malgré que vous dites, c'est  
3 quand même assez populeux.

4 R. Oui.

5 Q. **[672]** Vous étiez quatre à la ville-centre. Est-ce  
6 qu'on doit comprendre de votre réponse que vous  
7 étiez seul à regarder tous les sommaires  
8 décisionnels?

9 R. Oui.

10 Q. **[673]** Est-ce que ça marchait comme à la ville-  
11 centre? On parlait d'avis favorable ou d'avis  
12 défavorable.

13 R. Exactement le même processus.

14 Q. **[674]** Est-ce qu'on peut parler également de  
15 papillon? Ce que vous avez dit là ou est-ce que ça  
16 existait uniquement à la ville-centre?

17 R. Non. Et si je peux me permettre de vous expliquer.  
18 Le conseil d'arrondissement était toujours le  
19 mardi; le vendredi précédant le conseil  
20 d'arrondissement, on assoyait tous ensemble les  
21 élus, à savoir les membres de l'opposition qui  
22 étaient... en bout de ligne, qui étaient en  
23 majorité au conseil d'arrondissement, les quatre  
24 conseillers, plus les trois conseillers d'Union  
25 Montréal, les sept s'assoiaient ensemble, passaient

1 avec la présence du directeur général. On faisait  
2 un survol de l'ensemble des sommaires décisionnels  
3 qui étaient soumis pour approbation au conseil  
4 d'arrondissement. Et c'était le même processus, à  
5 savoir s'il y avait des problèmes, les élus en  
6 faisaient part. Le directeur général pouvait faire  
7 des modifications. Et normalement, quand il y avait  
8 de trop grandes problématiques, on s'entendait  
9 qu'on retirait le sommaire et qu'on le redéposerait  
10 à une autre séance du conseil d'arrondissement.

11 Q. [675] Le fait que votre patron, monsieur Maciocca  
12 soit minoritaire au conseil d'arrondissement, est-  
13 ce que ça posait un problème? Est-ce que vous avez  
14 vécu des problématiques?

15 R. La cohabitation dans un... j'allais dire un  
16 gouvernement minoritaire, ce n'est pas du tout un  
17 gouvernement minoritaire, mais dans une  
18 administration municipale, là on n'a pas le choix  
19 de cohabiter, de faire des compromis. Je vais  
20 donner le crédit au maire d'arrondissement,  
21 monsieur Maciocca. Il était capable de manoeuvrer  
22 et de s'entendre et de voir quelles problématiques  
23 qu'il devait régler pour s'assurer d'avoir le  
24 soutien - ce n'était pas évident là - à chaque  
25 conseil d'arrondissement. Il devait, à chaque item

1 à l'ordre du jour, s'assurer que tous les membres  
2 de l'opposition soit un, soit deux, donnent son  
3 accord et supportent l'initiative que le maire  
4 amenait. Alors, ça amenait énormément de  
5 négociations.

6 Q. [676] En tant que chef de cabinet, vous avez...  
7 tantôt, quand vous avez parlé que monsieur  
8 Macioccia a été maire d'arrondissement, mais est  
9 également membre du comité exécutif de la Ville de  
10 Montréal, responsable des dossiers d'habitation.  
11 Est-ce que, vous, vous aviez une fonction? Est-ce  
12 que votre fonction, et je précise, de chef de  
13 cabinet était uniquement reliée à l'arrondissement  
14 et à ses fonctions de maire d'arrondissement ou  
15 vous deviez travailler au central également?

16 R. Je n'avais pas à travailler au central, je n'avais  
17 pas à donner mon opinion sur les dossiers touchant  
18 l'habitation. Monsieur Macioccia avait un  
19 conseiller politique à l'Hôtel de Ville, monsieur  
20 Jean-Jacques Bohémier.

21 Q. [677] Donc, techniquement, il avait deux  
22 conseillers politiques, il avait vous...

23 R. Oui.

24 Q. [678] ... je pense qu'on peut... vous êtes un  
25 conseiller politique en étant chef de cabinet.

1 R. Oui, oui. Bien sûr.

2 Q. **[679]** Pour ses fonctions de maire d'arrondissement?

3 R. C'était moi qui le conseillais.

4 Q. **[680]** Et monsieur Beaumier?

5 R. Bohémier.

6 Q. **[681]** Bohémier, je m'excuse, à la ville-centre...

7 R. C'est exact.

8 Q. **[682]** ... dans ses fonctions de membre du comité  
9 exécutif responsable du dossier de l'habitation.

10 R. Oui.

11 Q. **[683]** Parfait. Quand on est chef de cabinet d'un  
12 maire d'arrondissement, qui tient l'agenda? Qui  
13 fixe les rendez-vous? Comment ça fonctionne?

14 R. La personne qui fixe, bien, dans un premier temps,  
15 à votre première question, qui est responsable de  
16 l'agenda, bien, c'est l'adjointe administrative du  
17 maire. Dans ce cas-ci, c'était madame Louise  
18 Lescarbeau qui était l'adjointe de monsieur  
19 Macioccia à l'Hôtel de Ville de Montréal.

20 Q. **[684]** O.K. Physiquement là, je veux juste... parce  
21 que je pense que je n'ai pas précisé avec vous, on  
22 est allé un petit peu plus loin au niveau des  
23 directeurs de certains services. À l'Hôtel de Ville  
24 là, il y a l'adjointe administrative, il y a vous,  
25 il y a monsieur Macioccia. Il y a qui également là

1 dans les bureaux de l'Hôtel de Ville là sur... à  
2 Rivière-des-Prairies?

3 R. Alors, pour la mairie de l'arrondissement, il y  
4 avait l'adjointe administrative du maire aussi à  
5 l'arrondissement.

6 Q. **[685]** Oui.

7 R. Il y avait un attaché de presse.

8 Q. **[686]** D'accord.

9 R. Et il y avait moi, on était trois à  
10 l'arrondissement.

11 Q. **[687]** Vous étiez trois.

12 R. Oui.

13 Q. **[688]** Et est-ce qu'il y avait du personnel de  
14 soutien? Réceptionniste...

15 R. Non, on faisait toutes autres tâches connexes, donc  
16 la réceptionniste à l'arrondissement s'occupait de  
17 maintenir l'horaire du maire quand il arrivait en  
18 retard ou quand ses visiteurs arrivaient en retard,  
19 c'était elle qui faisait le pont avec madame  
20 Lescarbeau à l'Hôtel de Ville pour s'assurer que  
21 l'horaire se respecte de part et d'autre parce  
22 qu'il y avait beaucoup d'aller-retour entre le  
23 l'Hôtel de Ville et le bureau de l'arrondissement.

24 Q. **[689]** Parfait. Vous dites que c'est l'adjointe  
25 administrative qui va tenir l'agenda du maire de

1 l'arrondissement. Est-ce que vous avez  
2 connaissance, est-ce qu'on vous informe des rendez-  
3 vous à l'agenda du maire d'arrondissement? Est-ce  
4 que... pendant l'année que vous avez été là.

5 R. Moi, c'est sûr que je devais toujours demander ma  
6 copie. Alors, je demandais pour la semaine à venir,  
7 je demandais si je pouvais avoir accès à l'agenda.  
8 On me disait « bien sûr », sauf pour les dossiers  
9 d'habitation, on me disait que ce n'était pas dans  
10 mes responsabilités et c'est vrai, ce n'était pas  
11 dans mes responsabilités. Alors je recevais  
12 l'horaire concernant tous les événements publics,  
13 tous les événements entourant des décisions au  
14 Conseil d'arrondissement, à savoir des  
15 inaugurations de parcs, des activités dans les  
16 clubs d'âge d'or, tout ça, j'étais au courant de  
17 ça, oui.

18 Q. **[690]** O.K. À l'hôtel de ville de l'arrondissement,  
19 est-ce que des entrepreneurs en construction s'y  
20 rendaient? À votre..., toujours à votre  
21 connaissance personnelle.

22 R. Bien, quand j'arrivais le matin, moi j'arrivais  
23 toujours aux alentours de huit heures et demie  
24 (8 h 30), neuf heures (9 h 00), j'avais pris un  
25 petit peu plus d'aise à l'arrondissement,



1 j'arrivais un petit peu plus tard et quand  
2 j'arrivais, normalement, il faut comprendre que  
3 c'est une, l'hôtel de ville c'est un bureau  
4 administratif, on n'était même pas dans les mêmes  
5 bureaux que les fonctionnaires; donc, c'était  
6 vraiment un espace très restreint. C'était juste  
7 pour nous trois, avec deux bureaux pour les élus et  
8 le bureau de monsieur Maciocia était au deuxième  
9 étage. Et dès fois ça m'est arrivé qu'à l'occasion  
10 il y avait des réunions concernant l'habitation qui  
11 se déroulaient au bureau de monsieur Maciocia à la  
12 mairie de l'arrondissement, oui.

13 Q. **[691]** Parfait. Juste peut-être nous décrire la  
14 mairie. Vous avez dit c'est un petit endroit, est-  
15 ce que c'est dans une bâtisse commerciale?

16 R. Oui.

17 Q. **[692]** Et vous dites que monsieur Maciocia avait son  
18 bureau au deuxième étage. Votre bureau est-ce qu'on  
19 doit présumer qu'il était au rez-de-chaussée?

20 R. Il est au rez-de-chaussée, c'est exact.

21 Q. **[693]** Est-ce que monsieur Maciocia était seul au  
22 deuxième étage?

23 R. Au deuxième étage, oui. Il y avait un autre bureau  
24 qui était réservé pour une salle de conférence.

25 Q. **[694]** L'accès au deuxième étage se faisait-il, est-

1           ce que ça se faisait par ascenseur, à l'intérieur,  
2           par l'extérieur? Pouvez-vous nous décrire...

3           R. Par un escalier en rotonde à l'intérieur.

4           Q. **[695]** Parfait. Ma question, je reviens toujours à  
5           la même, est-ce que vous avez vu des entrepreneurs  
6           se rendre à la mairie d'arrondissement de Rivière-  
7           des-Prairies-Pointe-aux-Trembles?

8           R. Oui, j'ai vu entre autres un matin, j'ai recroisé à  
9           nouveau monsieur Paolo Catania de Construction F.  
10          Catania.

11          Q. **[696]** Vous l'avez vu à combien de reprises à la  
12          mairie d'arrondissement?

13          R. Au moins à deux occasions.

14          Q. **[697]** Vous avez été là un an là.

15          R. Oui.

16          Q. **[698]** Donc, deux occasions. Et comment ça s'est  
17          passé? Est-ce que vous avez assisté à une réunion  
18          avec monsieur...

19          R. À aucune de ces...

20          Q. **[699]** ... Catania?

21          R. Non, à aucune de ces rencontres.

22          Q. **[700]** Alors toujours à votre connaissance  
23          personnelle, il venait faire quoi à la mairie  
24          d'arrondissement?

25          R. Moi j'ai toujours présumé qu'on discutait des

1 dossiers de l'habitation à la ville.

2 Q. [701] O.K. Est-ce qu'il n'est pas normal qu'un chef  
3 de cabinet, en tout cas je peux me tromper là mais,  
4 assiste aux réunions avec le maire?

5 R. J'ai posé la question. J'ai demandé pourquoi je ne  
6 pouvais pas assister aux réunions. Il m'a tout  
7 simplement répondu « Bien, ça, c'est concernant mes  
8 dossiers à la ville centre. » Alors comme ça ne  
9 concerne pas l'arrondissement, lui il trouvait ça  
10 normal, puis moi aussi sa réflexion était la bonne,  
11 pour moi, je ne voyais pas la nécessité pour moi  
12 d'y assister.

13 Q. [702] Est-ce que ces réunions-là étaient notées à  
14 l'agenda? Vous avez dit que vous receviez une copie  
15 de l'agenda de monsieur Maciocia. À votre souvenir.

16 R. À mon souvenir, je pense que oui.

17 Q. [703] O.K. Donc monsieur Catania deux fois.  
18 D'autres entrepreneurs en construction?

19 R. J'ai rencontré aussi, ça c'était monsieur Maciocia  
20 qui me l'avait présenté, monsieur Joe Borsellino du  
21 Groupe Petra.

22 Q. [704] O.K. Vous avez, O.K. monsieur... Donc lui,  
23 est-ce que vous l'aviez déjà rencontré avant  
24 monsieur, monsieur Joe Borsellino du Groupe Petra?

25 R. Monsieur Maciocia me l'a présenté, c'est à ce

1           moment-là qu'il m'a dit « Bien, tu as dû déjà le  
2           voir, il était déjà à certains événements  
3           bénéfices. ». Moi je n'avais aucun souvenir de cet  
4           individu-là.

5       Q. **[705]** Parce que tantôt vous avez parlé de monsieur  
6           Borsellino mais du Groupe Garnier, donc vous faites  
7           une différence?

8       R. Exactement.

9       Q. **[706]** Donc, selon vous, c'était la première fois.

10      R. Bien, comme je vous dit...

11      Q. **[707]** Officiellement, qu'on vous le présentait.

12      R. Exactement, officiellement, oui, c'était la  
13           première fois.

14      Q. **[708]** O.K. À combien de reprises monsieur  
15           Borsellino du Groupe Petra?

16      R. Moi, on me l'a présenté une fois et de mon souvenir  
17           je ne l'ai vu qu'une seule fois.

18      Q. **[709]** D'autres entrepreneurs?

19      R. Je vais juste vous mentionner qu'il arrivait aussi  
20           à l'occasion d'avoir des rencontres avec les  
21           ingénieurs parce que là présentement là la  
22           construction...

23      Q. **[710]** Je suis, je suis avec les entrepreneurs, on  
24           verra avec les ingénieurs après.

25      R. Il y a des gens de, eux c'est la compagnie Sept

1 Frères?

2 Q. [711] Oui.

3 R. Compagnie des frères Argento.

4 Q. [712] O.K.

5 R. Que j'ai vu à l'occasion, une ou deux fois à la  
6 mairie d'arrondissement.

7 Q. [713] Vous souvenez-vous lesquels frères?

8 R. Non.

9 Q. [714] Donc les frères, vous avez vu deux personnes  
10 de la compagnie Sept Frères qui sont les frères  
11 Argento.

12 R. Oui.

13 Q. [715] À combien de reprises? J'ai juste...

14 R. J'ai dit deux fois.

15 Q. [716] Deux fois, parfait. Des gens...

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. [717] Est-ce que c'était toujours la même façon,  
18 ils arrivaient, ils allaient directement dans le  
19 bureau de, du maire d'arrondissement?

20 R. Oui, comme je vous l'ai mentionné tout à l'heure,  
21 quand moi j'arrivais le matin c'est assez facile de  
22 savoir qui est dans les bureaux, on a un  
23 stationnement spécifique alors je voyais la voiture  
24 du maire d'arrondissement, et là je voyais une ou  
25 deux autres voitures de stationnées alors moi,

1            quand je me stationnais, je savais qu'il y avait  
2            déjà des invités au deuxième étage.

3            Me DENIS GALLANT :

4            Q. **[718]** Quand vous parlez de voitures, c'était des  
5            voitures ou des camions lettrés? Est-ce que vous  
6            avez souvenir de ça?

7            R. C'était des voitures, c'était des voitures  
8            personnelles, c'était des automobiles là.

9            Q. **[719]** Des automobiles. Parfait. D'autres  
10           entrepreneurs?

11           R. À mon souvenir, non.

12           Q. **[720]** O.K. Monsieur Milioto, lui, est-ce que vous  
13           l'avez déjà vu à l'arrondissement de, parce que  
14           lui, vous le connaissiez. Vous l'aviez déjà  
15           rencontré avant, même personnellement. Est-ce que  
16           vous l'avez déjà vu à l'arrondissement?

17           R. Il est venu une fois. Il est venu une fois.

18           Q. **[721]** Vous souvenez-vous s'il est venu plus qu'une  
19           fois?

20           R. Non, il venu une fois.

21           Q. **[722]** Vous souvenez-vous s'il est venu plus qu'une  
22           fois?

23           R. Non, il est venu une fois.

24           Q. **[723]** O.K. Et est-ce que vous, ça a été la même  
25           dynamique il a rencontré monsieur Maciocia et vous

1 ne l'avez pas rencontré?

2 R. Non, il est venu me rencontrer moi.

3 Q. **[724]** O.K. Alors, et dans quel contexte il  
4 demandait à rencontrer le chef de cabinet du maire?

5 R. J'avais, comme je vous l'ai expliqué tantôt,  
6 j'avais un certain travail au niveau des sommaires  
7 décisionnels puis j'avais trouvé quelques  
8 incongruités dans un contrat qui avait été accordé  
9 à Mivela Construction.

10 Q. **[725]** Comme, quel genre de choses incongrues?

11 R. Entre autres, puisqu'on parle de la cinquante-  
12 troisième avenue, j'avais remarqué qu'un contrat,  
13 puis en passant cette rencontre-là c'était au mois  
14 de juin deux mille sept (2007), il avait déposé une  
15 soumission pour un contrat pour la réfection de  
16 trottoirs dans l'arrondissement de Rivière-des-  
17 Prairies/Pointe-aux-Trembles et je trouvais une  
18 bonne augmentation entre un contrat sur le même  
19 type de rue qui avait été adopté six mois, un an  
20 auparavant.

21 On pouvait toujours faire une petite  
22 recherche sur le logiciel de la Ville de Montréal  
23 qui nous permettait, des sommaires décisionnels on  
24 s'entend, là, qui permettait de faire des fois et  
25 quand moi je me le permettais de faire des

1 comparaisons entre pourquoi la cinquante-troisième  
2 avenue on arrive à trois cent soixante-quinze mille  
3 (375 000) pour la même superficie de travaux, puis  
4 que six mois auparavant pour, je ne sais pas moi,  
5 la quarante-neuvième avenue pour la même  
6 superficie, les mêmes travaux on en arrivait à cent  
7 mille (100 000) de moins, vingt-cinq mille (25 000)  
8 de moins. Il y avait toujours des différences.

9 Alors moi quand j'ai vu qu'il y avait une  
10 augmentation d'environ cent mille dollars  
11 (100 000 \$) j'ai pris le téléphone. J'ai contacté  
12 directement dans un premier temps, monsieur Gaétan  
13 Bégin qui est le directeur des travaux publics puis  
14 avec lui il n'y avait aucun problème, j'appelais,  
15 il m'appelait même des fois pour me dire regarde,  
16 Martin, tel sommaire il y a des problématiques.  
17 Donc, là, je lui ai parlé, il m'a dit bien parle à  
18 Laurent Gravel qui est son chef ingénieur et puis  
19 regarde, demande tes questions à monsieur Gravel.  
20 Ce que j'ai fait.

21 J'ai tout simplement demandé, bien écoute,  
22 peux-tu me revenir avec un justificatif pourquoi  
23 ton contrat de la cinquante-troisième avenue est,  
24 et là je prends toujours l'exemple de la cinquante-  
25 troisième avenue, mais ce n'est pas ce contrat-là



1 en question qu'on parle. Mais pourquoi ton contrat,  
2 il y a une si grande différence entre pourtant une  
3 rue similaire quelques mois plus tôt. Il me dit  
4 Martin, je te reviens.

5 Il ne m'est jamais revenu. Et je vous  
6 dirais dans les heures qui ont suivi, vingt-quatre  
7 (24), quarante-huit (48) heures, c'est à ce moment-  
8 là que monsieur Milioto s'est présenté à mon bureau  
9 et qu'il a demandé à me rencontrer. Moi j'étais  
10 très surpris. Je pensais qu'il venait rencontrer le  
11 maire, qui n'était pas là soit dit en passant.  
12 Alors il m'a demandé à me parler. Alors je l'ai  
13 fait rentrer dans mon bureau.

14 Q. **[726]** Juste avant qu'on aille dans le bureau, vous,  
15 je sais que vous avez été même pas un an, là, à la  
16 mairie d'arrondissement de...

17 R. Rivière-des-Prairies/Pointe-aux-Trembles.

18 Q. **[727]** Rivière-des-Prairies/Pointe-aux-Trembles.

19 Dans l'ordre d'un certain pourcentage, c'était quoi  
20 la présence de Mivela Construction en termes de  
21 contrat pour la réfection des trottoirs à Rivière-  
22 des-Prairies, est-ce que c'est quelque chose qui  
23 vous a, est-ce que vous avez déjà posé des  
24 questions là-dessus?

25 R. Bien, son nom revenait, bien sa compagnie revenait

1 souvent bien entendu. Pour votre information,  
2 Mivela Construction à son siège social à Pointe-  
3 aux-Trembles, je m'en rappelle parce qu'on avait  
4 été inaugurer les nouveaux bureaux à mes tout  
5 débuts en deux mille six (2006), on avait été  
6 assister à l'inauguration des bureaux, des  
7 rénovations. Et oui, c'est un entrepreneur qui  
8 revenait à plusieurs occasions dans le processus  
9 décisionnel de l'arrondissement de RDP/Pointe-aux-  
10 Trembles.

11 Q. **[728]** Est-ce que si vous ne le savez pas ce n'est  
12 pas grave, mais est-ce qu'il revenait  
13 presque'exclusivement dans chaque sommaire  
14 décisionnel quand il y avait des travaux à faire  
15 quant aux trottoirs? Je parle toujours pour ce qui  
16 relève de l'arrondissement, là, pas ce qui relève  
17 du central, ce qui relève de l'arrondissement.

18 R. Je vous dirais en trente puis cinquante pour cent  
19 (30-50 %).

20 Q. **[729]** O.K. Donc monsieur Milioto va demander à vous  
21 rencontrer et vous allez le recevoir dans votre  
22 bureau?

23 R. Oui.

24 Q. **[730]** Alors, qu'est-ce qui va se passer?

25 R. Bien alors je suis rentré en premier parce qu'il

1           tenait absolument à que je rentre en premier, alors  
2           je suis rentré, je me suis assis derrière mon  
3           bureau, il a fermé la porte, il s'est assis. Puis  
4           il m'a dit deux choses suivantes, il m'a dit : « Tu  
5           sais, Martin, que mes fondations de trottoir sont  
6           très épaisses et profondes. » Je n'ai pas compris  
7           ce qu'il voulait dire à ce moment-là. J'ai dit :  
8           « Excusez-moi, monsieur Milioto, est-ce que vous  
9           pouvez m'expliquer ce que vous voulez dire? » C'est  
10          à ce moment-là qu'il m'a dit : « Il ne faudrait pas  
11          que tu te retrouves dans mes fondations de  
12          trottoir. » J'ai compris ce qui venait de se  
13          passer. Alors je me suis levé, j'ai ouvert la  
14          porte, je n'ai pas dit un mot. Il a voulu me serrer  
15          la main, je ne lui ai pas serré la main. Il m'a  
16          dit : « Ah, bonne journée, monsieur Dumont, au  
17          plaisir de vous revoir », avec un beau sourire. Il  
18          a salué l'adjointe du maire, il a quitté. Et par la  
19          suite, moi j'ai pris mes choses et j'ai quitté.

20        Q. **[731]** O.K. Je vais juste revenir un petit peu là.  
21           Ça, c'est un monsieur que vous connaissiez déjà du  
22           financement là des... dans votre rôle de  
23           directeur... directeur des opérations là pour les  
24           arrondissements de l'est et du centre, c'est exact?

25        R. Oui.

1 Q. **[732]** C'est un monsieur que vous avez vu à bon  
2 nombre reprises.

3 R. C'était monsieur Trottoir.

4 Q. **[733]** C'était monsieur Trottoir. Puis, ça, c'est le  
5 monsieur qui vous a donné « v'là dix mille  
6 (10 000 \$) ».

7 R. Oui, c'est le même.

8 Q. **[734]** O.K. Donc, est-ce qu'il y avait un contexte à  
9 ça? Est-ce que ça a été... Quand il vous dit les  
10 choses que vous venez de dire, est-ce qu'il y a eu  
11 d'autres discussions qui ont entouré ça?

12 R. Aucune. J'ai compris tout de suite que, moi, je  
13 n'avais parlé à aucune autre personne pour ce  
14 dossier-là qui, soit dit en passant, quand j'ai  
15 appelé l'arrondissement, ça concernait un contrat  
16 qui avait été accordé à Mivela Construction. Alors,  
17 moi, j'ai tout de suite compris que, dans  
18 l'arrondissement, il y avait des gens qui  
19 travaillaient en étroite collaboration avec les  
20 entrepreneurs et je n'ai pas fait aucun suivi. Je  
21 vous avouerai que j'ai quitté pour le restant de la  
22 journée, ça ne me tentait pas trop trop de revenir  
23 avec ce que j'avais reçu comme...

24 Q. **[735]** Vous l'avez interprété comme une menace.

25 O.K.

1 R. Oui.

2 Q. [736] Vous avez pris le restant de la journée. Est-  
3 ce que vous en avez fait part à quelqu'un de ces  
4 paroles-là que vous avez perçues comme étant une  
5 menace?

6 R. Jamais.

7 Q. [737] Est-ce que « jamais » donc ce qui n'inclut  
8 même pas votre supérieur immédiat, le maire de  
9 l'arrondissement?

10 R. Non.

11 Q. [738] Et c'est superflu de vous dire la police.

12 R. Non plus.

13 Q. [739] Je vais demander une pause, Madame la  
14 Présidente.

15 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

16 \_\_\_\_\_

17 REPRISE DE L'AUDIENCE

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Est-ce qu'on sait si notre témoin est loin?

20 Me DENIS GALLANT :

21 Le témoin n'est pas loin. C'est le ministère de la  
22 Sécurité publique qui en a charge et...

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Il arrive?

25

1 Me DENIS GALLANT :

2 J'aimerais bien qu'il soit là. Monsieur Dumont est  
3 là.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. [740] Est-ce que ça va, Monsieur Dumont?

6 R. Très bien.

7 **MARTIN DUMONT**, sous le même serment.

8 Me DENIS GALLANT :

9 Q. [741] Monsieur Dumont, avant la pause, bon, vous  
10 avez fait état de ce que monsieur Milioto vous a  
11 dit dans le bureau. Je comprends également que vous  
12 étiez seul avec quand il vous a dit ça?

13 R. C'est exact.

14 Q. [742] Vous avez dit que les locaux de la mairie  
15 d'arrondissement ce n'était pas tellement grand.  
16 L'adjointe administrative, elle était où pendant ce  
17 temps-là?

18 R. Elle était à son bureau.

19 Q. [743] Et, par rapport à votre bureau, est-ce que le  
20 bureau, le poste de travail de l'adjointe  
21 administrative, est-ce que c'est loin?

22 R. Je vous dirais une quinzaine de pieds.

23 Q. [744] Une quinzaine de pieds. La porte, est-ce  
24 qu'elle était fermée ou elle était ouverte?

25 R. Elle était fermée.

1 Q. [745] Elle était fermée. Je vous ai posé la  
2 question à savoir si, monsieur Milioto, c'est une  
3 personne que vous connaissiez et je vous ai demandé  
4 si vous l'aviez vu à plusieurs reprises à la mairie  
5 de l'arrondissement. Et vous m'avez dit, à peu près  
6 à... vous l'avez vu seulement cette fois-là.  
7 Monsieur Dumont, est-ce que c'était complet ce que  
8 vous avez dit là? Est-ce que vous l'avez vu à  
9 d'autres reprises?

10 R. Non, puis d'ailleurs je tiens à vous préciser, pour  
11 le bon déroulement, quand est arrivé cet épisode-  
12 là, avant qu'on se rencontre, tantôt je fais  
13 référence... ce n'était pas évident pour moi, hein,  
14 de vous faire part de ce qui s'était passé.  
15 D'ailleurs, moi, n'eût été des rencontres avec la  
16 Commission, c'était la première fois que j'en  
17 faisais part. Puis je... en toute honnêteté, s'il  
18 n'y avait pas eu de commission d'enquête je  
19 n'aurais jamais parlé de ce genre d'événement-là.  
20 Alors, vous m'avez mis en confiance, quand est  
21 arrivée, tout à l'heure, votre question, je vous ai  
22 répondu « une seule fois »; c'était incorrect.  
23 Alors, je vous l'ai dit, là, l'émotion a fait en  
24 sorte que j'ai... j'ai senti la question arriver,  
25 je n'aurais pas dû, alors je vais me permettre de

1 vous expliquer qu'est-ce qui s'est passé. Il est  
2 arrivé à quelques occasions, deux, trois fois, que  
3 monsieur Milioto se présente au bureau  
4 d'arrondissement simplement pour laisser des cafés.  
5 Alors, dans la communauté italienne, il y a... moi,  
6 je trouve que c'est un geste très cordial, il y a  
7 des gens qui, à l'occasion, vont venir te déposer  
8 un café en disant : « Bien, écoute, passe une bonne  
9 journée », ils passent à neuf heures (9 h) le  
10 matin, ils passent en début d'après-midi. Puis il y  
11 a des gens, comme ça, qui ont eu des dossiers avec  
12 le maire puis qui se permettent de venir faire un  
13 bon geste. Et, oui, c'est arrivé à, je dirais, deux  
14 à trois occasions que monsieur Milioto est venu  
15 donner du café à moi ainsi qu'à l'adjointe du  
16 maire. Je tenais juste à vous préciser cette  
17 information-là.

18 Q. **[746]** Et vous dites à combien de reprises, à peu  
19 près... vous avez été là...

20 R. Deux, trois...

21 Q. **[747]** Vous avez été là moins d'une année?

22 R. Oui.

23 Q. **[748]** Monsieur Milioto, vous, personnellement, vous  
24 l'avez rencontré à combien de reprises dans les  
25 bureaux d'arrondissement?



1 R. J'estime qu'avant la rencontre où il a fait les  
2 menaces que je vous ai mentionnées tantôt, j'estime  
3 qu'il est venu au moins à deux occasions avant,  
4 peut-être même trois, pour venir nous donner du  
5 café et venir passer le bonjour.

6 Q. [749] O.K. Outre le venir passer le bonjour, vous  
7 avez dit tantôt que certains entrepreneurs  
8 rencontraient monsieur Maciocia dans son bureau, au  
9 deuxième étage, et qu'à ce moment-là vous n'étiez  
10 pas invité parce que probablement que ça relevait  
11 de son dossier au comité exécutif. Est-ce que,  
12 monsieur Milioto, vous avez eu connaissance qu'il  
13 se présentait, qu'il allait voir monsieur Maciocia?

14 R. Non. Les seules fois qu'il s'est présenté monsieur  
15 le maire n'était pas au bureau d'arrondissement, il  
16 est venu nous remettre deux cafés.

17 Q. [750] Vous avez évoqué que Mivela Construction a  
18 leur entreprise ou a leur siège social justement  
19 sur le territoire de l'arrondissement, donc à  
20 Pointe-aux-Trembles?

21 R. À Pointe-aux-Trembles.

22 Q. [751] Savez-vous où est-ce que leurs locaux sont  
23 situés?

24 R. Oui, c'est... il y a un croisement entre la rue  
25 Sherbrooke et le boulevard Henri-Bourassa, à

1           Pointe-aux-Trembles, et ça longe le boulevard  
2           Henri-Bourassa à Pointe-aux-Trembles.

3       Q. **[752]** Et dans quel contexte vous étiez invité  
4           pour... vous étiez invité pour l'arrondissement,  
5           là, pas pour l'arrondissement, qu'on invitait du  
6           personnel de l'arrondissement pour l'ouverture de  
7           bureaux d'une entreprise de construction?

8       R. Ah! bien, tout simplement, j'aurais pu vous donner  
9           l'exemple de Mivela Construction, je peux aussi  
10          vous parler que beaucoup d'autres entreprises tel  
11          un concessionnaire automobile lorsqu'ils font des  
12          rénovations, ils font des inaugurations et ils  
13          lancent toujours des invitations soit au maire  
14          d'arrondissement, au député provincial, au député  
15          fédéral, même aux commissaires scolaires, alors  
16          quand on est allé dans ce contexte-là c'était tout  
17          simplement parce qu'il y avait une inauguration, il  
18          y avait eu des rénovations majeures et c'est tout  
19          simplement dans ce contexte-là qu'on s'est présenté  
20          pour couper le ruban.

21      Q. **[753]** O.K. Suite aux paroles données que monsieur  
22          Milioto vous a dites, vous les situez quand juillet  
23          deux mille sept (2007)?

24      R. Non, j'ai dit juin deux mille sept (2007).

25      Q. **[754]** Juin deux mille sept (2007) et vous dites

1           vous êtes parti chez vous. Vous n'en avez jamais  
2           parlé à personne, vous venez préciser d'ailleurs  
3           que n'eut été de la Commission vous n'en auriez  
4           jamais parlé. Est-ce que vous avez rencontré  
5           monsieur Milioto de nouveau?

6           R. Non.

7           Q. [755] À partir de ce moment-là?

8           R. Non.

9           Q. [756] Du tout. On a compris de votre témoignage  
10          d'hier que vous allez quitter votre chef, votre  
11          poste de chef de cabinet à l'automne deux mille  
12          sept (2007), vous souvenez-vous quand exactement?

13          R. Ah, cette journée-là pour moi c'était clair que, ce  
14          qui s'est passé, pour être bien précis, je suis  
15          rentré chez moi, j'ai pris le téléphone, j'avais  
16          déjà eu des entretiens avec le chef de cabinet à  
17          Ottawa, je l'ai rappelé cette journée-là pour lui  
18          dire si le poste est toujours disponible je le  
19          prends.

20          Q. [757] Puis est-ce que le poste va devenir  
21          disponible à un moment donné, vous avez expliqué  
22          que vous allez, vous allez vous en aller, vous  
23          allez faire quelques ministères à Ottawa...

24          R. Oui.

25          Q. [758] ... à partir de deux mille sept (2007), à

1 partir de quand vous allez quitter officiellement  
2 votre travail?

3 R. J'ai quitté le bureau de monsieur Maciocia au début  
4 septembre. La raison pourquoi ça a pris un peu plus  
5 de temps c'est qu'au niveau du gouvernement fédéral  
6 il y a une enquête de sécurité et je devais obtenir  
7 la cote dans un premier temps secrète et très  
8 secrète et ça demande beaucoup de temps.

9 Q. [759] O.K.

10 R. Alors j'ai passé l'enquête de sécurité et aussitôt  
11 que j'ai eu l'enquête de sécurité qui a été  
12 approuvée, c'est à ce moment-là que j'ai remis ma  
13 lettre de démission à monsieur Maciocia.

14 Q. [760] O.K. Et ça vous situez ça quand?

15 R. Je me rappelle que je l'ai rencontré au début du  
16 mois de septembre, dans mon contrat qui me liait  
17 avec l'arrondissement, je devais donner un préavis  
18 d'un mois. C'est ce que j'ai fait.

19 Q. [761] O.K. D'autres choses que vous tenez à  
20 mentionner par rapport, là, à la fin, au dernier  
21 mois que vous avez travaillé pour monsieur Maciocia  
22 au conseil, pas au conseil d'arrondissement, mais  
23 au bureau d'arrondissement de Rivière-des-Prairies/  
24 Pointe-aux-Trembles?

25 R. Bien vous l'avez entendu tout à l'heure ces

1 événements-là m'ont beaucoup chaviré, bouleversé.  
2 Donc je considère que j'ai peut-être mal fait mon  
3 travail durant les semaines restantes. Disons que  
4 l'effet était de me casser puis ça m'a cassé à  
5 cette époque-là.

6 Q. [762] Qu'est-ce que vous voulez dire par là?

7 R. C'est-à-dire que je n'ai, à chaque fois que j'avais  
8 des dossiers au conseil d'arrondissement, il y en a  
9 un au conseil, il y avait un conseil de juillet, il  
10 n'y a pas de conseil d'arrondissement au mois  
11 d'août. Donc pour ce qui est de mon briefing pour  
12 le conseil du mois de juillet, ça a été je n'ai pas  
13 posé de questions, je n'ai pas, j'ai lu les  
14 documents, j'ai donné mon opinion sur les documents  
15 qui étaient soumis en prévision du conseil  
16 d'arrondissement, mais je n'ai pas cherché à plus  
17 pousser certains dossiers qui encore une fois je  
18 pouvais voir qu'il y avait peut-être des  
19 problématiques, alors j'ai tout simplement, j'ai  
20 laissé tomber, j'ai pris mon mal en patience et  
21 j'ai attendu jusqu'à ce que l'enquête soit  
22 complétée pour quitter.

23 Q. [763] O.K. Donc vous allez quitter, ce que vous  
24 avez dit hier c'est que vous allez partir quelques  
25 années, vous allez partir combien de temps pour

1 Ottawa?

2 R. J'ai quitté d'octobre deux mille sept (2007)  
3 jusqu'à février deux mille dix (2010).

4 Q. **[764]** Février deux mille dix (2010) un retour, et  
5 vous avez expliqué qu'à un moment donné vous allez  
6 retourner, pas au conseil d'arrondissement, mais  
7 voyons donc, à l'Hôtel de ville de l'arrondissement  
8 de Rivière-des-Prairies, mais cette fois-ci vous  
9 travaillez pour Vision Montréal. Pouvez-vous juste  
10 nous expliquer le contexte?

11 R. Oui. Bien si vous me permettez, avant d'en arriver  
12 à l'élection partielle de juin deux mille dix  
13 (2010), lorsque je suis revenu à Montréal en  
14 février deux mille dix (2010), le maire  
15 d'arrondissement avait déjà remis sa démission pour  
16 raison de santé.

17 Q. **[765]** Monsieur Maciocia?

18 R. Non, monsieur Magri.

19 Q. **[766]** O.K.

20 R. Qui avait remporté les élections de novembre deux  
21 mille neuf (2009) et moi de mon côté, à ma grande  
22 surprise, j'ai reçu un appel de monsieur Richard  
23 Mimeau qui est le directeur général d'Union  
24 Montréal.

25 Q. **[767]** O.K.

1 R. Monsieur Mimeau m'a mentionné au téléphone que mon  
2 nom avait été mentionné par les élus de  
3 l'arrondissement de Rivière-des-Prairies/Pointe-  
4 aux-Trembles et il souhaitait me rencontrer pour  
5 regarder la possibilité que je me présente pour  
6 Union Montréal au poste de maire d'arrondissement  
7 de RDP/Pointe-aux-Trembles.

8 J'ai été le rencontrer, j'ai eu ce qu'on  
9 appelle une entrevue au niveau, il y avait monsieur  
10 Richard Mimeau, il y avait à l'époque la chef de  
11 cabinet du maire de Montréal, madame Lemieux, il y  
12 avait aussi monsieur Bernard Blanchet qui est un  
13 conseiller à Lachine qui était le président du  
14 caucus. J'ai fait l'entrevue.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. **[768]** C'est quelle date environ cette entrevue-là?

17 R. Ça c'était disons février, début du mois de mars  
18 deux mille dix (2010).

19 Me DENIS GALLANT :

20 Q. **[769]** O.K.

21 R. Et quand je suis arrivé à l'entrevue, moi, j'ai  
22 dit : « Bien, si vous voulez que je sois candidat  
23 pour Union Montréal, voici mes conditions. Il faut  
24 véritablement penser autrement le système des  
25 contrats. » Que j'avais moi-même eu l'occasion de

1           goûter à la médecine. Moi, j'ai dit qu'il faut  
2           absolument avoir un changement dans la gestion des  
3           contrats à l'arrondissement; il faut donner de la  
4           transparence au conseil d'arrondissement. Et je  
5           trouvais surtout qu'il fallait avoir une personne  
6           qui pourrait collaborer avec le conseil  
7           d'arrondissement puisque, encore une fois, après  
8           l'élection de deux mille neuf (2009), Vision  
9           Montréal était majoritaire au conseil  
10          d'arrondissement.

11        Q. **[770]** Puis c'était quoi la représentativité, là? La  
12          dernière fois, vous nous avez dit, Union Montréal,  
13          c'était, la vision, c'était...

14        R. Trois.

15        Q. **[771]** ... quatre/trois, incluant le maire?

16        R. Toujours. C'est resté quatre/trois après l'élection  
17          de deux mille neuf (2009) : quatre Vision Montréal,  
18          trois Union Montréal.

19        Q. **[772]** O.K.

20        R. Alors, j'ai fait l'entrevue. Je dois vous avouer  
21          que je ne m'attendais pas à être pris comme  
22          candidat.

23        Q. **[773]** Pour?

24        R. Bien, parce que, là, je leur disais : « Moi, si  
25          vous me prenez comme candidat, on doit faire un



1       ménage, on doit être transparent; ce que j'ai vu  
2       par le passé, il faut être au niveau de  
3       l'éthique. » Et, là, je me suis permis de faire les  
4       commentaires aux trois personnes que j'ai  
5       rencontrées : « J'ai vu plusieurs choses dans le  
6       passé. Il faut que ça change. Je suis prêt à donner  
7       la chance au coureur, mais, par contre, moi, je  
8       veux y aller pour les bonnes raisons. » Je vous  
9       dirais qu'une semaine plus tard, monsieur Mimeau  
10      m'a appelé pour me dire que, finalement qu'ils  
11      avaient choisi leur candidate, qui n'était pas moi.

12     Q. [774] Et c'était qui la candidate?

13     R. Madame Barbara Pisani.

14     Q. [775] Parfait. Donc, il va se passer quoi une fois  
15      où on vous dit, bon, parfait, tu n'as pas le poste,  
16      Martin, tu n'as pas le poste, c'est terminé, et  
17      cetera, vous allez faire quoi, vous, à partir de ce  
18      moment-là?

19     R. Par la suite, j'ai eu par un ami un appel  
20      téléphonique du chef de cabinet de Projet Montréal,  
21      qui est dirigé par monsieur Richard Bergeron...

22     Q. [776] Oui.

23     R. ... demandant à me rencontrer, on me disait tout  
24      simplement qu'il avait entendu parler de moi en  
25      bien. Justement, les items que je vous ai

1 mentionnés, à savoir l'éthique, la transparence que  
2 eux trouvaient que je pourrais être un bon atout  
3 pour l'élection partielle. Donc, ils m'ont proposé  
4 de rencontrer le comité exécutif de Projet  
5 Montréal. Ce que j'ai fait. Si je ne me trompe pas,  
6 on était rendu à la troisième semaine de mars deux  
7 mille dix (2010). Alors, j'ai rencontré le comité  
8 exécutif du parti. J'ai fait ma présentation. Ça  
9 avait été approuvé. On m'avait approuvé comme  
10 candidat.

11 On avait prévu la conférence de presse le  
12 treize (13) avril deux mille dix (2010). J'avais  
13 même reçu de la part de monsieur Bergeron une  
14 lettre qu'il enverrait aux membres décrivant comme  
15 quoi que faire de la politique municipale, c'est un  
16 consensus, c'est une coalition, qu'il fallait qu'il  
17 explique parce qu'il y avait plusieurs personnes au  
18 parti qui étaient réticentes à avoir un ancien  
19 collaborateur du Parti conservateur pour Projet  
20 Montréal.

21 Et là, deux, trois jours avant la  
22 conférence de presse, j'ai senti qu'il y avait un  
23 problème pour ma candidature. J'ai rencontré  
24 monsieur Bergeron en personne. Là, je voyais que,  
25 malgré le fait que les règlements et statuts du

1       parti avaient été respectés, on a finalement décidé  
2       de vouloir modifier les règles. On voulait me faire  
3       passer par une assemblée d'investiture. Alors, j'ai  
4       tout simplement avisé par courriel monsieur  
5       Bergeron que je retirais ma candidature à cette  
6       élection partielle là pour Projet Montréal.

7               Et deux jours après, j'ai reçu un appel de  
8       madame Soraya Martinez qui était directrice  
9       générale de Vision Montréal et qui me dit :  
10      « Martin, je sais ce qui s'est passé avec Union, je  
11      sais ce qui s'est passé avec Projet Montréal, nous,  
12      on aimerait t'engager, toi, en tant que consultant  
13      pour organiser l'élection partielle de notre  
14      candidate. » Ce que j'ai accepté. J'ai, par contre,  
15      accepté à mes conditions. J'ai dit : « Si je suis  
16      organisateur, je veux le contrôle total sur le  
17      budget, les dépenses. Je veux être payé par chèque.  
18      Je veux que mes adjoints soient payés par chèque.  
19      Je veux que les téléphonistes soient payés par  
20      chèque. Bref, je veux que l'élection roule comme  
21      bon. » Je trouvais important de l'être. Et elle a  
22      accepté. Et c'est à ce moment-là que j'ai accepté  
23      le mandat de Vision Montréal d'organiser l'élection  
24      partielle de la candidate madame Chantal Rouleau.

25      Q. [777] Puis, ça, c'est quand, ça, exactement que

1           vous acceptez ce poste-là? Quand est-ce que vous  
2           allez entrer en poste?

3       R. Je vous dirais à la fin avril, fin avril deux mille  
4           dix (2010).

5       Q. **[778]** Puis la partielle, elle est fixée pour?

6       R. Le six (6) juin deux mille dix (2010).

7       Q. **[779]** Pour le six (6) juin deux mille dix (2010).

8           Donc, vous allez entrer en poste. Vous allez  
9           travailler avec madame Rouleau?

10      R. Oui.

11      Q. **[780]** O.K. Et vous allez faire quoi, là? Ça va être  
12           quoi l'essentiel de vos... On vous a donné  
13           certaines garanties. Est-ce que ça s'est  
14           matérialisé?

15      R. Ah bien sûr! J'ai eu le contrôle total du  
16           financement, à savoir qu'est-ce qui se passait  
17           comme dépenses. C'était vraiment très transparent.  
18           On avait une rencontre à chaque semaine où non  
19           seulement on avait une réunion d'organisation, on  
20           avait même une mise à jour du budget qui était  
21           partagé non seulement entre moi et la directrice  
22           générale du parti, avec la candidate, avec les  
23           autres conseillers de l'arrondissement. C'était  
24           vraiment un changement radical dans la manière de  
25           faire, pour moi.

1 Q. [781] J'avoue que j'ai de la misère à vous suivre.  
2 On peut... Excusez si je suis naïf, là. Mais on  
3 peut passer au municipal d'un parti comme ça,  
4 Union, Vision...

5 R. Oui.

6 Q. [782] ... Projet?

7 R. Ça peut paraître un peu spécial, moi, au fédéral,  
8 je suis d'allégeance conservatrice et je suis  
9 encore conservateur. Au provincial, on a nos  
10 allégeances de parti, comme au fédéral. Au  
11 municipal, ce n'est pas du tout la même chose.  
12 C'est qu'au municipal, peu importe l'allégeance  
13 politique, les gens vont changer d'allégeance par  
14 rapport aux gens qui sont en place. Et je vous  
15 dirais que, durant la dernière année, il y a encore  
16 d'autres élus qui ont changé d'allégeance au  
17 municipal. Ce n'est pas la même chose qu'au  
18 provincial et au fédéral. Donc, je n'ai pas été  
19 d'Union Montréal à... moi, j'ai été dans un parti  
20 pour les bonnes raisons, c'est-à-dire je voulais  
21 travailler dans mon contexte à moi puis c'était  
22 avec Vision Montréal qu'on me garantissait que je  
23 pouvais être dans le contexte d'être un bon  
24 organisateur, qu'on m'offrait toute la possibilité  
25 de contrôler l'organisation électorale ainsi que le

1           financement.

2       Q. **[783]** Hier, quand vous avez élaboré votre résumé,  
3           votre CV, vous n'avez pas fait... vous n'avez pas  
4           travaillé longtemps, là, à ce poste-là pour Vision  
5           Montréal, ça s'est terminé quand?

6       R. Bien, dans un premier temps, moi, c'était un  
7           contrat pour l'élection.

8       Q. **[784]** Oui.

9       R. Donc, dans un premier temps, mon contrat s'est  
10           terminé la journée d'élection, c'est-à-dire le six  
11           (6) juin deux mille dix (2010).

12      Q. **[785]** O.K.

13      R. Je vous dirais, la semaine ou les jours qui ont  
14           suivi, madame Rouleau, qui venait d'emporter  
15           l'élection, m'a demandé d'être son chef de cabinet  
16           sur une base intérimaire. Je lui ai dit que  
17           j'acceptais sur une base intérimaire parce que,  
18           moi, j'étais déjà en discussion avec l'employeur  
19           actuel que j'ai. Et je lui avais dit : « Moi, le  
20           processus est un petit peu plus long mais si c'est  
21           pour t'aider à faire la transition, je vais le  
22           faire sans problème. »

23      Q. **[786]** Et, effectivement, vous avez demeuré auprès  
24           de madame Rouleau pendant combien de temps?

25      R. J'ai commencé à... officiellement, une fois que les

1        papiers ont été réglés avec l'arrondissement, j'ai  
2        commencé, je crois, début juillet et j'ai terminé  
3        le vendredi, vingt (20) août puisque le lundi,  
4        vingt-trois (23) août, je commençais mes nouvelles  
5        fonctions.

6        Q. **[787]** Donc, dans l'été, est-ce que vous avez pu  
7        travailler sur certains dossiers, est-ce que vous  
8        avez même eu le temps de vous installer?

9        R. Je n'avais pas les mêmes bureaux qu'avec monsieur  
10       Maciocia...

11       Q. **[788]** Est-ce que la mairie d'arrondissement était  
12       toujours à la même place, par contre?

13       R. Oui.

14       Q. **[789]** O.K. Donc, vous dites que vous n'aviez pas...  
15       sensiblement, c'était le même travail, chef de  
16       cabinet.

17       R. Oui.

18       Q. **[790]** Et vous dites que vous n'aviez pas,  
19       physiquement, le même bureau?

20       R. Non, on avait demandé... parce que j'étais avec un  
21       autre collaborateur aux communications, on avait  
22       demandé à ce que notre bureau soit là où il y a le  
23       directeur général d'arrondissement. On trouvait ça,  
24       nous, c'était plus pratique d'avoir nos bureaux à  
25       côté de la direction générale.

1 Q. [791] O.K. Et, ce que je vous posais comme  
2 question, avez-vous eu le temps de peut-être entrer  
3 dans certains dossiers pendant même pas deux  
4 mois... oui, deux mois, vous avez passé deux mois  
5 là?

6 R. Bien, dans un premier temps, c'était la... quand on  
7 parle de transition, c'était pour elle, pour la  
8 nouvelle mairesse, c'était de la soutenir pour lui  
9 présenter tous les directeurs qui étaient en poste,  
10 qui étaient restés sensiblement les mêmes qu'à mon  
11 départ en deux mille sept (2007), donc je les  
12 connaissais déjà. Il y avait aussi... elle avait  
13 mandaté moi ainsi que mon collègue aux  
14 communications pour travailler pour changer le  
15 directeur d'arrondissement. Alors, ça, ça a été  
16 le... je vous dirais, la grande partie de notre  
17 travail, ça a été de préparer les travaux entourant  
18 la recherche et l'embauche d'un nouveau directeur  
19 général dans l'arrondissement.

20 Q. [792] Juste... parce que vous avez dit qu'une  
21 des... en tout cas, moi, je ne l'ai pas compris  
22 comme ça, l'une des principales raisons pourquoi  
23 vous avez quitté et vous êtes parti complètement à  
24 d'autre chose ailleurs sur la scène fédérale, la  
25 menace de monsieur Milioto, en tout cas les paroles



1 de monsieur Milioto que vous avez perçues comme une  
2 menace avaient joué fort dans la balance.

3 R. Oui.

4 Q. [793] Est-ce que je me trompe quand je dis ça?

5 R. Non, vous ne vous trompez pas.

6 Q. [794] Bon. Vous revenez à la même place, là.

7 R. Oui. Il y avait, par contre...

8 Q. [795] Vous l'expliquez comment celle-là, là.

9 R. J'avais besoin de travailler, Maître. J'avais  
10 quitté mon emploi en février deux mille dix (2010),  
11 j'ai eu entre-temps quelques recherches d'emploi,  
12 j'ai eu aussi l'opportunité d'avoir un petit  
13 contrat avec Vision Montréal pour l'élection  
14 partielle. On m'a offert ce poste-là, ce n'était  
15 pas...

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. [796] Mais vous aviez un travail ou on vous avait  
18 remercié de vos services lorsque vous étiez au  
19 fédéral?

20 R. Non, c'est que, lorsque j'ai quitté, j'ai quitté  
21 avec une prime de séparation, que j'ai mise, en  
22 bonne partie... donc, je n'avais pas d'argent pour  
23 me donner un salaire, je savais que je devais  
24 trouver des contrats de consultation, mais, ma  
25 prime de séparation, ça ne me permettait pas d'être

1 sans emploi jusqu'au mois d'août de la même année.  
2 Alors, quand est arrivée l'élection partielle puis  
3 qu'on m'a proposé le contrat, j'ai accepté. Et, la  
4 même occasion, comme je n'avais toujours pas de  
5 nouvelle des entrevues que je passais et que  
6 j'avais besoin de travailler, bien, j'ai accepté  
7 cet emploi, mais je me disais, ce n'est pas vrai  
8 que je vais rester là sur une base permanente, là.

9 Me DENIS GALLANT :

10 Q. [797] Je vais revenir un peu en arrière. Alors,  
11 vous travailliez, c'est intérimaire, vous  
12 attendiez, de fait, un nouvel emploi pour lequel  
13 vous avez fait des démarches. Je vais revenir quand  
14 vous vous occupez de la campagne. Vous avez fait  
15 des activités de financement?

16 R. Il y a eu un cocktail de financement, en effet,  
17 oui.

18 Q. [798] Alors, je voudrais également... là on parle  
19 d'un cocktail de financement pour Vision Montréal,  
20 est-ce qu'à votre connaissance, il y avait des  
21 entrepreneurs en construction et/ou des firmes de  
22 génie-conseil présentent à ce cocktail de  
23 financement là? Dans un premier temps... même je  
24 vais y aller, je vais faire le préambule, la  
25 question était longue. Mais ça s'est passé quand et

1           à quel endroit?

2           R. O.K. J'avais déjà pris un engagement. Alors, à  
3           votre question la réponse est : Je ne peux pas vous  
4           répondre, je n'étais pas au pays lorsqu'est arrivé  
5           le cocktail de financement, j'étais à l'étranger  
6           pour un mariage. Pendant mon absence, il y a eu...

7           Q. **[799]** Alors, vous pouvez nous donner une date, il a  
8           eu lieu quand le cocktail de financement?

9           R. Écoutez, j'ai quitté pour le voyage à l'étranger  
10          c'était durant le mois de mai. Alors, on se  
11          retrouve à trois semaines de l'élection du six (6)  
12          juin. Moi j'avais déjà dit que si j'acceptais le  
13          contrat que je devais déjà quitter dix jours pour  
14          aller, le voyage, les billets d'avion étaient déjà  
15          achetés.

16          Q. **[800]** O.K.

17          R. Le Parti organisait un cocktail de financement à  
18          cinq cents dollars (500 \$) le couvert. Je n'étais  
19          pas là. Par contre, lorsque je suis revenu, j'ai  
20          « débriefé » avec la directrice générale et là on a  
21          vu un problème. On a vu un problème parce que là on  
22          s'est rendu compte que monsieur Domenico Arcuri  
23          s'était invité au cocktail de financement, avait  
24          payé sa contribution. Et là, à l'époque, en deux  
25          mille dix (2010), on connaissait qui était monsieur

1           Arcuri. On venait de faire une campagne sur  
2           l'éthique et la transparence. Et la décision qui a  
3           été prise avec le Parti et avec moi lorsqu'on est  
4           revenu, on a retourné la contribution de monsieur  
5           Arcuri, parce que, nous, on trouvait ça important  
6           de ne pas accepter de dons de gens qui avaient été  
7           mêlés de près ou de loin avec le crime organisé.

8           Q. **[801]** O.K. Donc, c'est ce qui s'est passé et c'est  
9           vous et la directrice générale qui décidez?

10          R. Bien, moi, comme je vous dis, quand je l'ai  
11          rencontré, je lui ai demandé : « Puis, comment est  
12          allé le cocktail de financement? » C'est à ce  
13          moment-là qu'elle m'a annoncé que, bon, voici la  
14          liste des gens qui ont assisté, puis ensemble on a  
15          vu qu'il y avait ce nom-là. Et ça n'a même pas  
16          été... ça a été en deux minutes. On s'est dit, on  
17          ne peut pas accepter cette contribution-là, on va  
18          la retourner.

19          Q. **[802]** O.K. Et vous dites que ça a été fait?

20          R. Ça a été fait.

21          Q. **[803]** Vous vous êtes occupé de ça personnellement?

22          R. Bien, moi, comme je ne suis pas au Parti Vision  
23          Montréal. C'est la directrice générale qui a  
24          envoyé, qui a retourné le chèque, là.

25          Q. **[804]** O.K. Outre monsieur Arcuri, est-ce qu'on vous

1 a fait état, est-ce que vous avez consulté des  
2 listes à savoir s'il y avait d'autres entrepreneurs  
3 en construction?

4 R. Il y avait une vingtaine de, il y avait seulement  
5 une vingtaine de personnes qui ont participé à ce  
6 cocktail-là et les noms c'était pour la plupart des  
7 amis de la candidate, des choses comme ça. Donc je  
8 n'ai pas retrouvé des mêmes noms que j'aurais pu  
9 voir par le passé.

10 Q. **[805]** O.K. Est-ce que c'est le seul, la seule  
11 activité de financement ou activité pour Vision  
12 Montréal pour la candidate Chantal Rouleau que vous  
13 avez entendu parler ou que vous avez même réglé des  
14 choses suite à votre arrivée?

15 R. Oui.

16 Q. **[806]** O.K. Et suite à ça, je vous l'ai fait dire,  
17 vous êtes resté, grosso modo, deux mois et vous  
18 avez quitté?

19 R. C'est exact.

20 Q. **[807]** Parfait. Ça complète, je vais juste vérifier  
21 avec...

22 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

23 Moi j'ai peut-être quelques questions.

24 Me DENIS GALLANT :

25 Oui, allez-y.

1 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

2 Q. [808] Quand monsieur Milioto vous fait référence à  
3 la profondeur de ses fondations, par votre réaction  
4 je pense que vous éprouvez un peu de peur  
5 probablement, est-ce que je me trompe?

6 R. Pas un peu de peur, Monsieur le Commissaire, j'ai  
7 eu beaucoup peur.

8 Q. [809] Et vous n'en parlez pas au maire  
9 d'arrondissement pour quelle raison? Parce que vous  
10 ne voulez pas vous remémorer ce mauvais souvenir ou  
11 parce que vous craignez que si vous en parlez au  
12 maire d'arrondissement ça vienne aux oreilles de  
13 monsieur Milioto?

14 R. Non, pas du tout. À cette époque-là j'étais déjà,  
15 j'étais déjà devant les tribunaux au même moment  
16 que tout ça s'est passé, je poursuivais un  
17 conseiller de l'opposition de l'arrondissement, il  
18 m'avait accusé faussement d'avoir remis des  
19 enveloppes d'argent à des citoyens. Alors, je l'ai  
20 poursuivi pour diffamation. Déjà là, ça avait créé  
21 un froid avec monsieur Maciocia, mais pas un froid  
22 dans le sens qu'il ne me supportait pas, mais  
23 c'était vraiment sur mon propre chef que je devais  
24 faire les démarches pour défendre mon honnêteté et  
25 mon intégrité. Alors, dans le contexte où j'avais

1 déjà cette poursuite-là que j'avais intentée qui,  
2 finalement, a été réglée plus tard en deux mille  
3 neuf (2009), arrive cet événement-là avec monsieur  
4 Milioto, ça a été, disons, un événement que j'ai  
5 préféré garder pour moi. Je vais être très honnête  
6 avec vous, ma conjointe l'a appris certainement en  
7 m'écoutant aujourd'hui. Je n'en ai jamais parlé.

8 Q. **[810]** Vous avez regardé plusieurs sommaires  
9 décisionnels qui s'est rendu au comité exécutif,  
10 est-ce qu'il vous est arrivé parfois où le comité  
11 exécutif a annulé un appel d'offres pendant que  
12 vous étiez dans cet arrondissement?

13 R. Que le comité exécutif de la Ville de Montréal  
14 aurait...

15 Q. **[811]** Aurait annulé un appel d'offres, c'est ça,  
16 pas de Montréal, de l'arrondissement où vous étiez?

17 R. Ah, d'accord. Oui, parce qu'il n'y a pas de comité  
18 exécutif à l'arrondissement, c'est...

19 Q. **[812]** O.K. Ou le conseil municipal?

20 R. Non. Comme je me suis permis de vous expliquer un  
21 peu plus tôt, lorsque le vendredi matin on avait la  
22 réunion avec les sept élus.

23 Q. **[813]** Oui?

24 R. Il pouvait y avoir des discussions et on essayait  
25 toujours de travailler les problèmes en se disant,

1 bien, retirons le dossier et revenons avec une  
2 solution d'ici au prochain conseil  
3 d'arrondissement. Donc, il y avait vraiment une  
4 très grande collégialité, il y avait une obligation  
5 de collaborer et avec Vision et avec Union, de part  
6 et d'autre.

7 Q. **[814]** Oui, mais dans cette collégialité, est-ce  
8 qu'il est arrivé parfois qu'on annule un appel  
9 d'offres?

10 R. Je n'ai pas de souvenir, non.

11 Q. **[815]** Pas de souvenir de ça?

12 R. Non.

13 Q. **[816]** Au niveau des comités de sélection, vous avez  
14 dit que vous n'avez jamais fait partie des comités  
15 de sélection au niveau de l'arrondissement. Est-ce  
16 que vous saviez comment on composait les comités de  
17 sélection pour l'analyse des propositions qu'on  
18 recevait?

19 R. Je sais que la greffière de l'arrondissement y  
20 participait...

21 Q. **[817]** Oui.

22 R. ... un fonctionnaire des travaux publics. Ça  
23 s'arrête là ma connaissance du processus au niveau  
24 des appels d'offres.

25 Q. **[818]** Est-ce que vous saviez si ces deux personnes-



1           là y participaient à chaque fois? Toujours les deux  
2           mêmes et d'autres personnes qui pouvaient les  
3           joindre au comité de sélection?

4       R. Assurément la greffière puisqu'elle était  
5           l'assurance juridique que tout se passait dans  
6           l'ordre. Pour ce qui est des travaux publics, je  
7           pense que ça pouvait changer. Il y avait toujours  
8           des personnes différentes soit pour Pointe-aux-  
9           Trembles ou soit pour Rivière-des-Prairies. Alors,  
10          si c'était un dossier pour Rivière-des-Prairies, il  
11          y avait une personne attitrée. Et quand ça arrivait  
12          pour des contrats à Pointe-aux-Trembles, il y avait  
13          une personne attitrée pour les contrats de Pointe-  
14          aux-Trembles.

15       Q. **[819]** Et est-ce que vous avez déjà entendu des gens  
16          demander au maire ou au directeur général que ce  
17          soit une personne précise qui fasse partie d'un  
18          comité? Avez-vous déjà entendu un entretien de ce  
19          genre-là?

20       R. Non.

21       Q. **[820]** Non.

22       R. Aucunement.

23       Q. **[821]** C'est beau. Merci.

24           Me DENIS GALLANT :

25       Q. **[822]** Après consultation avec mes collègues,

1 j'aurais deux éclaircissements à vous demander.  
2 Vous avez parlé d'une activité de financement pour  
3 l'élection partielle de juin deux mille dix (2010).  
4 Votre candidate était madame Chantal Rouleau de  
5 Vision Montréal. Vous avez parlé de ce cocktail où  
6 vous étiez absent, mais vous aviez su que monsieur  
7 Domenico Arcuri était présent et avait donné une  
8 contribution.

9 R. C'est exact.

10 Q. **[823]** O.K. Juste nous rappeler le montant.

11 R. C'était cinq cents dollars (500 \$) le cocktail.

12 Q. **[824]** Cinq cents dollars (500 \$). Lorsque la  
13 mairesse Rouleau a été élue, vous étiez présent?

14 R. Bien sûr.

15 Q. **[825]** O.K. Est-ce qu'il y a eu des activités qui  
16 ont suivi son élection pour fêter son élection?

17 R. Oui, la semaine suivante, je pense que l'élection,  
18 elle a eu lieu le dimanche six (6) juin, le  
19 vendredi suivant, on s'est rassemblé dans un café  
20 de Rivière-des-Prairies pour... pour célébrer. On  
21 se disait « bien, on va inviter des bénévoles, on  
22 va inviter les organisateurs ».

23 Q. **[826]** À quel endroit?

24 R. C'était dans un café à Rivière-des-Prairies qui  
25 s'appelle le Café Sambuca.

1 Q. **[827]** O.K. Qui est où exactement, le Café Sambuca?

2 R. Boulevard Maurice-Duplessis coin... je pense, c'est  
3 le boulevard Rivière-des-Prairies, là.

4 Q. **[828]** O.K.

5 R. Donc, on était sur la terrasse. Il y avait madame  
6 Rouleau qui remerciait, on avait invité l'ensemble  
7 des collaborateurs, des bénévoles qui étaient  
8 présents. Puis on était sur la terrasse, on était à  
9 l'extérieur. Puis à ce moment-là, encore une fois,  
10 est arrivé monsieur Arcuri. Il est arrivé à  
11 l'événement... bien, on était sur la terrasse. Puis  
12 j'ai compris par la suite que c'était un habitué de  
13 la place. Alors, lui, il avait été au cocktail de  
14 financement, il a vu qu'on était là, alors il est  
15 venu prendre un verre avec nous. Il a même fait un  
16 toast à l'élection de madame Rouleau.

17 Q. **[829]** O.K. Mais là, est-ce qu'il y a un gros  
18 malaise, là, parce que vous avez dit que vous aviez  
19 parlé avec votre d.g., avec la d.g. de la Ville.  
20 Vous lui aviez même renvoyé son chèque. Ça s'est  
21 fait quand, ça, le renvoi de son chèque? Avant ou  
22 après cette activité-là sur la terrasse?

23 R. Avant l'élection. Dès mon retour.

24 Q. **[830]** Avant l'élection.

25 R. Dès mon retour. Bien oui, c'est sûr que ça nous a

1       causé un certain malaise, mais en même temps, comme  
2       on est dans un lieu public, c'est impossible pour  
3       nous de s'assurer que la salle est sécurisée ou  
4       qu'on ne pourra pas avoir de ce genre d'individus-  
5       là qui vont se présenter. Nous, c'était la... on  
6       voulait justement payer un verre aux bénévoles,  
7       puis lui est arrivé. Puis nous, c'est sûr que ça  
8       nous a un petit peu refroidis. Il y a certains élus  
9       qui ont quitté, puis on a quitté pas trop longtemps  
10      après, je vous dirais.

11     Q. **[831]** Est-ce que monsieur Arcuri a payé des verres  
12       aux bénévoles? Quand vous dites « il a même fait un  
13       toast » pour l'élection de madame Rouleau?

14     R. Il avait son verre dans les mains, donc il a fait  
15       un toast, mais, non, je n'ai pas connaissance qu'il  
16       a payé de verre à qui que ce soit.

17     Q. **[832]** O.K. Vous dites, éventuellement vous allez  
18       quitter et vous allez partir à la fin août. Est-ce  
19       que vous allez avoir d'autres contacts, vous, avec  
20       monsieur Arcuri?

21     R. Non.

22     Q. **[833]** Avec son entourage?

23     R. Non. Par contre, moi aussi parce que le café en  
24       question, c'était tout près du bureau  
25       d'arrondissement, du bureau où je travaillais

1           auparavant. Donc, moi, j'avais mes habitudes,  
2           j'allais prendre un café une fois de temps en temps  
3           là. Puis je l'ai vu à une autre occasion après.

4       Q. **[834]** Durant l'été?

5       R. C'était durant... c'était le mois de septembre,  
6           octobre deux mille dix (2010), j'avais commencé mon  
7           nouvel emploi. J'étais en train de lire le journal,  
8           puis il est venu me serrer la main.

9       Q. **[835]** Est-ce que, outre vous serrer la main, il y a  
10          eu des discussions avec monsieur Arcuri?

11      R. Aucune discussion.

12      Q. **[836]** Parfait. Je veux juste revenir... je veux  
13          juste revenir sur ce que vous avez dit cet après-  
14          midi, là, puis je vais terminer avec ça. C'est  
15          lorsque monsieur... monsieur Trépanier demande à  
16          une dame, une étudiante réceptionniste, là, d'aller  
17          l'aider à compter de l'argent. Elle vous a rapporté  
18          une somme d'environ... qu'il y avait une somme  
19          d'environ huit cent cinquante mille dollars  
20          (850 000 \$) plus ou moins, c'est exact?

21      R. C'est exact.

22      Q. **[837]** Est-ce qu'elle vous a... est-ce qu'elle vous  
23          a mentionné qu'elle était seule avec monsieur  
24          Trépanier ou est-ce qu'il y avait d'autres  
25          personnes?

1 R. Elle était seule.

2 Q. **[838]** Elle était seule. Madame Pion, est-ce que  
3 vous vous souvenez de son... de son prénom?

4 R. Alexandre, Alex, je ne me rappelle pas, là. Désolé,  
5 là. Je...

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Pourquoi vous voulez avoir son prénom, Maître?

8 Me DENIS GALLANT :

9 Pardon?

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Pourquoi vous voulez avoir son prénom?

12 Me DENIS GALLANT :

13 Bien, je veux savoir, moi, je veux savoir parce que  
14 j'ai une sous-question à ça. Donc, je veux savoir  
15 si madame Pion... Je veux faire la différence.

16 Q. **[839]** Est-ce que les deux autres stagiaires  
17 étudiantes qui sont venues vous voir pour une autre  
18 problématique...

19 R. Là vous faites référence à ma femme, là?

20 Q. **[840]** Oui, bien, c'est ça. Est-ce que... parce  
21 qu'effectivement, la question : Est-ce que votre  
22 épouse a travaillé pour Union Montréal?

23 R. Bien, oui, mais à cette époque-là on n'était pas  
24 ensemble.

25 Q. **[841]** Effectivement. Donc, c'est ça, je voulais

1           juste savoir, madame Pion, est-ce que c'est votre  
2           épouse?

3           R. Non.

4           Q. **[842]** Bon. Je voulais cette précision-là.

5           R. D'accord.

6           Q. **[843]** Merci beaucoup. Je n'ai pas d'autres  
7           questions.

8           LA PRÉSIDENTE :

9           Est-ce que les parties sont prêtes pour le contre-  
10          interrogatoire?

11          Me MICHEL DORVAL :

12          Certainement, Madame la Commissaire.

13          LA PRÉSIDENTE :

14          Parfait.

15          CONTRE-INTERROGÉ PAR Me MICHEL DORVAL :

16          Q. **[844]** Monsieur le Commissaire, Madame la  
17          Commissaire. Bonjour, Monsieur Dumont?

18          R. Bonjour, Maître.

19          Q. **[845]** Mon nom est Michel Dorval, je représente  
20          Union Montréal. Je vais...

21          LA PRÉSIDENTE :

22          Remarquez qu'il est quatre heures et vingt  
23          (4 h 20). Vous pouvez commencer tout de suite si  
24          vous voulez ou demain.

25

1 Me MICHEL DORVAL :

2 Juste une question puis...

3 LA PRÉSIDENTE :

4 C'est comme vous voulez, c'est à votre...

5 Me MICHEL DORVAL :

6 Tout à fait, ça va.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Je ne vous oblige pas, en d'autres termes.

9 Me MICHEL DORVAL :

10 Q. **[846]** Vous êtes bien gentille. Parlons de la  
11 partielle de Saint-Laurent. Vous avez été  
12 organisateur en chef, c'est ça?

13 R. Oui.

14 Q. **[847]** Très bien. Il y avait un ou deux candidats?

15 R. Deux candidats.

16 Q. **[848]** O.K.

17 R. Monsieur Laval Demers et madame Patricia Bittar.

18 Q. **[849]** Très bien. Est-ce que, donc, ça fait... c'est  
19 comme deux campagnes électorales?

20 R. Pas du tout, c'était une seule et unique campagne  
21 électorale.

22 Q. **[850]** Non, non, je comprends, mais au niveau  
23 budgétaire, c'est deux élus, chacun avait leur  
24 budget, je présume?

25 R. Non. Mais pour vous donner un exemple bien précis,



1 les deux candidats étaient sur la même affiche  
2 électorale.

3 Q. [851] Très bien. Et vous avez, dans ce contexte-là  
4 essentiellement on sait que... avez-vous une idée à  
5 quelle date les... on a, au fédéral on dit les  
6 brefs, les brefs, là, à quelle date?

7 R. Si l'élection a eu lieu le dimanche vingt (20)  
8 décembre, il faudrait retourner dans le temps entre  
9 au moins trente (30), trente-cinq (35) jours, là.

10 Q. [852] Très bien. O.K. Vous avez parlé qu'il y a eu  
11 une rencontre, selon ce que vous nous avez dit,  
12 entre vous, monsieur Deschamps qui était l'agent  
13 officiel et le maire Tremblay y assistait, dans  
14 laquelle vous auriez vu une liste contenant deux  
15 colonnes?

16 R. C'est exact.

17 Q. [853] Très bien. Et selon vos dires, monsieur  
18 Deschamps aurait mentionné qu'il y avait la colonne  
19 des dépenses, ou le terme exact que vous avez  
20 employé je ne me rappelle pas c'est quoi, dépenses  
21 officielles et officieuses?

22 R. Officielles et officieuses.

23 Q. [854] Et officieuses. Très bien. Êtes-vous d'accord  
24 avec moi qu'il est d'une certaine importance,  
25 lorsqu'une élection est déclarée pour le DGE de

1       savoir où finissent les dépenses courantes, en  
2       fait, pas les dépenses, mais les revenus courants,  
3       O.K., et aussi les dépenses d'un parti politique  
4       pour les séparer de la période de campagne  
5       électorale?

6       R. C'est une excellente question que vous posez puis  
7       je vais me permettre d'y répondre. Lorsqu'il y a  
8       des dépenses pré-électorales, donc avant, vous avez  
9       utilisé le terme bref, je pense qu'on peut  
10      s'entendre...

11      Q. **[855]** Très bien.

12      R. ... que c'est le terme approprié.

13      Q. **[856]** Hum, hum?

14      R. Le Parti doit remettre au DGE, bien, à Élection  
15      Montréal dans ce cas-ci, doit remettre une liste de  
16      tous les budgets pré-électoraux. Je vais vous  
17      donner un exemple. Si jamais le comité électoral  
18      est réservé deux mois à l'avance, on n'appliquera  
19      pas l'ensemble du budget rattaché au coût de la  
20      location du comité électoral, on va le répertorier  
21      sur, mais on va devoir le déclarer par contre, à  
22      Élection Montréal comme des dépenses pré-  
23      électorales.

24      Q. **[857]** Pré-électorales?

25      R. Exactement.

1 Q. **[858]** Donc, quand on se retrouve à cette époque-là,  
2 là on est en période électorale?

3 R. C'est exact.

4 Q. **[859]** Très bien. Et elle n'est pas finie?

5 R. Exactement.

6 Q. **[860]** Très bien. Donc, il y a d'autres dépenses à  
7 venir?

8 R. Oui.

9 Q. **[861]** Très bien. Par contre, les dépenses pré-  
10 électorales, elles, on sait, c'est un décompte qui  
11 est complété, qui est fini?

12 R. Qui est complété, qui est fini, en effet.

13 Q. **[862]** Très bien. Si je vous disais que dans ce  
14 contexte-là, si je vous parlais de dépenses  
15 officielles qui ont été commises, dans le fond qui  
16 ont été dépensées, parce qu'on connaît le total de  
17 ces dépenses-là parce que ce sont des dépenses pré-  
18 électorales. Donc on a le total, on sait où on s'en  
19 va. Et de l'autre côté, il y a les dépenses  
20 officieuses, parce qu'on n'a pas un « countdown »  
21 final de combien ça va coûter au bout de la ligne.  
22 Supposons que monsieur Deschamps vous aurait dit ce  
23 que vous nous avez dit qu'il a dit, ne serait-ce  
24 pas là l'explication qui ferait qu'on a des  
25 dépenses officielles parce qu'on les a

1 comptabilisées, on sait que le chiffre ne changera  
2 pas et, de l'autre côté, on a les dépenses  
3 officieuses parce qu'on n'est pas encore rendu au  
4 décompte final puis on ne sait pas jusqu'où on s'en  
5 va?

6 R. Non. Et je vais vous dire pourquoi.

7 Q. **[863]** Allez-y.

8 R. Lorsqu'il y a eu le budget pré-électoral c'est un  
9 document d'Élection Montréal qu'il fallait  
10 compléter et c'est un montant qui n'était pas sur  
11 les deux, sur les deux budgets que monsieur  
12 Deschamps a présentés. Alors, il faut faire bien  
13 attention, le budget pré-électoral était déjà  
14 transmis à Élection Montréal et quand moi j'ai posé  
15 mes questions, j'ai posé mes questions dans le  
16 cadre de l'élection. J'avais mentionné, on est en  
17 campagne électorale, notre limite à dépenser est  
18 d'approximativement quarante-six mille dollars  
19 (46 000 \$) et c'est à ce moment-là que j'ai vu que  
20 dans la colonne de gauche nous étions rendus à  
21 quarante-trois mille (43 000) de dépenses  
22 électorales, et que sur la colonne de droite,  
23 l'autre budget, on était rendu, en dépenses  
24 électorales, de quatre-vingt-dix mille dollars  
25 (90 000 \$).

1 Q. **[864]** Vous êtes sûr que vous ne pouvez pas vous  
2 tromper sur ça?

3 R. Ce n'est pas le même document.

4 Q. **[865]** Mais vous dites les deux colonnes sont une à  
5 côté de l'autre?

6 R. Oui, je vous fais référence qu'il y a un troisième  
7 document qui s'appelle le document qui doit être  
8 remis à Élection Montréal pour les dépenses pré-  
9 électorales et ça ne faisait pas partie de ce  
10 document que j'ai vu, qui m'a été présenté par  
11 monsieur Deschamps.

12 Q. **[866]** Le document que vous avez vu est intitulé  
13 comment?

14 R. Il n'y avait pas de titre.

15 Q. **[867]** O.K. C'était quoi les postes, postes  
16 comptables?

17 R. Postes comptables, il y avait le local.

18 Q. **[868]** Hum, hum?

19 R. Il y avait les téléphonistes, les téléphones.

20 Q. **[869]** Hum, hum?

21 R. Il y avait la permanence pour les téléphonistes. Il  
22 y avait le chauffage, parce que c'était un  
23 concessionnaire qui chauffait encore au mazout, et  
24 comme l'élection était le vingt (20) décembre, il y  
25 avait des frais assez onéreux.

1 Q. [870] Hum, hum?

2 R. De mon souvenir. Il y avait l'électricité. Il y  
3 avait des lignes téléphoniques qui, je crois,  
4 étaient avec Bell.

5 Q. [871] Hum, hum?

6 R. Il y a de la nourriture. Mais là, la liste  
7 exhaustive du budget, je ne l'ai pas, là.

8 Q. [872] Je voudrais revenir sur ça peut-être demain  
9 par rapport à certaines autres explications. Je me  
10 demande si j'ai le temps de commencer une autre  
11 ligne. Je ne penserais pas, étant donné qu'il est  
12 et vingt-cinq (25). Alors, je vous suggérerais,  
13 avec votre permission, de redébuter, peut-être que  
14 je pourrais compléter demain avec les autres choses  
15 pour ce sujet-là, j'ai le document qui me manque.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 C'est comme vous voulez, Maître Dorval.

18 Me MICHEL DORVAL :

19 En vous remerciant infiniment. Passez une bonne  
20 soirée.

21 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

22

---

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

Nous, soussignés, DANIELLE BERGERON et JEAN  
LAROSE, sténographes officiels, certifions sous  
notre serment d'office que les pages ci-dessus sont  
et contiennent la transcription fidèle et exacte de  
l'enregistrement numérique, le tout hors de notre  
contrôle et au meilleur de la qualité dudit  
enregistrement.

Le tout conformément à la loi.

Et nous avons signé,

DANIELLE BERGERON  
Sténographe officielle

JEAN LAROSE  
Sténographe officiel